

CENTRE INTERUNIVERSITAIRE
D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

INTERUNIVERSITAIR CENTRUM
VOOR HEDENDAAGSE GESCHIEDENIS

Cahiers 77 Bijdragen

J.-P. DELHAYE

LA PRESSE POLITIQUE D'ATH
DES ORIGINES A 1914

1974

ÉDITIONS NAUWELAERTS
LEUVEN-LOUVAIN

BÉATRICE-NAUWELAERTS
PARIS

AVANT-PROPOS

Les recherches préliminaires conduisant à cette étude de la presse politique d'Ath, des origines à 1914, ont eu pour cadre l'élaboration d'un mémoire de licence présenté en 1968 à l'Université de Liège sur le thème : *Le libéralisme dans l'arrondissement d'Ath de 1842 à 1899* (1). Les journaux, il faut le souligner, ont rempli un rôle primordial dans la vie politique de la ville pendant plus de cinquante ans, « l'activité politique au sens le plus englobant du terme a toujours été en relation avec les journaux (2) ». Est-il besoin de le dire, la feuille était parfois purement et simplement l'organe d'un parti (3). Diverses personnalités libérales ou catholiques prenaient régulièrement la plume et utilisaient les colonnes d'un périodique à leur dévotion, pour propager idées et slogans. Ces manifestes, ces programmes imprimés dans la presse régionale constituent une source unique pour le chercheur et de ce fait l'absence presque complète d'archives des partis se voit partiellement compensée. Constatons encore que ces journalistes occasionnels recherchaient volontiers la polémique. Les luttes politiques prenaient un caractère passionné et le lecteur était rarement privé de débats contradictoires. Souvent la création d'une nouvelle feuille n'avait pas d'autre but que de renforcer l'influence d'un parti. Ainsi en 1865, l'Association libérale d'Ath, justifie-t-elle l'existence de *L'Alliance*, en ces termes : « *L'Alliance*, vous le savez, n'est pas une affaire industrielle, mais une œuvre de propagande libérale, mais une tribune élevée par le libéralisme athois pour développer dans l'arrondissement les doctrines et l'influence libérales et défendre tout ce qui est Justice, Liberté, Progrès contre l'arbitraire, les préjugés, l'esprit d'oppression et de caste (4) ». Nous montrerons jusqu'à quel point ces organes de presse étaient liés à l'existence des partis en introduisant notre sujet par une analyse de la situation et de l'évolution de la vie politique à Ath, de 1830 à 1914. Nous n'avons pas trouvé de journaux neutres : feuille publicitaire en

(1) J.-P. DELHAYE, *Le libéralisme dans l'arrondissement d'Ath de 1842 à 1899*, XXXVI - 248 p., Université de Liège, 1967-1968.

(2) B. VOYENNE, *La presse dans la société contemporaine*, p. 130, Paris, 1962.

(3) *L'Echo de la Dendre*, organe officieux du parti libéral de 1842 à 1882, en devient l'organe officiel en 1883 (*Echo de la Dendre* du 31 décembre 1882, p. 1, col. 1) et la *Gazette d'Ath*, organe de l'opinion catholique.

(4) A.V.A., *bibliothèque athoise*, A 626 M : circulaire du comité de l'Association libérale d'Ath (1865).

1858 et 1859, *La Feuille d'Annonces de l'Arrondissement d'Ath* devient un organe de l'opinion catholique en 1860 ⁽⁵⁾. Quant aux feuilles électorales, elles « se rattachent plus à la brochure ou au tract qu'au journal ⁽⁶⁾ ».

On peut regretter l'absence d'archives ⁽⁷⁾ qui auraient répondu à un certain nombre de questions : par exemple on est souvent mal éclairé sur ce qui concerne la structure financière de tous ces périodiques. Comment réunissait-on les fonds nécessaires pour la création de journaux catholiques qui ne devaient guère compter sur l'aide financière d'un parti mal organisé ? La recherche de l'identité des collaborateurs de tel ou tel journal est rendue malaisée par le fait que bon nombre d'entre eux gardent l'anonymat.

Notre étude débutera avec la création du premier hebdomadaire athois en juin 1841, et ce pour la bonne raison qu'aucun périodique n'avait vu le jour avant cette date. A. Warzée commentait ainsi la fondation des deux premières gazettes athoises : « Nous nous rappelons volontiers le séjour de deux mois que nous fîmes dans la gentille petite ville d'Ath en 1837 ; on ne pensait guère encore à y publier des gazettes : c'est à peine si l'on pouvait se procurer quelques journaux étrangers. Aujourd'hui, Ath a aussi ses deux partis : *L'Echo* représente l'opinion dite libérale, et la *Gazette* l'opinion dite catholique ⁽⁸⁾ ». L'enquête sera poursuivie jusqu'en 1914. Sept paragraphes seront consacrés à l'analyse de la presse libérale, six autres mettront en lumière l'importance des journaux catholiques, les deux derniers viseront à expliquer l'apparition d'hebdomadaires socialistes. Enfin, nous dresserons une liste alphabétique et analytique des périodiques politiques d'Ath.

Pour mener à bien nos dépouillements, nous avons classé et répertorié les journaux conservés aux Archives de la ville d'Ath. Sur les con-

⁽⁵⁾ A notre connaissance, seul exemple de journal publicitaire sans couleur politique.

⁽⁶⁾ J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne depuis ses origines jusqu'en 1914*, C.I.H.C., Cahiers 6, p. 42, Louvain-Paris, 1958. Pour les feuilles électorales de la ville d'Ath, cfr E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 7-27, Tournai, 1911. Cfr également ci-dessous p. 57, note 17 et p. 95, note 8. Quelques exemplaires uniques sont conservés à la Bibliothèque royale, *Fonds Mertens : ville d'Ath*, et au Mundaneum, M.I.P. : ville d'Ath.

⁽⁷⁾ L'imprimerie Van Cromphout de Lessines, qui édite *L'Echo de la Dendre* depuis 1925, ne possède pas de documents antérieurs à cette date. L'imprimerie Delzenne, qui publia *La Presse* en 1895, a perdu les archives relatives à ce journal.

⁽⁸⁾ A. WARZÉE, *Notice historique et statistique sur les journaux belges*, dans *Le Messager des sciences historiques de Belgique*, p. 350, Gand, 1845.

seils de l'archiviste, M. Jean Dugnoille et avec la collaboration de M. Jean-Pierre Hendrickx, Assistant à l'Université de Louvain, nous avons rédigé un inventaire des collections athoises publié ⁽⁹⁾.

Nous manquerions à tous nos devoirs si nous ne disions rien des encouragements et de l'aide dont nous avons bénéficié au cours de nos recherches. Notre guide de tous les instants a été M. le Professeur Demoulin. C'est lui qui nous a dirigé vers cette étude. Il n'a cessé de nous aider de ses précieux conseils, de nous prodiguer ses encouragements. Nous le prions de trouver ici l'expression de notre vive reconnaissance. MM. Gérin, chef de travaux, et Cordewiener, assistant, ont suivi avec attention toute l'élaboration de ce travail. Nous les en remercions très vivement. Nous tenons également à exprimer notre gratitude à M. Dugnoille, archiviste de la ville d'Ath, qui s'est continuellement intéressé à l'avancement de notre sujet.

⁽⁹⁾ J.-P. DELHAYE et J.-P. HENDRICKX, *La presse athoise. Aperçu sommaire et inventaire des journaux conservés aux Archives de la ville d'Ath*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, t. XLI, n° 1-2, p. 44-61, Bruxelles, 1970.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

A.V.A.	Archives de la Ville d'Ath
M.I.P.	Musée international de la presse
C.I.H.C.	Centre interuniversitaire d'histoire contemporaine
A.C.A.A.	Annales du Cercle archéologique d'Ath
R.B.P.H.	Revue belge de philologie et d'histoire
Coll.	collection.

INTRODUCTION

EVOLUTION DE LA VIE POLITIQUE A ATH DE 1830 A 1914

1. Unionisme 1830-1841

La ville d'Ath vécut sous le régime politique de l'unionisme jusqu'en 1841. De 1830 à 1840, catholiques et libéraux collaboraient dans un bel esprit d'entente, à la gestion des affaires publiques : à la commune dominait l'élément libéral avec les bourgmestres Delescluse ⁽¹⁾ (1833-1837) et Taintenier ⁽²⁾ (1837-1848), mais la députation parlementaire de l'arrondissement d'Ath était formée de person-

(1) Jean-Baptiste Delescluse (Ath, 5 avril 1803 - 9 novembre 1861). Fils de Jean-Juste Delescluse, commissaire de police, et de Marie Philippine Joseph Ockerman, il fit ses humanités au collège de sa ville natale. En 1824, il obtient le grade de docteur en droit de l'Université de Louvain. Il fut bourgmestre d'Ath de 1833 à 1837 et de 1848 à 1855. Vénérable de la loge maçonnique d'Ath « La Renaissance », il en dirigea les travaux pendant de nombreuses années de 1839 à 1841 et de 1843 à 1845 (G. DE FROIDCOURT, *La franc-maçonnerie dans le pays du Hainaut : Une loge maçonnique à Ath, il y a cent ans « La Renaissance » (1839-1845)*, dans les *A.C.A.A.*, t. XXV, p. 14-32, Bruxelles, 1939 et *La Belgique maçonnique*, p. 48, Bruxelles, Tillot, 1887). En 1846, il représenta le canton d'Ath au Congrès libéral (*Echo de la Dendre* du 21 mai 1846, p. 2, col. 1 et 2). En 1848, il fut élu député de l'arrondissement en compagnie de Martin Jouret.

De graves discordes qui éclatèrent au sein du parti libéral de 1850 à 1856 l'éloignèrent progressivement de la scène politique. Il mourut isolé le 9 novembre 1861 (cfr C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 418-420 et les articles nécrologiques de *L'Echo de la Dendre* du 14 novembre 1861, p. 3, col. 1 et de *L'Union* du 17 novembre 1861, p. 1 et 2, col. 1 ; cfr également l'article récent de B. VERHAEGEN, *Le groupe libéral à la Chambre belge de 1847 à 1852*, dans *R.B.P.H.*, t. XLVII, n° 4, p. 1167-1197).

(2) Jean-Baptiste Taintenier (Ath, 16 janvier 1804 - 30 novembre 1852). Il est issu d'une ancienne famille athoise. Le nom d'un de ces ancêtres, Ernoul le Taintenier, figure dans les Archives d'Ath en l'année 1438. J.-B. Taintenier est le petit-neveu du fameux François-Joseph Taintenier, auteur du *Traité sur la mendicité* écrit au XVIII^e siècle (cfr J. DEWERT, *François-Joseph Taintenier économiste*, dans les *A.C.A.A.*, t. XIV, p. 57-77, Chièvres, 1928 et P. BONENFANT, *Le problème du paupérisme en Belgique à la fin de l'Ancien Régime*, p. 307 et sv., p. 326 et sv., p. 356 et sv.). Il sera bourgmestre d'Ath de 1837 à 1848. Docteur en droit de l'Université de Gand (1829), notaire en 1844, il fut également conseiller provincial du canton d'Ath (cfr E. MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, t. II, p. 353. L'article nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 2 décembre 1852, p. 3, col. 2 et 3 est plein d'intérêt).

nalités catholiques : le député Adolphe Dechamps ⁽⁸⁾ qui deviendra ministre quelques années plus tard ; Frédéric de Sécus ⁽⁴⁾, député et ancien membre du Congrès national ; Edouard de Rouillé ⁽⁵⁾, commandant de la garde bourgeoise en 1830, bourgmestre de 1830 à 1833, sénateur et membre du Congrès national ⁽⁶⁾. Néanmoins la personnalité la plus brillante de la ville d'Ath, celle qui devait jouer un rôle remarqué dans la vie politique nationale était un libéral convaincu : Eugène Defacqz ⁽⁷⁾. Ce dernier influença profondément les

⁽⁸⁾ Adolphe Dechamps (Melle, 18 juin 1807 - Scailmont, 19 juillet 1875). Publiciste, député, ministre, il représenta l'arrondissement d'Ath à la Chambre de 1834 à 1847. A propos d'Adolphe Dechamps, on peut lire : M. BECQUÉ, *Le cardinal Dechamps*, 2 t., Louvain, 1956. — DE HAULLEVILLE, *Portraits et silhouettes*, t. II, p. 215-225, Bruxelles, 1893. — E. DE MOREAU, *Adolphe Dechamps (1805-1875)*, Bruxelles, 1911. — G. LEBROCQUY, *Types et profils parlementaires*, 2^e série, p. 229-324, Ixelles, 1874. — A. SIMON, *Adolphe Dechamps*, dans la *Biographie nationale*, t. XXXIII, col. 187-224. Les papiers d'Adolphe Dechamps sont conservés au Collège théologique et philosophique Saint-Albert d'Egenhoven. On en trouvera un inventaire sommaire dans le livre de H. HAAG, *Les archives personnelles des anciens ministres belges*, C.I.H.C., cahiers, 29, p. 12-13, Louvain-Paris, 1963. Nous avons consulté le Portefeuille III qui contient les lettres de correspondants belges : on y découvre notamment une lettre du prince de Ligne, datée de Belœil, du 10 avril 1863. Aucun de ces documents n'est susceptible d'intéresser notre sujet. On possède une liste des publications d'Adolphe Dechamps dans la *Bibliographie nationale*, t. I, p. 366-367, Bruxelles, 1886.

⁽⁴⁾ Frédéric de Sécus (Mons, 6 décembre 1787 - Bauffe, 22 septembre 1862). Membre du Congrès national en 1830, il représenta l'arrondissement d'Ath à la Chambre de 1831 à 1847 et de 1852 à 1857. Cfr P. BERGMANS, *François-Marie-Hubert de Sécus*, dans la *Biographie nationale*, t. XXII, col. 138-139 et Ch. DU BUS DE WARNAFFE et C. BEYAERT, *Le Congrès national : biographies...*, p. 63, Bruxelles et Paris, 1930.

⁽⁵⁾ Edouard de Rouillé (Ath, 14 juillet 1786 - Ormeignies, 10 septembre 1865). Il représenta le district d'Ath au Congrès national en 1830. Bourgmestre d'Ath de 1830 à 1833, il siégea au Sénat pour l'arrondissement de 1831 à 1848. Il fut anobli en 1857. Cfr C. MONNIER, *Les gloires militaires d'Ath. La révolution de 1830*, p. 126-129, Ath, veuve Mottrie-Themon, 1893 ; DU BUS DE WARNAFFE et BEYAERT, *op. cit.*, p. 60 ; G. ENGLEBERT, *Un sénateur belge héros de Wagram*, dans les *Cahiers léopoldiens*, n° 19, p. 67-72, Bruxelles, 1962 ; E. MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, t. II, p. 298-299 ; *Echo de la Dendre* des 22 et 29 juin 1893, p. 3. Cfr également A. LOUANT, *Une épistolière en Hainaut. Angélique de Rouillé, châtelaine d'Ormeignies (1756-1840)*, 358 p., Mons, 1970.

⁽⁶⁾ Pour cette période de 1830 à 1840, cfr l'exposé de C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath documentée par ses archives*, p. 290 et sv. et C. MONNIER, *Les gloires militaires d'Ath. La révolution de 1830*, Ath, 1893. Cfr également A. LOUANT, *Une épistolière en Hainaut. Angélique de Rouillé*, p. 238-241. M. Louant utilise la correspondance d'Edouard de Rouillé à sa mère Angélique.

⁽⁷⁾ Eugène Defacqz (Ath, 17 septembre 1797 - Bruxelles, 31 décembre 1871) : membre du Congrès national en 1830, président du Congrès libéral en 1846, grand maître de la franc-maçonnerie belge (cfr DU BUS DE WARNAFFE et BEYAERT, *op. cit.*, p. 51 ; C.-J. BERTRAND, *op. cit.*, p. 416-418 et Th. JUSTE, *Eugène Defacqz et Joseph Forgeur*, Bruxelles, 1878. Son œuvre au sein de la franc-maçonnerie est retracée dans les études de G. DE FROIDCOURT, *op. cit.*, p. 14-32 ; F. CLEMENT, *Histoire de la franc-maçonnerie*

libéraux athois. Il avait de la famille dans cette ville : son frère Ernest ⁽⁸⁾ y exerçait les fonctions de notaire. D'autre part, le retour de l'illustre athois dans sa cité natale était toujours accueilli avec enthousiasme, du moins par les libéraux ⁽⁹⁾. En ces occasions, Eugène Defacqz pouvait rencontrer des libéraux avancés comme Jean-Baptiste Delescluse et Henri Marichal ⁽¹⁰⁾. Il est intéressant de noter que c'est à

belge au XIX^e siècle : 1^{re} partie (1800-1850), s.l., 1940 et J. BARTIER, *Tbodore Verhaegen, la franc-maçonnerie et les sociétés politiques*, dans la *Revue de l'Université de Bruxelles*, n^{os} 1-2-3, p. 137-234, Bruxelles, 1963-1964).

Nous n'avons pas trouvé trace de papiers de Defacqz. Il est cependant certain qu'il entretenait des relations suivies (surtout à l'époque du Congrès libéral de 1846) avec d'importantes personnalités politiques du pays, en particulier avec Charles Rogier (E. DISCAILLES, *Charles Rogier (1800-1885) d'après des documents inédits, 1839-1852*, t. III, p. 134, Bruxelles, 1894). On ne trouve pas trace des relations de Defacqz avec Rogier dans les papiers de ce dernier (A. BOUMANS, *Inventaire des papiers de Charles Rogier*, Bruxelles, 1958).

⁽⁸⁾ Ernest Defacqz (Ath, 31 août 1803 - 12 mars 1882). Docteur en droit de l'Université de Louvain, il resta notaire jusqu'en 1851. Il fut successivement conseiller communal d'Ath et conseiller provincial du Hainaut. Il fit don à sa ville natale d'un terrain spacieux pour y aménager un parc. Franc-maçon, il participa aux travaux de la loge d'Ath « La Renaissance ». Cfr C.-J. BERTRAND, *op. cit.*, p. 416 et la *Belgique maçonnique*, p. 42, Bruxelles, Tillot, 1887.

⁽⁹⁾ Le cas se présente après le Congrès libéral de 1846 (*Echo de la Dendre* du 22 octobre 1846, p. 2, col. 2).

⁽¹⁰⁾ Henri Marichal (Ath, 4 août 1816 - Ixelles, 1897). Fils de Charles Marichal, boulanger et de Marie-Thérèse Bernard, Henri fit de brillantes études au Collège royal d'Ath. Ses capacités administratives le désignèrent pour occuper les fonctions de secrétaire communal de sa ville natale (1843).

Membre de la loge « La Renaissance » (DE FROIDCOURT, *op. cit.*, et *La Belgique maçonnique*, p. 116), il devint dès 1842 secrétaire de l'Association libérale (*Echo de la Dendre* du 21 juillet 1842, p. 1, col. 1).

En 1846, il représenta son canton au Congrès libéral, à Bruxelles (*Echo de la Dendre* du 21 mai 1846, p. 2, col. 1 et 2). Ami de Delescluse, il suivit celui-ci dans sa retraite politique et en 1858, donna sa démission de secrétaire communal (*Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXVI : 1854-1862, séance du 3 novembre 1858, p. 118). Marichal se fixa à Bruxelles. Il fut conseiller communal d'Ixelles, localité où il mourut en 1897. Il fit un don de 10.000 francs au Bureau de Bienfaisance de la ville d'Ath (*Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXX : 1886-1900, séance du 20 juillet 1898, p. 279). Mais Marichal est avant tout connu comme philosophe et publiciste. Il fit campagne pour l'amélioration du sort de la classe ouvrière et consacra une étude à *L'Ouvrier mineur en Belgique* (1869). Ses talents d'administrateur l'incitèrent à écrire une série d'articles sur *La commune belge* (études administratives : 1861-1862). Il collabora à divers journaux (*La Gazette de Mons*, *L'Observateur*, etc...) et à plusieurs revues savantes belges et étrangères (*Revue de Belgique*, *Revue trimestrielle*, *L'Economiste français*, etc...). Il composa également un livre de philosophie : *Essai de philosophie évolutive*, Bruxelles, 1891. On trouvera une notice biographique de Marichal dans C.-J. BERTRAND, *op. cit.*, p. 439-441. Cfr également notre article : *Un réformateur social : Henri Marichal*, dans le *Bulletin du Cercle Archéologique d'Ath*, n^o 11, p. 150-159, Ath, juillet 1969. La liste des publications de Marichal arrêtée en 1880 figure dans la *Bibliographie nationale*, t. II, p. 607, Bruxelles, 1892.

l'initiative des franc-maçons Defacqz et Delescluse qu'est due la création de la loge d'Ath « La Renaissance », le 2 février 1839 ⁽¹¹⁾.

2. Début de la prépondérance libérale 1841-1848

A partir de 1841, le problème scolaire opposa libéraux et catholiques ⁽¹²⁾. La question était de savoir qui, de la municipalité ou du clergé, devait contrôler le collège d'Ath ⁽¹³⁾. Les catholiques voulaient que le collège relevât seulement de l'autorité ecclésiastique, ce que les libéraux refusaient d'admettre. *L'Echo de la Dendre*, créé en juin 1841, défendait la position libérale ⁽¹⁴⁾, tandis que *La Gazette d'Ath* (novembre 1841) soutenait le point de vue catholique ⁽¹⁵⁾. Dans cette agitation scolaire eut lieu l'élection législative du 19 juillet 1842. Adolphe Dechamps, nommé gouverneur du Luxembourg, fut soumis à réélection. Les libéraux décidèrent de présenter une candidature pour faire échouer celle de Dechamps, député catholique de l'arrondissement depuis 1834. *L'Union constitutionnelle de l'arrondissement d'Ath*, créée à cette occasion ⁽¹⁶⁾, élut un comité central composé du député per-

⁽¹¹⁾ Cfr G. DE FROIDCOURT, *La Franc-maçonnerie dans le pays du Hainaut : Une loge maçonnique à Ath il y a cent ans « La Renaissance » (1839-1845)*, dans les A.C.A.A., t. XXV, p. 14-32, Bruxelles, 1939.

⁽¹²⁾ Cfr A. SIMON, *L'Eglise catholique et les débuts de la Belgique indépendante*, p. 110-123, Wetteren, 1949. — A. SIMON, *La liberté d'enseignement en Belgique. Essai historique*, 71 p. in-12, Liège-Paris, 1951. — F. VAN KALKEN, *La fin de l'unionisme en Belgique*, dans *Mélanges offerts à Henri Pirenne*, t. II, p. 611-618, Bruxelles, 1926.

⁽¹³⁾ L'Histoire du collège d'Ath n'a pas fait, jusqu'à ce jour, l'objet d'une étude satisfaisante ; le livre de DEMARET et FOURDIN, *Annales du ci-devant collège d'Ath (octobre 1416 - octobre 1881)*, 147 p. in-12, Braine-le-Comte, 1883, ne répond pas aux exigences fondamentales de la critique historique. La plaquette souvenir, réalisée en 1952 par J.-P. BONNAMI, abbé J. PLUMET et E. VERHOEVEN sur *l'Histoire de l'Athénée royal (1416-1952)*, 133 p. in-8°, Tamines, 1952, résume en se référant aux travaux antérieurs les événements marquants de l'existence de l'établissement.

C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 291-292 et p. 393-399, fournit un aperçu de la question qui n'est pas sans intérêt.

Cfr également J. WARICHEZ, *Le diocèse de Tournai (1830-1930)*, p. 41-42, Courtrai-Bruxelles, 1930.

Tous les historiens du collège d'Ath fixent en l'année 1416 la fondation de cette école. Cette date est purement traditionnelle et ne repose sur aucun document.

⁽¹⁴⁾ Notamment *Echo de la Dendre* du 23 novembre 1841, p. 1.

⁽¹⁵⁾ Notamment *Gazette d'Ath* du 7 novembre 1841, p. 1.

⁽¹⁶⁾ Cfr *Echo de la Dendre* du 21 juillet 1842, p. 1, col. 1, du 18 mai 1843, p. 2, col. 2 et du 9 juillet 1846, p. 1, col. 1.

manent du Hainaut Manfroy ⁽¹⁷⁾, président, Maximilien Deghouy ⁽¹⁸⁾, vice-président, et Henri Marichal, secrétaire. Dans ce comité, on note encore la présence de Martin Jouret ⁽¹⁹⁾, bourgmestre de Flobecq, du marquis d'Auxy ⁽²⁰⁾, bourgmestre de Frasnes-lez-Buissenal et du docteur Nouille ⁽²¹⁾, bourgmestre d'Ellezelles. Toutes ces personnalités appartenaient à la loge maçonnique d'Ath « La Renaissance » ⁽²²⁾. L'Association naissante qui comptait 52 membres ⁽²³⁾, offrit la candidature du parti libéral à Adelson Castiau ⁽²⁴⁾. Celui-ci refusa ⁽²⁵⁾ et finalement Jean-Baptiste Delescluse accepta de représenter l'opinion libérale du district d'Ath ⁽²⁶⁾. Deghouy et Marichal utilisèrent les colonnes de *L'Echo de la Dendre* pour soutenir le représentant de l'As-

(17) Conseiller provincial du canton de Quevaucamps. Nous n'avons pas trouvé d'autres renseignements biographiques sur ce personnage.

(18) Maximilien Deghouy (Ath, 1805-1852) : fils d'un marchand athois, il devint avocat. Conseiller provincial et communal, il fut délégué au Congrès libéral de 1846 pour le canton d'Ath (*Echo de la Dendre* du 21 mai 1846, p. 2, col. 1). Il était membre fondateur de la loge maçonnique d'Ath « La Renaissance » (cfr G. DE FROIDCOURT, *op. cit.*) ; Maximilien Deghouy meurt à Ath le 23 janvier 1852, au moment où la discorde règne au sein du parti libéral.

L'Echo de la Dendre signale la disparition de son fondateur dans son numéro du 29 janvier 1852, p. 2, col. 1 et 2 ; cfr également la note de C.-J. BERTRAND, *Catalogue de la bibliothèque publique de la ville d'Ath*, Annexe B, p. 70, Gand, 1898.

(19) Martin Jouret (Flobecq, 10 novembre 1796 - 15 janvier 1878) : docteur en droit de l'Université de Gand. Echevin et ensuite bourgmestre de Flobecq (1840-1842). Membre de la Chambre des représentants pour l'arrondissement d'Ath (1848-1864) (cfr E. BOGHART, *Biographie des membres des deux Chambres législatives. Session 1857-1858*, p. 63, Bruxelles, 1858 et l'article nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 24 janvier 1878, p. 2, col. 4). Cfr également notre article : *Martin Jouret : député de l'arrondissement d'Ath*, dans le *Bulletin du Cercle archéologique d'Ath*, n° 19, p. 5-11, Ath, janvier 1971.

(20) Marquis Gaston d'Auxy (Mons, 1800 - Frasnes-lez-Buissenal, 1867). Bourgmestre de Frasnes-lez-Buissenal, il prit la parole au Congrès libéral de 1846 et entra en conflit avec J.-B. Delescluse en 1852. Cfr Chr. PIÉRARD, *Gaston d'Auxy*, dans la *Biographie Nationale*, t. XXXII, col. 18.

(21) Docteur Nouille (Ellezelles, 1812-1890). Bourgmestre d'Ellezelles, membre du Congrès libéral de 1846. Cfr E. DEGAND-DOPCHIE, *La commune d'Ellezelles pendant le XIX^e siècle*, p. 78, Renaix, 1898.

(22) G. DE FROIDCOURT, *op. cit.*, p. 14-32.

(23) *Echo de la Dendre* du 9 juillet 1846, p. 1, col. 1.

(24) Adelson Castiau (Péruwelz, 10 juin 1804 - Paris, 20 décembre 1879). Sur ce personnage cfr L. BERTRAND, *Histoire de la démocratie et du socialisme en Belgique depuis 1830*, t. I, p. 238-250, Bruxelles-Paris, 1906 ; E. DISCALLES, *Un précurseur : Adelson Castiau, ancien député de l'arrondissement de Tournai : sa carrière parlementaire et ses écrits*, Gand, 1893 et les documents publiés par A. SIMON, *Aspects de l'unionisme. Documents inédits (1830-1857)*, p. 120-121 et p. 125-139, Wetteren, 1958.

(25) *Echo de la Dendre* du 7 juillet 1842, p. 1, col. 1 et 2.

(26) *Ibidem*.

sociation libérale. Marichal organisa la campagne électorale et fit preuve d'un dynamisme extraordinaire ⁽²⁷⁾. La lutte fut acharnée mais le résultat inattendu : Delescluse recueillit 458 suffrages et échoua à 17 voix seulement de Dechamps qui en obtint 475 ⁽²⁸⁾. Les libéraux jubilèrent. Deghouy et Marichal considérèrent cette défaite comme un triomphe « car en moins de quinze jours, nous sommes parvenus à former une armée qui a disputé pied à pied la victoire aux phalanges cléricales ⁽²⁹⁾ ».

La question scolaire continua à diviser les opinions. En octobre 1842, le conseil communal d'Ath reprit les débats à propos du collège communal et le bourgmestre Taintenier entreprit des démarches auprès du ministère de l'intérieur pour aboutir à un arrangement entre l'autorité civile et l'autorité religieuse ⁽³⁰⁾. Toutefois l'évêché de Tournai n'admit pas le compromis proposé par le bourgmestre parce que la stipulation essentielle arrêta que le gouvernement aurait le droit de révoquer les professeurs ⁽³¹⁾. Dès lors, le collège communal devint un établissement purement laïc, le clergé refusant d'y entrer autrement qu'à titre d'autorité. La même année, l'évêque fonda à Ath une école concurrente qui subsista jusqu'en 1859 : le collège de Liessies ⁽³²⁾. Le conflit demeura latent jusqu'en 1849. A ce moment, le bourgmestre libéral Delescluse proposa à l'évêché de transformer l'établissement de Liessies en une école industrielle, commerciale et agricole. Le Collège

⁽²⁷⁾ Il est probablement l'auteur d'un pamphlet dirigé contre le clergé et distribué à Ath quelques jours avant l'élection : *District d'Ath. Election de 1842 : Aux électeurs, par des amis de la constitution*, 18 p. in-32°, Ath, imprimerie d'Edouard Themon-Dessy, éditeur de *L'Echo de la Dendre* (A.V.A., bibliothèque athise, A. 1164 B).

⁽²⁸⁾ *Echo de la Dendre* du 21 juillet 1842, p. 1 et 2 et *Gazette d'Ath* du 31 juillet 1842, p. 2, col. 1 et 2.

Les catholiques dénonçaient les moyens subversifs employés par leurs adversaires pour fausser le résultat de l'élection (cfr Ch. DU BUS DE WARNAFFE, *Au temps de l'unionisme : Contribution à l'étude de la formation de l'Etat belge d'après la correspondance de François et Edmond du Bus*, p. 279-280, Tournai-Paris, 1944).

Cfr également R. DEMOULIN, *Une élection disputée à Liège en 1843*, dans *La Vie wallonne*, t. XXXVI, p. 176, note 2 et p. 185, Liège, 1962.

⁽²⁹⁾ *Echo de la Dendre* du 21 juillet 1842, p. 1, col. 1.

⁽³⁰⁾ *Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXIII (1839-1843), p. 154 : séance du 7 octobre 1842.

⁽³¹⁾ En 1850, lors de la discussion de la loi sur l'enseignement moyen, une décision analogue provoqua un désaccord profond entre l'épiscopat et le gouvernement : l'épiscopat voudra obtenir une part dans la nomination ou la révocation des professeurs. Il aura peine à abandonner les formules de la Convention de Tournai qui faisait au clergé une situation très importante dans le collège de cette ville. Cfr A. SIMON, *L'Eglise catholique et les débuts de la Belgique indépendante*, p. 111 et 114.

⁽³²⁾ J. WARICHEZ, *Le diocèse de Tournai (1830-1930)*, p. 41.

royal continuerait seul l'enseignement des langues anciennes ⁽³³⁾. Cette dernière tentative d'apaisement échoua. Désormais il exista un enseignement épiscopal avec les collèges de Liessies (1842-1859) et plus tard de Saint-Julien ⁽³⁴⁾ (créé en 1876) et un enseignement laïc représenté par le collège communal et l'école moyenne de l'Etat, ouverte en 1852 ⁽³⁵⁾.

Tandis qu'il cristallisait son activité autour de la question scolaire, le parti libéral se développait et son influence grandissait à chaque élection. Cependant les élections législatives de juin 1843 furent un échec pour les libéraux. La candidature d'Adelson Castiau effraya sans doute les libéraux modérés qui préférèrent accorder leurs voix aux catholiques unionistes Dechamps, de Rouillé, et de Sécus ⁽³⁶⁾. Castiau publia sa profession de foi dans une brochure intitulée *Qu'est ce que le libéralisme ?* dans laquelle il exprima « des aspirations hardies que ne comportait pas le tempérament des arrondissements qui voulaient l'envoyer à la Chambre ⁽³⁷⁾ ». Cependant, Henri Marichal au nom du parti libéral d'Ath, approuva avec enthousiasme le programme politique de Castiau ⁽³⁸⁾. Dans un éditorial de *L'Echo de la Dendre*, il déclara quelques jours plus tard : « Le libéralisme, comme nous l'entendons, n'est pas seulement stationnaire, il veut des réformes même radicales non pas au profit d'une caste mais dans l'intérêt de tous, sans nuire, autant que possible, aux industries particulières ⁽³⁹⁾ ». Dans le même article, le secrétaire communal d'Ath plaida pour l'amélioration du sort de la classe ouvrière. A cette époque, le sort du prolétariat était peu enviable : les travaux de Ducpétiaux sur le paupérisme et l'enquête officielle de 1843 en apportaient des témoignages horribles ⁽⁴⁰⁾.

⁽³³⁾ *Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXV (1848-1854), p. 65-66 : séance du 24 août 1849.

⁽³⁴⁾ Cfr *XXV^e Anniversaire du Collège Saint-Julien à Ath (1876-1901)*, 34 p. in-8°, Ath, Imprimerie Antonienne, 16 juillet 1901 (A.V.A., bibliothèque athoise, A. 1428 B).

⁽³⁵⁾ J.-P. BONNAMI, abbé J. PLUMET et E. VERHOEVEN, *Ath : athénée royal (1416-1952) et école moyenne (1852-1952)*, 133 p. in-8°, Tamines, 1952.

⁽³⁶⁾ de Sécus obtenait 501 suffrages et Dechamps 494 contre 435 à Castiau et 405 à Delescluse (*Echo de la Dendre* du 15 juin 1843, p. 1). Battu dans la circonscription d'Ath, Castiau sera élu à Tournai quelques jours plus tard (E. DISCAILLES, *Un précurseur : Adelson Castiau*, p. 27).

⁽³⁷⁾ E. DISCAILLES, *Un précurseur : Adelson Castiau*, p. 25.

⁽³⁸⁾ *Echo de la Dendre* du 23 février 1843, p. 1, col. 1 à 3, du 23 mars 1843, p. 1, col. 1 à 3.

⁽³⁹⁾ *Echo de la Dendre* du 30 mars 1843, p. 1, col. 1 à 3 : éditorial intitulé : *A quoi tend le libéralisme ?*

⁽⁴⁰⁾ L. DELSINNE, *Le parti ouvrier belge des origines à 1894*, coll. « Notre Passé », p. 25, Bruxelles, 1955.

Ainsi les libéraux s'organisèrent peu à peu et leur victoire aux élections communales d'Ath d'octobre 1845 ⁽⁴¹⁾ marqua le début d'une période d'hégémonie qui allait durer près d'un demi-siècle. Le Congrès libéral qui s'ouvrit à l'hôtel de ville de Bruxelles le 14 juin 1846, donna au parti « une organisation, une discipline et un programme ⁽⁴²⁾ ». *L'Union constitutionnelle de l'arrondissement d'Ath* saisit l'importance de l'initiative prise par *l'Alliance* présidée par Eugène Defacqz ⁽⁴³⁾. Elle envoya de nombreux représentants à Bruxelles parmi lesquels Jean-Baptiste Delescluse, Ernest Defacqz, Maximilien Deghouy et Henri Marichal. La décision essentielle du Congrès visait à créer une association libérale dans le chef-lieu d'arrondissement et un comité électoral dans le chef-lieu de canton ⁽⁴⁴⁾. L'Association libérale d'Ath se réorganisa en prenant pour base les résolutions adoptées par le Congrès ⁽⁴⁵⁾. La réforme électorale de 1848, en abaissant le cens au minimum constitutionnel, avantageait les libéraux. Les élections législatives qui suivirent cette réforme furent un éclatant triomphe pour les libéraux. Jean-Baptiste Delescluse et Martin Jouret furent élus députés, le comte Ferdinand de Bocarmé, sénateur ⁽⁴⁶⁾. Ce dernier opta en faveur du mandat que lui avaient donné les censitaires tournaisiens et le prince Eugène de Ligne ⁽⁴⁷⁾ fut choisi par l'Association libérale d'Ath comme candidat au Sénat ⁽⁴⁸⁾. Le 26 juillet 1848, le prince écrasa son adversaire catholique le baron de Sécus, avec 524 voix sur 539 votants ⁽⁴⁹⁾.

(41) Les cinq candidats libéraux avec J.-B. Delescluse, Ernest Defacqz et Maximilien Deghouy sont élus conseillers communaux (*Echo de la Dendre* du 30 octobre 1845, p. 2, col. 2).

(42) Vicomte Ch. TERLINDEN, *Histoire politique interne : Formation et évolution des partis*, dans *Histoire de la Belgique contemporaine (1830-1914)*, sous la direction de J. DEHARVENG, t. II, p. 83, Bruxelles, 1929.

(43) *Echo de la Dendre* du 21 mai 1846, p. 1, col. 3.

(44) *Echo de la Dendre* du 18 juin 1846, p. 2, col. 1 et 2 reproduit les résolutions du Congrès. *Congrès libéral de Belgique*, séance du 14 juin 1846, p. 61-63.

(45) *Echo de la Dendre* du 9 juillet 1846, p. 1, col. 1.

(46) *Echo de la Dendre* du 15 juin 1848, p. 2, col. 3.

(47) A propos d'Eugène de Ligne (1804-1880), sénateur de l'arrondissement d'Ath de 1848 à 1879, président du Sénat, il faut lire : Alphonse WAUTERS, *Eugène-François-Charles-Joseph Lamoral, prince de Ligne*, dans la *Biographie nationale*, t. XII, col. 142-143 et Albert DE LIGNE, *Le prince Eugène de Ligne (1804-1880)*, Bruxelles, l'Édition universelle, 1940. Les archives des princes de Ligne subissent actuellement un classement complet, et ne peuvent, pour cette raison, être consultées.

(48) *Echo de la Dendre* du 20 juillet 1848, p. 3, col. 2. — A. DE LIGNE, *op. cit.*, p. 180.

(49) *Echo de la Dendre* du 27 juillet 1848, p. 2, col. 2. — A. DE LIGNE, *op. cit.*, p. 181.

Eugène de Ligne accepta en octobre 1848 le poste d'ambassadeur à Rome. Il renon-

3. Rivalités doctrinaires radicaux 1848-1857

L'apparition du prince de Ligne sur la scène politique athoise constitua un événement important. Libéral modéré, il semble bien qu'il ait usé de son influence pour éliminer les radicaux du pouvoir. Les élections communales d'Ath du 22 août 1848 consacrèrent la victoire des progressistes : Jean-Baptiste Delescluse devint bourgmestre et Jean-Baptiste Thémont obtint le poste d'échevin ⁽⁵⁰⁾. Or, un désaccord profond concernant le sort de l'ouvrier divisa les libéraux de l'arrondissement d'Ath en modérés et radicaux. La tendance doctrinaire était représentée par le prince Eugène de Ligne, le marquis d'Auxy, bourgmestre de Frasnes-lez-Buissenal, Ernest Defacqz, conseiller communal d'Ath et conseiller provincial du Hainaut, Martin Jouret, député et conseiller communal de Flobecq et le docteur Nouille, bourgmestre d'Ellezelles. La faction radicale était dominée par les personnalités de Delescluse, député-bourgmestre d'Ath, du docteur Thémont, échevin et du secrétaire communal Henri Marichal. Les initiatives de Marichal en faveur du prolétariat athois effrayèrent la bourgeoisie. Sous l'impulsion de l'administration radicale, une coopérative de consommation intitulée : *Caisse d'épargne pour l'achat de provisions d'hiver* était née à Ath en 1849 ⁽⁵¹⁾. Cette association avait pour but de mettre l'ouvrier à l'abri

cera définitivement à la carrière diplomatique en 1849 et se consacra à ses fonctions législatives (A. DE LIGNE, *op. cit.*, p. 187 et 229).

L'Echo de la Dendre du 5 octobre 1848, p. 3, col. 1 publie la lettre du prince dans laquelle celui-ci fait savoir à Delescluse, président de l'Association libérale d'Ath, qu'il vient d'accepter le poste d'ambassadeur à Rome. Jugeant que la mission diplomatique du prince est de courte durée, les libéraux athois maintiennent sa candidature au Sénat et Eugène de Ligne est réélu (*Echo de la Dendre* du 2 novembre 1848, p. 2, col. 1). La troisième élection du prince a lieu en mai 1849. Il recueille 253 suffrages sur 281 votants (*Echo de la Dendre* du 10 mai 1849, p. 2, col. 1).

⁽⁵⁰⁾ *Echo de la Dendre* du 19 octobre 1848, p. 1, col. 1.

Jean-Baptiste Thémont (Ath, 13 mai 1811 - 20 janvier 1892). Il était le fils de J.-B. Thémont, pharmacien et de Charlotte De Bozo. Docteur en médecine, Thémont fut échevin de la ville d'Ath de 1848 à 1855. En 1852, il fut élu conseiller provincial. Il collabora à la rédaction de *L'Impartial* de 1851 à 1853 et de *L'Union* de 1861 à 1866. En 1850, il eut l'intention de créer à Ath « des pharmacies à l'usage des ouvriers » mais devant l'hostilité des catholiques et des doctrinaires, il dut renoncer à son projet (*Gazette d'Ath* du 6 octobre 1850, p. 1, col. 1 à 3). Dans les batailles électorales, il se montra souvent violent et ses attaques virulentes lui suscitèrent de nombreux ennemis. J.-B. Thémont fut le bras droit de Delescluse qu'il suivit dans sa retraite politique après les événements de 1856.

A ce sujet, cfr L. VERRIEST, *Quelques échos des virulentes luttes politiques athoises au milieu du XIX^e siècle*, dans *L'Echo de la Dendre* du 11 août 1956, p. 1, col. 1 à 3.

⁽⁵¹⁾ Cfr le *Rapport communal d'Ath de 1849*, p. 13 et G. MALHERBE, *La petite industrie du bois à Ath*, p. 12-13, Gand, 1904.

de la misère. Elle fonctionna de 1849 à 1863. Le comité de patronage de la société était composé de l'échevin Jean-Baptiste Thémont, du secrétaire communal Henri Marichal et du principal du collège d'Ath, Toussaint Ouverleaux ⁽⁵²⁾. D'autre part, de 1846 à 1848, Marichal avait créé des ateliers de travail : ces écoles assuraient la formation professionnelle des futurs carriers, des ouvriers menuisiers, des dentellières ⁽⁵³⁾. Cette politique progressiste donnait de bons résultats : dès 1848, l'autorité communale constatait « Que l'école-atelier de coupe de pierres était éminemment utile, au point de vue de la moralité de l'ouvrier à qui on aura procuré une industrie qui le fera vivre dans l'aisance avec sa famille, au point de vue du développement de la coupe des pierres qui manque d'ouvriers intelligents. Dans peu, nous posséderons une pépinière de bons appareilleurs, et nous aurons doté notre ville d'une industrie nouvelle qui permettra d'utiliser nos travailleurs et de nous passer des étrangers par qui nos carrières sont aujourd'hui envahies ⁽⁵⁴⁾ ». Dans une lettre qu'il adressait à Rogier, le 22 octobre 1849, Delescluse pouvait affirmer : « Pour améliorer la situation de la classe ouvrière, digne de tout notre intérêt, il faut avant tout s'occuper de son instruction. Nous pouvons sans contredit être classés parmi les villes qui montrent le plus de soin de l'éducation de la classe pauvre ⁽⁵⁵⁾ ». Les radicaux athois encouragèrent également l'ouverture d'écoles-ateliers dans les communes rurales de l'arrondissement : l'établissement fondé à Flobecq en 1851 initiait les ouvriers de cette localité au métier de tisserand ⁽⁵⁶⁾. De son côté, l'échevin Thémont avait, dès 1850, conçu le projet de créer à Ath des pharmacies à l'usage des ouvriers, mais devant l'hostilité des catholiques et des doctrinaires, il dut y renoncer ⁽⁵⁷⁾.

Au sein de la majorité libérale du conseil communal d'Ath, l'opposition grandit entre modérés et progressistes : la politique sociale de

⁽⁵²⁾ Toussaint Ouverleaux, père du député-bourgmestre d'Ath Oswald Ouverleaux (1853-1930), voir plus loin.

À propos de Toussaint Ouverleaux, cfr C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 443.

⁽⁵³⁾ *Rapport communal d'Ath de 1846*, p. 15 ; *Rapport communal d'Ath de 1847*, p. 27-28 ; *Rapport communal d'Ath de 1850*, p. 33-37 ; *Rapport communal d'Ath de 1851*, p. 25-26.

⁽⁵⁴⁾ *Rapport communal d'Ath de 1848*, p. 33.

⁽⁵⁵⁾ A.V.A., *Correspondance administrative de la ville d'Ath*, t. IX (1849-1851), n° 4808 : 22 octobre 1849.

⁽⁵⁶⁾ *Impartial* du 28 septembre 1851, p. 1, col. 3 et p. 2, col. 1.

⁽⁵⁷⁾ *Gazette d'Ath* du 6 octobre 1850, p. 1, col. 1 à 3.

Delescluse, Thémont et Marichal était vivement critiquée par les doctrinaires ⁽⁵⁸⁾. La presse catholique agita le spectre du socialisme qualifiant Marichal de « jeune novateur imbu des doctrines de l'illustre Fourier ⁽⁵⁹⁾ ». *L'Echo de la Dendre* tenta de jeter un voile sur les dissensions qui divisaient le parti libéral mais *L'Impartial*, fondé le 29 juin 1851 et rédigé par l'échevin Thémont ne fit que raviver les rancunes en attaquant violemment les conseillers doctrinaires Ernest Defacqz, Maximilien Deghouy et Jean-Baptiste Taintenier ⁽⁶⁰⁾. Finalement les mandataires doctrinaires Defacqz, Deghouy, Descy ⁽⁶¹⁾ et Taintenier démissionnèrent ⁽⁶²⁾.

Malgré l'opposition des libéraux modérés, Delescluse, Thémont et tous les radicaux obtinrent une nette victoire aux élections communales du 28 octobre 1851 ⁽⁶³⁾. Les articles d'Henri Marichal sur la misère du prolétariat avaient ému les lecteurs de *L'Echo de la Dendre*, tandis que la propagande de *L'Impartial* en faveur du bourgmestre Delescluse avait influencé les censitaires libéraux ⁽⁶⁴⁾. A chaque scrutin, une lutte acharnée dressa, l'une contre l'autre, les deux factions du parti libéral. A Ath et dans son canton, le prestige intellectuel de Marichal, l'autorité du docteur Thémont et la popularité de Delescluse donnèrent l'avantage aux progressistes. Triomphant des catholiques et des doctrinaires, J.-B. Thémont fut élu conseiller provincial en mai

⁽⁵⁸⁾ *Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXV (1848-1854), séances des 25 novembre 1850, p. 164-165 ; 4 décembre 1850, p. 169 et les déclarations d'Ernest Defacqz et de J.-B. Taintenier dans la séance du 11 août 1851, p. 200-201.

⁽⁵⁹⁾ *Gazette d'Ath* du 28 octobre 1849, p. 2, col. 2.

⁽⁶⁰⁾ *Impartial* des 10 octobre 1851, p. 1 et 2 ; 12 octobre 1851, p. 1 et 2 ; 2 novembre 1851, p. 1 ; 9 novembre 1851, p. 2 et 3.

⁽⁶¹⁾ Dès 1848, la teinturerie des frères Descy était en difficulté : « Les autres industries de notre ville éprouvent une gêne, résultat de la crise que nous traversons et MM. Descy, frères, eux-mêmes craignent de devoir congédier une partie de leurs ouvriers » (A.V.A., *Correspondance de la ville d'Ath*, t. VIII (1847-1849), n° 2919 : J.-B. Taintenier, bourgmestre, au Gouverneur du Hainaut, 9 mars 1848). Cette usine employait 70 ouvriers en 1846, pour 60 seulement en 1852 (A.V.A., *Registre des patentables de la commune d'Ath*, années 1846 et 1852). Le déclin de son entreprise incitait Henri Descy (conseiller communal doctrinaire) à critiquer la politique économique et sociale des radicaux. Le 25 mai 1857, Henri Descy était élu conseiller provincial en compagnie d'Ernest Defacqz.

⁽⁶²⁾ *Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXV (1848-1854), séance du 11 août 1851, p. 200-201.

⁽⁶³⁾ *Echo de la Dendre* du 30 octobre 1851, p. 1 et 2 et *Impartial* du 2 novembre 1851, p. 1 et 2.

⁽⁶⁴⁾ Depuis 1843, *L'Echo de la Dendre* publiait de nombreux éditoriaux sur la question ouvrière. *L'Impartial* d'octobre et novembre 1851 défend Delescluse avec acharnement.

1852 ⁽⁶⁵⁾. En votant pour l'échevin radical, les électeurs approuvèrent la politique sociale des autorités de la ville d'Ath. Battus sur le plan local et provincial, les doctrinaires athois étaient fermement décidés à éliminer Delescluse de la Chambre des représentants à l'occasion du scrutin de juin 1852. Dès 1851, Jean-Baptiste Taintenier, ancien bourgmestre d'Ath, persuada le prince de Ligne et le député Martin Jouret d'organiser la lutte contre Delescluse et les progressistes ⁽⁶⁶⁾.

La campagne électorale de juin 1852 fut acharnée et les opposants ne se ménagèrent guère. Catholiques, doctrinaires et radicaux firent preuve d'une activité fébrile : dans chaque canton, dans chaque commune, les notabilités locales (bourgmestre, curé, notaire, juge de paix, industriel etc...) agirent en faveur de l'un ou l'autre parti, de l'un ou l'autre candidat ⁽⁶⁷⁾. En s'abstenant de convoquer l'Association libérale dont il était le président, Delescluse jeta le trouble dans l'esprit de ses partisans, quelques jours à peine avant le verdict électoral ⁽⁶⁸⁾. De son côté, dans une déclaration fracassante, le marquis d'Auxy, ancien bourgmestre de Frasnes-lez-Buissenal et membre du comité central de l'Association libérale d'Ath écrivit à l'hebdomadaire catholique, *Le Journal d'Ath*, qu'il ne soutiendrait pas la candidature de Delescluse ⁽⁶⁹⁾. Le baron Frédéric de Sécus, candidat catholique et ancien député d'Ath, mena une campagne habile en faveur de l'unionisme. de Sécus était un catholique libéral et il insista sur la nécessité d'une entente entre catholiques et libéraux au moment où la France de Napoléon III se faisait menaçante ⁽⁷⁰⁾. Ainsi la conjoncture internationale justifiait l'éviction de Delescluse qui passait pour être francophile. N'avait-il pas soulevé l'indignation de la Chambre des représentants

⁽⁶⁵⁾ A.G.R.B., *Papiers Ch. Rogier*, n° 365, élection de 1852 : Ath, lettre de Delescluse à Rogier (24 mai 1852).

⁽⁶⁶⁾ *Impartial* du 9 novembre 1851, p. 2 et 3.

⁽⁶⁷⁾ Le commissaire d'arrondissement d'Ath Raout redoute l'influence du clergé (A.G.R.B., *Papiers Ch. Rogier*, n° 365, élections de 1852 : Ath, lettre de Raout à Rogier, 31 mai 1852). De telle sorte qu'il « est nécessaire de souligner cette grosse influence du clergé, du bas clergé surtout ; c'est elle qui, réelle et continue, a donné au parti catholique une allure cléricale ». Cfr A. SIMON, *Le parti catholique belge (1830-1945)*, coll. « Notre passé », p. 53, Bruxelles, 1958.

⁽⁶⁸⁾ « M. Delescluse a tué de volonté délibérée le parti auquel il se vantait d'appartenir en ne convoquant pas l'Association libérale dont il était le président », *Journal d'Ath* du 20 juin 1852, p. 1, col. 1.

⁽⁶⁹⁾ *Journal d'Ath* du 2 juin 1852, p. 1, col. 1.

⁽⁷⁰⁾ « (...) Nous applaudissons à une conciliation réclamée par l'inanité d'une lutte actuellement sans objet, réclamée surtout par les dangers de la situation, par les éventualités qui menacent notre nationalité (...) », *Journal d'Ath* du 9 mai 1852, p. 1, col. 2 et 3.

en y déclarant le 1^{er} février 1849 « que les Belges qui ont versé leur sang sur les champs de bataille de l'Empire ont fait plus ou du moins autant pour leur patrie que les blessés de septembre ⁽⁷¹⁾ ». Dans *Le Journal d'Ath* du 9 mai 1852, les catholiques athois proposèrent la candidature du baron de Sécus et de Martin Jouret, affirmant ainsi leur volonté de pactiser avec les doctrinaires ⁽⁷²⁾. Les libéraux modérés, le prince de Ligne, en tête, acceptèrent le compromis et soutinrent Jouret et de Sécus ⁽⁷³⁾. Averti de l'opposition que rencontrait Delescluse auprès de nombreux doctrinaires, le gouverneur du Hainaut Troye écrivit à Rogier, le 6 mai : « M. Jouret rencontre plus d'adhérents que M. Delescluse. Ce dernier s'est aliéné bon nombre de ses anciens partisans » ⁽⁷⁴⁾. Inquiet, Delescluse exprima à Rogier les craintes que suscitait chez lui l'attitude de son collègue Jouret qui, selon ses propres termes, « jouait un double jeu qui pourrait bien nous être fatal » ⁽⁷⁵⁾. En effet, Martin Jouret ne renonça pas à l'accord proposé par les catholiques et Delescluse constata avec amertume : « Le seul inconvénient c'est que M. Jouret ne répudie pas son arrangement avec M. de Sécus ⁽⁷⁶⁾ ».

Il fallut une intervention pressante du commissaire d'arrondissement d'Ath Raout pour convaincre Jouret de modifier son comportement politique ⁽⁷⁷⁾. Ainsi *L'Echo de la Dendre* du 3 juin 1852 annonça à ses lecteurs la réconciliation de Jouret et de Delescluse ⁽⁷⁸⁾. Mais le revirement du libéral modéré fut inutile, car trop tardif pour espérer ébranler l'opinion acquise à l'unionisme ⁽⁷⁹⁾. Le verdict confirma tous les enseignements de la campagne électorale. Martin Jouret,

(71) L. HYMANS, *Histoire parlementaire de la Belgique de 1831 à 1880*, t. II, p. 731.

(72) *Journal d'Ath* du 9 mai 1852, p. 1, col. 2 et 3.

(73) En 1855, *L'Echo de la Dendre* rejettera la responsabilité de la défaite de Delescluse sur le prince de Ligne (*Echo de la Dendre* du 21 juin 1855, p. 1, col. 2 et 3).

(74) A.G.R.B., *Papiers Ch. Rogier*, n° 365, élections de 1852 : Ath, lettre du gouverneur Troye à Rogier (6 mai 1852).

(75) A.G.R.B., *Papiers Ch. Rogier*, n° 365, élection de 1852 : Ath, lettre de Delescluse à Rogier (18 mai 1852).

(76) *Ibidem* ; lettre de Delescluse à Rogier (30 mai 1852).

(77) A.G.R.B., *Papiers Ch. Rogier*, n° 365, élections de 1852 : Ath, lettre de Raout à Rogier (31 mai 1852).

(78) *Echo de la Dendre* du 3 juin 1852, p. 3, col. 1.

(79) Delescluse redoute un échec, car il écrit, le 31 mai, à Rogier : « (...) Il a été convenu aussi que dans les premiers numéros du journal libéral M. Jouret répudierait toute alliance avec le parti clérical et déclarerait que nos deux candidatures sont inséparables. Si cette détermination avait été prise il y a quinze jours, le succès eût été certain, aujourd'hui il est fort tard » (A.G.R.B., *Papiers Ch. Rogier*, n° 365, élections de 1852 : Ath, lettre de Delescluse à Rogier du 31 mai 1852).

libéral doctrinaire, triompha aisément et recueillit 1126 suffrages. Il avait pu compter sur l'appui de la majorité des libéraux et catholiques. La lutte fut serrée entre le baron de Sécus et Delescluse : ce dernier l'emporta dans les cantons d'Ath et de Quevaucamps mais fut largement battu à Chièvres, Flobecq et Frasnes. Le canton d'Ath resta fidèle à Delescluse tout comme le canton de Quevaucamps où les patrons et les contremaîtres des carrières de Basècles et Blaton défendirent avec acharnement la cause du bourgmestre d'Ath ⁽⁸⁰⁾. Les écoles-ateliers, créées par Delescluse et Marichal ne formaient-elles pas un grand nombre d'ouvriers spécialisés, indispensables au bon fonctionnement de leurs entreprises ? ⁽⁸¹⁾ Finalement Delescluse obtint 725 voix contre 785 au baron de Sécus ⁽⁸²⁾.

Les conséquences de cette élection furent graves : les libéraux restèrent divisés pendant plusieurs années et il fallut attendre la réunion du Congrès catholique de Malines en 1863 « pour faire comprendre aux libéraux d'Ath la nécessité d'oublier leurs anciennes divisions et de s'unir franchement pour défendre le patrimoine commun » ⁽⁸³⁾.

Entretemps, la guerre entre les deux fractions du parti libéral atteignit son paroxysme. En mai 1854, Delescluse et Thémont furent élus conseillers provinciaux ⁽⁸⁴⁾ et le 28 octobre de la même année, les radicaux recueillirent 80 % des suffrages aux élections communales d'Ath ⁽⁸⁵⁾. En juin 1855, Delescluse décida de s'opposer à la

⁽⁸⁰⁾ Le commissaire d'arrondissement de Tournai écrit à Rogier : « Les contremaîtres de mon père à ses carrières de Basècles et à ses chaux-fours de Blaton ont de très fréquentes relations dans l'arrondissement d'Ath et sont en campagne depuis la semaine dernière pour M. Delescluse ; le jour de l'élection, cinq ou six chars-à-bancs de campagne attelés de nos chevaux de carrière, conduiront à Ath tous les électeurs de Basècles et villages environnants qui seront favorables à M. Delescluse » (A.G.R.B., *Papiers Ch. Rogier*, n° 365, élections de 1852 : Ath, lettre du commissaire d'arrondissement de Tournai à Rogier du 2 juin 1852).

Cette pratique était courante car « pour éviter l'absentéisme, les candidats n'hésitaient pas à prendre à leur charge les frais de déplacement et de séjour, transportant et abreuvant ceux qu'ils espéraient voir devenir leurs électeurs », cfr J. GILISSEN, *Le Régime représentatif en Belgique depuis 1790*, coll. « Notre Passé », p. 107, Bruxelles, 1958.

⁽⁸¹⁾ Cfr ci-dessus.

⁽⁸²⁾ *Echo de la Dendre* du 10 juin 1852, p. 1 à 3 et *Impartial* du 13 juin 1852, p. 2, col. 1.

⁽⁸³⁾ *Alliance*, organe de l'Association libérale d'Ath, 15 octobre 1863, p. 1, col. 2.

⁽⁸⁴⁾ Radicaux : 511 voix (2 candidats).

Doctrinaires : 388 voix (2 candidats).

Les catholiques ne présentaient aucun candidat (*Echo de la Dendre* du 25 mai 1854, p. 2, col. 3).

⁽⁸⁵⁾ *Echo de la Dendre* du 2 novembre 1854, p. 1.

réélection du prince de Ligne. Les progressistes supportaient difficilement la défaite électorale de juin 1852 et accusèrent le prince d'en avoir été l'instigateur ⁽⁸⁶⁾. *L'Echo de la Dendre* mena une campagne de presse virulente contre l'illustre candidat, écrivant notamment : « depuis sept ans que le Prince de Ligne siège au Sénat il n'a rien fait ni pour la ville, ni pour l'arrondissement qu'il représente ⁽⁸⁷⁾ ». Eugène de Ligne fut réélu de justesse ⁽⁸⁸⁾ et la hargne des radicaux provoqua non seulement la colère du prince ⁽⁸⁹⁾ mais souleva aussi l'indignation des catholiques athois ⁽⁹⁰⁾ et celle des amis du président du Sénat ⁽⁹¹⁾. Les attaques répétées contre Eugène de Ligne ne laissaient guère d'espoir à Delescluse en ce qui concerne la suite de sa carrière parlementaire ⁽⁹²⁾. Les radicaux étaient cependant loin de se douter que le ministère De Decker écarterait Delescluse du pouvoir

⁽⁸⁶⁾ « (...) Non le prince de Ligne n'a rien fait pour nous. Nous nous trompons, il a combattu la réélection de M. Delescluse » (*Echo de la Dendre* du 21 juin 1855, p. 1, col. 2 et 3).

⁽⁸⁷⁾ *Ibidem*. Cet argument ne résiste pas longtemps à une analyse objective des faits. Le prince de Ligne signale, à plusieurs reprises, la nécessité d'améliorer le régime de la Dendre. Une interpellation au Sénat, le 19 novembre 1851, en témoigne (cfr L. HYMANS, *Histoire parlementaire de la Belgique de 1831 à 1880*, t. III, p. 121).

⁽⁸⁸⁾ Le prince recueillit 276 suffrages pour 182 à son adversaire, le vicomte van Leempoel (*Echo de la Dendre* du 14 juin 1855, p. 1, col. 1 et 2).

⁽⁸⁹⁾ Le prince de Ligne projeta de refuser le mandat (cfr A. DE LIGNE, *Le prince Eugène de Ligne* (1804-1880), p. 261).

⁽⁹⁰⁾ *Journal d'Ath* du 17 juin 1855, p. 1, col. 1 à 3.

⁽⁹¹⁾ Le Roi lui-même écrivit à ce sujet au prince de Ligne (cfr A. DE LIGNE, *op. cit.*, p. 262). Aucune trace de cette correspondance dans C. BRONNE, *Lettres de Léopold I^{er}*, 310 p., Bruxelles, Dessart, 1943.

On peut être certain que l'opposition radicale à l'élection du prince de Ligne a dû déplaire au souverain, car il n'appréciait pas « La grande violence des partis » et les « intrigues personnelles ». Cfr A. SIMON, *Léopold I^{er} et les partis en Belgique*, dans le *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales de l'Académie royale de Belgique*, 5^e série, t. XLVII, n^o 5, p. 221, Bruxelles, 1961.

D'autre part, le modéré prince de Ligne n'était-il pas le candidat idéal pour le parti unioniste et conservateur que le roi avait toujours rêvé de constituer ? (cfr A. SIMON, *op. cit.*, p. 215).

Le baron Misson, greffier du Sénat « flétrissait en termes vigoureux les électeurs de cette petite ville qui poussaient trop loin l'ingratitude envers celui qu'ils avaient, en quelque sorte, forcé d'entrer au Sénat ». (Document cité par A. DE LIGNE, *op. cit.*, p. 263).

⁽⁹²⁾ « Il pourra se faire, il est vrai (M. Delescluse ne l'a pas ignoré un seul instant), que le châtelain de Beleil agisse en juin prochain sur ses amis vassaux et autres subalternes lors du renouvellement partiel des Chambres pour faire échouer son élection, si l'honorable bourgmestre d'Ath croit convenable de se présenter devant les électeurs libéraux de l'arrondissement » (*Echo de la Dendre* du 12 juillet 1855, p. 2, col. 1 et 2).

communal parce qu'il faisait régner à Ath « l'esprit de parti le plus exclusif ⁽⁹³⁾ ».

En septembre 1855, De Decker nomma un bourgmestre catholique choisi en dehors du conseil communal parce que Delescluse avait subordonné l'acceptation d'un nouveau mandat de premier magistrat d'Ath à l'octroi d'une faveur : il voulait acquérir du gouvernement les terrains militaires et les anciennes fortifications de la ville pour y établir une usine de filature de la soie ⁽⁹⁴⁾. Ce n'était là qu'un prétexte : on reprochait à Delescluse de défendre les intérêts de la classe laborieuse, d'accuser les patrons de réduire à la famine les ouvriers « dont le salaire est toujours le même et qui sont fatigués d'espérer des jours meilleurs qui n'arrivent pas » ⁽⁹⁵⁾. Pour Delescluse il était à peine douteux que le prince de Ligne a usé de son influence pour dicter cette décision au gouvernement ⁽⁹⁶⁾. Les libéraux admirent difficilement que le gouvernement eût senti la nécessité de faire appel à un catholique alors que le conseil communal était exclusivement composé de libéraux de tendance progressiste. Les mandataires radicaux réagirent violem-

⁽⁹³⁾ Appelé à se justifier en séance publique de la Chambre du 29 janvier 1856, De Decker ajoutera : « Messieurs, ne confondons pas le vrai libéralisme avec certain libéralisme qui voudrait s'imposer par la violence et dominer par la passion et la haine. Je suis convaincu que j'ai rendu service à la vraie liberté, au vrai libéralisme de la ville d'Ath, en l'arrachant au joug d'une coterie et en nommant M. Lor, bourgmestre » (*Annales parlementaires : Chambre des Représentants*, session de 1855-1856, séance du 29 janvier 1856, p. 423).

⁽⁹⁴⁾ J.-B. DELESCLUSE, *Lettre à M. le Ministre de l'Intérieur en réponse au discours prononcé par M. le Ministre dans la séance de la Chambre des Représentants du 29 janvier 1856*, 16 p. in-12, Bruxelles, Ch. Vanderauwera, 1856 (A.V.A., bibliothèque athoise, A. 69 B). Dans ce document Delescluse justifie son comportement antérieur.

C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath documentée par ses archives*, p. 295-300, donne un rapide aperçu des événements qui révolutionnèrent la ville d'Ath en 1855 et 1856. Cfr également le commentaire succinct de L. VERRIEST, *Quelques échos des virulentes luttes politiques athoises au milieu du XIX^e siècle*, dans *L'Echo de la Dendre* du 11 août 1956, p. 1, col. 1 à 3.

⁽⁹⁵⁾ *Echo de la Dendre* du 14 septembre 1854, p. 2, col. 3. La crise économique frappait la ville d'Ath depuis 1848 et en septembre 1854 le peuple affamé saccage le marché aux pommes de terre et le marché au fromage. Le procureur du roi à Tournai, Hubert, traite Delescluse de lâche, lui reprochant sa sympathie pour les ouvriers lors des mouvements séditieux. Cfr les documents publiés par Hubert WOUTERS, *Documenten betreffende de geschiedenis der arbeidersbeweging (1853-1865)*, C.I.H.C., Cahiers 40, p. 36-37 et p. 39-41, Louvain-Paris, 1966.

⁽⁹⁶⁾ *L'Echo de la Dendre* du 27 septembre 1855, p. 1, col. 1 à 3 rejette la responsabilité de cette mesure exceptionnelle sur le président du Sénat.

A. DE LIGNE, *Le prince Eugène de Ligne (1804-1880)*, p. 261-264 ne parle pas du rôle joué par le prince dans la nomination du bourgmestre Lor.

ment. En séance publique du Conseil communal du 29 novembre 1855, Charles Lor ⁽⁹⁷⁾ fut pris à partie dans un manifeste lu par François Deneubourg ⁽⁹⁸⁾. Les conseillers radicaux affirmèrent que le bourgmestre Lor était antipathique à la population. Ils lui reprochèrent d'avoir été l'inspirateur d'articles violents (de *La Gazette d'Ath*, ensuite du *Journal d'Ath*) écrits contre Delescluse, de s'être vanté d'avoir contribué à éliminer ce même Delescluse de la Chambre des Représentants en 1852. Ils soutinrent que Lor était à la dévotion du clergé. Enfin et surtout ils condamnèrent la décision du gouvernement parce que le juge de paix Lor n'était même pas conseiller communal. Ils constatèrent que les radicaux avaient obtenu 80 % des suffrages aux élections communales du 28 octobre 1854 ⁽⁹⁹⁾.

Les élections législatives du 10 juin 1856 furent considérées comme un test révélateur : une nouvelle victoire radicale serait un désaveu donné par l'opinion publique à la nomination du bourgmestre Lor. Mais les catholiques triomphèrent, Delescluse et Deneubourg furent écrasés par la liste unioniste de de Sécus et Jouret ⁽¹⁰⁰⁾. Les catholiques se servirent du manifeste du 29 novembre 1855 pour pré-

⁽⁹⁷⁾ Charles Lor (Ath, 9 septembre 1806 - 5 mars 1875), juge de paix du canton d'Ath depuis 1847, fut nommé bourgmestre hors du conseil, le 6 novembre 1855. Les journaux libéraux attaquèrent violemment cette décision du ministre De Decker. Le 5 janvier 1857, Lor fut élu conseiller communal. Le 28 octobre de la même année, il donna sa démission de bourgmestre et rentra dans la magistrature (C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath documentée par ses archives*, p. 295-300).

⁽⁹⁸⁾ François Deneubourg (Bouvignies, 23 juillet 1813 - Saint-Gilles, 3 décembre 1894). Après de brillantes études au collège d'Ath, il suivit les cours d'art vétérinaire de l'école d'Alfort. Il est le premier vétérinaire de la région d'Ath. Fervent partisan de Delescluse, il est intimement mêlé aux événements politiques qui agitent la ville de 1850 à 1860.

En 1852, il est élu conseiller communal. Aux élections législatives de juin 1856, il présente sa candidature à la Chambre en compagnie de Delescluse. Il est battu par la liste unioniste du baron de Sécus. En 1861, il est un des fondateurs de la Société libérale d'Ath, groupement des radicaux. En mai 1862, il est candidat aux élections provinciales en compagnie de Jean-Baptiste Thémont. Le nouvel échec du parti radical marqua la fin de sa carrière politique (C.-J. BERTRAND, *op. cit.*, p. 421 et la *Bibliographie nationale...*, t. I, p. 475, Bruxelles, 1886).

⁽⁹⁹⁾ Cfr les *Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXVI (1854-1862), séance du 29 novembre 1855, p. 17-18. Le manifeste est publié dans *L'Echo de la Dendre* du 13 mars 1856, p. 1.

⁽¹⁰⁰⁾ *La Gazette de Liège* du 12 juin 1856, p. 2, col. 1 et 2 commente longuement l'élection d'Ath.

Le Journal d'Ath et *L'Echo de la Dendre* se montrent d'une étonnante discrétion. Après les événements qui avaient agité la ville d'Ath pendant les années antérieures, on peut penser que la presse locale, tant catholique que libérale, craignait de déchaîner de nouvelles passions politiques.

cipiter la chute des radicaux. En novembre 1856, Delescluse et tous les conseillers progressistes furent condamnés par la Cour d'appel de Bruxelles pour outrages écrits envers la personne de Lor. Ils subirent leur peine aux Petits-Carmes ⁽¹⁰¹⁾. Le parti radical ne se remit jamais complètement de cette défaite. Delescluse partit s'établir à Ixelles ⁽¹⁰²⁾ ce qui contribua à la réconciliation des libéraux et à l'apaisement des esprits.

Les élections législatives de décembre 1857 virent le rapprochement des deux tendances du parti : François Deneubourg proposa au nom des radicaux de voter par acclamation la candidature de Martin Jouret ⁽¹⁰³⁾. L'unionisme était bien mort et la liste libérale remporta la victoire ⁽¹⁰⁴⁾.

En 1858, Marichal démissionna de ses fonctions de secrétaire communal ⁽¹⁰⁵⁾ et rejoignit Delescluse à Ixelles ⁽¹⁰⁶⁾. Marichal partit profondément déçu : toute sa vie, il avait combattu pour défendre les intérêts de la classe ouvrière et son action se soldait par un échec. Il devint conseiller communal d'Ixelles, localité où il mourut en 1896. Il consacra toutes ses forces à la propagation de ses idées sociales. En 1869, il avait publié une étude sur l'examen du sort de *L'Ouvrier mi-*

⁽¹⁰¹⁾ Jean-Baptiste Delescluse, Jean-Baptiste Thémont et Edouard Thémon-Dessy sont condamnés à trois mois d'emprisonnement et cinq ans d'interdiction des droits civils, François Deneubourg à deux mois de la même peine, les autres conseillers à un mois d'emprisonnement chacun (L. VERRIEST, *Quelques échos des virulentes luttes politiques athoises au milieu du XIX^e siècle*, dans *L'Echo de la Dendre* du 11 août 1956, p. 1, col. 1 à 3).

A propos de l'arrestation des conseillers communaux et de l'émotion qu'elle provoque chez les Athois, cfr *Correspondance de la ville d'Ath*, t. XI (1855-1859), n° 7924 : Arrestation des conseillers communaux (22 novembre 1856).

⁽¹⁰²⁾ Depuis sa condamnation en novembre 1856, Delescluse résidait à Ixelles. En 1860, il demandera au conseil communal d'Ath d'être inscrit sur les listes électorales de la ville (*Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXVI (1854-1862), séance du 11 mai 1860, p. 168).

⁽¹⁰³⁾ Supplément à *L'Echo de la Dendre* du 3 décembre 1857.

⁽¹⁰⁴⁾ Election de Martin Jouret et de Léopold Frison (Stambruges, 2 novembre 1826 - Péruwelz, 14 juin 1920). Conseiller provincial, membre de la députation permanente du Hainaut, il fut député d'Ath de 1857 à 1864. En 1882, il devint président de l'Association libérale de l'arrondissement d'Ath et de 1890 à 1896, il occupa le poste de vice-président de la même société politique (cfr notamment Eugène BOCHART, *Biographies des membres des deux Chambres législatives. Session 1857-1858*, p. 56, Bruxelles, 1858. Résultats de l'élection dans *L'Echo de la Dendre* du 17 décembre 1857, p. 1, col. 1).

⁽¹⁰⁵⁾ *Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXVI (1854-1862), séance du 3 novembre 1858, p. 118.

⁽¹⁰⁶⁾ C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 439-441.

neur en Belgique ⁽¹⁰⁷⁾. Il constatait avec stupeur « que l'on s'était beaucoup plus occupé de tirer de la population ouvrière la plus grande somme possible de travail que de l'éducation et de la moralisation de ces masses laborieuses qui finiront, si l'on n'y prend garde, par devenir un danger sérieux pour l'ordre social ⁽¹⁰⁸⁾ ». Pour sortir de l'ornière, il proposait d'abord d'éduquer et d'instruire la jeunesse ouvrière, ensuite d'encourager le salarié à l'épargne. La création de sociétés coopératives de consommation ne saurait qu'amener d'excellents résultats » en agissant sur le moral même des natures les plus incultes, tout heureuses de la sollicitude dont elles sont l'objet ⁽¹⁰⁹⁾ ». Marichal n'avait-il pas prouvé l'excellence de ces principes en ouvrant à Ath, dès 1846, des écoles-ateliers, véritables instituts professionnels et en créant, quelques années plus tard, une société coopérative de consommation destinée à aider les ouvriers athois nécessiteux ⁽¹¹⁰⁾. L'ancien secrétaire communal d'Ath ne s'est pas contenté de vaines déclarations humanitaires, il a tenté de réaliser ses objectifs sociaux mais il s'est heurté (avec ses amis Delescluse et Thémont) au conservatisme de la bourgeoisie urbaine et de l'aristocratie rurale. Les classes possédantes craignaient le radicalisme ainsi que le socialisme « qui paraissait être anarchique, révolutionnaire et dissolvant d'un ordre social considéré comme providentiel et intangible ⁽¹¹¹⁾ ». Dans son testament, Marichal légua 10.000 francs au Bureau de bienfaisance de la ville d'Ath ⁽¹¹²⁾. Ce fut le dernier geste d'un homme imbu de justice sociale.

4. Hégémonie du libéralisme 1857-1884

La période qui s'étend de 1857 à 1884 est marquée par l'hégémonie du libéralisme doctrinaire. Pendant ce quart de siècle, les libéraux athois triomphent à toutes les élections : communales, provinciales

(107) Henri MARICHAL, *L'Ouvrier mineur en Belgique. Ce qu'il est — Ce qu'il doit être*, Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven et Cie, Paris, Librairie internationale, 1869 (A.V.A., bibliothèque athoise, A. 411 B).

(108) H. MARICHAL, *L'Ouvrier mineur...*, p. 8-9.

(109) H. MARICHAL, *L'Ouvrier mineur...*, p. 37-38.

(110) Cfr ci-dessus, p. 16.

(111) A. SIMON, *Léopold I^{er} et les partis en Belgique*, p. 203. Cfr ci-dessus : On fait de Marichal un disciple de Fourier. A un autre moment on identifie la politique radicale à celle du « communiste Eugène Sue » (*Gazette d'Ath* du 14 octobre 1849).

(112) *Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXX (1886-1900), séance du 20 juillet 1898, p. 279.

et législatives. Une recrudescence de l'activité radicale en 1861 ne sera pas en état d'inquiéter un parti qui possède une clientèle électorale fidèle. En effet, Delescluse était rentré à Ath à la fin de l'année 1860. En décembre 1860, il avait été élu conseiller communal. Toutefois son élection était annulée parce qu'il ne possédait pas de domicile réel à Ath au 1^{er} janvier 1860 ⁽¹¹³⁾. En janvier 1861, Delescluse et ses partisans créèrent la *Société libérale* qui rassemblait tous les radicaux ⁽¹¹⁴⁾. Les progressistes athois fondèrent également un hebdomadaire : *L'Union* ⁽¹¹⁵⁾. Les résultats de l'élection législative du 11 juin 1861 enlevèrent leurs dernières illusions aux radicaux : ils recueillirent seulement 545 voix contre 1152 suffrages catholiques et 1290 votes doctrinaires ⁽¹¹⁶⁾. Quelques mois plus tard mourait Jean-Baptiste Delescluse ⁽¹¹⁷⁾. Enfin, en juillet 1862, *L'Union* cessa de paraître ⁽¹¹⁸⁾.

Le Congrès catholique de Malines de 1863 provoqua une violente réaction de la part des libéraux athois. L'association libérale décida la publication d'un nouveau journal, *L'Alliance*, qui devint l'Organe officiel du parti. Le programme politique de l'hebdomadaire est contenu tout entier dans ces quelques mots : « Paix, concorde, union entre tous les libéraux athois dans l'intérêt commun : opposition aux Hommes du Congrès de Malines, telle est notre profession de foi et la raison d'être de *L'Alliance* ⁽¹¹⁹⁾ ». D'autre part, le 28 décembre 1863, l'Association libérale fut réorganisée « sur les bases du programme arrêté par le Congrès libéral dans sa séance du 14 juin 1864 ⁽¹²⁰⁾ ».

De 1864 à 1878, le parti libéral athois atteint le sommet de sa puissance. Débarrassé de la menace radicale, il domine toute la vie politique de l'arrondissement. En 1866, *L'Alliance* peut proclamer : « Le libéralisme est assis plus solidement que jamais au sein de notre députation aux Chambres législatives, au conseil de la province et de la commune : il est fermement uni et consolidé sur des bases inébran-

⁽¹¹³⁾ *Délibérations du conseil communal d'Ath*, vol. XXVI (1854-1862), séance du 5 décembre 1860, p. 179-180.

⁽¹¹⁴⁾ *Echo de la Dendre* du 31 janvier 1861, p. 2, col. 2 et 3.

⁽¹¹⁵⁾ *L'Union* : hebdomadaire radical de la ville et de l'arrondissement d'Ath (janvier 1861 - juillet 1862). Cfr ci-dessous, p. 53-54.

⁽¹¹⁶⁾ *Echo de la Dendre* du 13 juin 1861, p. 2, col. 2.

⁽¹¹⁷⁾ Articles nécrologiques de *L'Echo de la Dendre* du 14 novembre 1861, p. 3, col. 1 et de *L'Union* du 17 novembre 1861, p. 1 et 2.

⁽¹¹⁸⁾ *Echo de la Dendre* du 10 juillet 1862, p. 2, col. 1 et 2.

⁽¹¹⁹⁾ *Alliance* du 15 octobre 1863, p. 1, col. 2.

⁽¹²⁰⁾ *Echo de la Dendre* du 14 janvier 1864, p. 1, col. 1.

lables » (121). Pendant ces quatorze années, rien, ni personne ne troublera l'hégémonie libérale. Conscients de leur impuissance, les catholiques refuseront parfois d'engager une lutte inutile : ainsi en août 1870 et en juin 1873, ils ne présentent pas de candidats aux élections législatives (122). Ils tentèrent vainement de semer la discorde au sein du parti libéral. C'est là leur seul et dernier espoir ! Le vote de la loi sur l'enseignement primaire en 1879 leur fournit l'occasion de déchaîner les passions. Le prince de Ligne, sénateur libéral de l'arrondissement d'Ath vota contre la loi, provoquant la colère des doctrinaires. La campagne de presse, menée contre le président du sénat fut particulièrement violente (123). Mais la mort du député Bricoult (124) et la perspective d'une prochaine consultation électorale forcèrent les libéraux athois à modifier leur attitude vis-à-vis du prince (125). Dans ces circonstances, le ministère Frère-Orban ne pouvait s'offrir le luxe d'une défaite dans un arrondissement traditionnellement libéral. Cet échec serait considéré comme un désaveu donné par l'opinion publique à la politique gouvernementale. Eugène de Ligne donna sa démission de président du Sénat (126) mais ne soutint pas le candidat des catholiques athois (127). Ainsi Florimond Durieu (128), bourgmestre libéral de Belœil, fut élu député le 22 juillet 1879 (129). Les libéraux considèrent cette victoire comme un triomphe ; le *Journal de Liège* exulte : « Le scrutin d'hier apporte donc un appui moral considérable au parti

(121) *Alliance* du 18 novembre 1866, p. 1, col. 1.

(122) *Echo de la Dendre* du 4 août 1870, p. 2, col. 2 ; du 13 juin 1878, p. 2, col. 3.

(123) Cfr l'éditorial de *L'Echo de la Dendre* du 19 juin 1879, p. 2, col. 3.

(124) Henri Bricoult (Ormeignies, 1830-1879). Bourgmestre d'Ormeignies, conseiller provincial, il fut député de l'arrondissement d'Ath de 1864 à 1879 (cfr l'article nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 26 juin 1879, p. 2, col. 2).

(125) Editorial de *L'Echo de la Dendre* du 3 juillet 1879, p. 1.

(126) *Annales parlementaires de Belgique*, Sénat, session 1878-1881, séance du 21 juillet 1879, p. 257 et séance du 24 juillet 1879, p. 276.

A. DE LIGNE, *Le prince Eugène de Ligne 1804-1880*, p. 364-365 : l'auteur cite une lettre de Frère-Orban demandant au prince de revenir sur sa décision. Aucune trace de cette correspondance dans les papiers de Frère-Orban (cfr R. BOUMANS, *Inventaire des papiers de M.J.W. Frère-Orban*, Bruxelles, 1958).

Dans son numéro du 21 juillet 1879, le *Journal de Liège*, organe officieux du gouvernement, consacre un important article à la politique athoise et à la démission du prince.

(127) *Journal de Liège* du 21 juillet 1879, p. 2, col. 1.

(128) Florimond Durieu (Belœil, 1826 - 2 juillet 1917). Bourgmestre de Belœil, député de l'arrondissement d'Ath de 1879 à 1892, président de l'Association libérale d'Ath en 1890 (cfr la notice biographique du numéro spécial de *L'Echo de la Dendre* du 7 octobre 1894, p. 1).

(129) *Echo de la Dendre* du 24 juillet 1879, p. 1.

libéral, il consolide la position du ministère, il prouve que ses mesures ont l'assentiment incontestable de la nation ⁽¹³⁰⁾ ». Un mois plus tard, le libéral Emile Lepoivre ⁽¹³¹⁾ était élu sénateur en remplacement du prince de Ligne ⁽¹³²⁾. Mais à l'occasion des deux scrutins, le parti catholique avait progressé de manière indiscutable parce que l'anticléricalisme du gouvernement libéral impressionnait défavorablement les électeurs modérés.

5. Déclin des doctrinaires après 1884

Ainsi, le déclin du libéralisme s'amorçait en 1879 et l'année 1884 devait mettre un terme au règne des doctrinaires. Joseph Descamps ⁽¹³³⁾, député depuis 1866, président de la Chambre des représentants se présentait à l'élection sénatoriale du 8 juillet 1884. Il était battu par son adversaire catholique, le comte d'Oultremont ⁽¹³⁴⁾. Quoique le prestige du parti libéral eût été sévèrement atteint par cette défaite ⁽¹³⁵⁾, Ath maintenait deux doctrinaires à la Chambre des représentants jusqu'en 1894. En effet, les élections du 5 août 1884 ⁽¹³⁶⁾, du 6 juin 1886 ⁽¹³⁷⁾ et du 10 juin 1890 ⁽¹³⁸⁾ attestent encore la puissance

⁽¹³⁰⁾ *Journal de Liège* du 23 juillet 1879, p. 2, col. 1.

⁽¹³¹⁾ Emile Lepoivre (Lens, 21 mars 1811 - Chièvres, 18 septembre 1900). Juge de paix du canton de Chièvres, conseiller provincial du même canton de 1841 à 1848, sénateur de l'arrondissement d'Ath de 1879 à 1884 (cfr la note nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 20 septembre 1900, p. 2, col. 5).

⁽¹³²⁾ *Echo de la Dendre* du 21 août 1879, p. 1.

⁽¹³³⁾ Joseph Descamps (Ath, 27 octobre 1820 - Bruxelles, 12 novembre 1892). Ingénieur civil de l'Ecole des Mines de Liège. Député d'Ath de 1866 à 1884. Président de la Chambre en 1881 (cfr *L'Illustration Européenne* du 10 décembre 1881, p. 1, dans A.V.A., *bibliothèque athisse*, A 1111 B ; également C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 421 et E. MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, t. I, p. 192).

⁽¹³⁴⁾ *Echo de la Dendre* du 13 juillet 1884, p. 2, col. 2.

Emile-Henri d'Oultremont (Nieuwkuik (Pays-Bas), 5 avril 1831 - Bruxelles, 16 mars 1896). Sénateur catholique d'Ath de 1884 à 1896 (cfr L. DERIE et L. MARCHAL, *Galerie nationale : Le Sénat belge en 1894-1898*, p. 500, Bruxelles, 1897). Emile-Henri d'Oultremont est le fils de Joseph-Ferdinand-Emile d'Oultremont, chambellan du prince Frédéric des Pays-Bas (*Annuaire de la noblesse de Belgique*, année 1861, p. 250 ; année 1881, p. 21). Ne pas le confondre avec Emile d'Oultremont de Warfusée (1787-1851) (à ce sujet cfr le mémoire de licence de J. D'OULTREMONT, *Le comte Emile d'Oultremont (1787-1851)*, Louvain, 1964-1965).

⁽¹³⁵⁾ Emile-Henri d'Oultremont gardera son siège de sénateur catholique d'Ath jusqu'au jour de sa mort survenue à Bruxelles, le 16 mars 1896.

⁽¹³⁶⁾ *Echo de la Dendre* du 10 août 1884, p. 2, col. 4.

⁽¹³⁷⁾ *Echo de la Dendre* du 13 juin 1886, p. 1, col. 1.

⁽¹³⁸⁾ *Echo de la Dendre* du 15 juin 1890, p. 1, col. 1.

de l'Association libérale en consacrant les victoires du comte Oswald de Kerchove de Denterghem ⁽¹³⁹⁾ et de Florimond Durieu qui voient leur mandat de député renouvelé à chaque scrutin. A plusieurs reprises, la société doctrinaire fit appel à des candidats étrangers à l'arrondissement (Oswald de Kerchove de Denterghem par exemple). N'est-ce pas l'indice d'une certaine faiblesse du libéralisme athois ?

En mars 1891, l'échevin Charles Lammens ⁽¹⁴⁰⁾ fondait à Ath un Cercle progressiste ⁽¹⁴¹⁾. Le parti progressiste athois allait inviter des orateurs de renom : Georges Lorand en mars 1891 ⁽¹⁴²⁾, Emile Féron en janvier 1892 ⁽¹⁴³⁾, Paul Janson en janvier 1893 ⁽¹⁴⁴⁾. Ainsi, dès 1891, il existait à Ath deux associations politiques rivales qui représentaient le même parti : l'Association libérale présidée par Emile Durieu ⁽¹⁴⁵⁾ et le Cercle progressiste dirigé par Charles Lammens. Cet antagonisme latent affaiblissait considérablement le parti libéral.

L'élection législative d'octobre 1894 ⁽¹⁴⁶⁾ marqua un tournant dans l'histoire politique de l'arrondissement d'Ath : elle sonnait le glas du libéralisme doctrinaire. Le grand bouleversement est l'apparition massive des catholiques : ils emportent tous les sièges, tant à la Chambre qu'au Sénat. Les socialistes font une entrée remarquée sur la scène politique athoise ; au scrutin de ballottage du 21 octobre 1894, ils arbitrent le débat entre catholiques et libéraux. Le parti libéral qui avait

(139) Oswald de Kerchove de Denterghem (Gand, 1844-1906). Docteur en sciences politiques et administratives, il fut lauréat du concours universitaire en 1866. Il devint successivement conseiller provincial de la Flandre orientale et gouverneur du Hainaut (1879-1884). De 1884 à 1894, il représenta l'arrondissement d'Ath à la Chambre. Il présida la Société royale d'agriculture et de botanique de Gand de 1886 à sa mort. Cfr la notice biographique du numéro spécial de *L'Echo de la Dendre* du 7 octobre 1894, p. 1. Cfr également la *Bibliographie nationale...*, t. I, p. 413-414, Bruxelles, 1886 et E. DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges : bibliographie*, t. I, p. 454, Bruges, 1930.

(140) Charles Lammens (Ath, 3 septembre 1856 - 7 décembre 1935). Echevin de la ville d'Ath de 1890 à 1903, il fut le premier président du Cercle progressiste de l'arrondissement d'Ath (1891). Après son exclusion du parti libéral (1902), il se tourne résolument du côté socialiste (*Echo de la Dendre* du 22 octobre 1903, p. 2, col. 4). Cfr l'article nécrologique de *L'Egalité* du 15 décembre 1935, p. 3, col. 3.

(141) *Echo de la Dendre* du 29 mars 1891, p. 2, col. 2.

(142) *Ibidem*.

(143) *Echo de la Dendre* du 28 février 1892, p. 1, col. 5.

(144) *Echo de la Dendre* du 29 janvier 1893, p. 2, col. 1.

(145) Emile Durieu (Belœil, 8 janvier 1831 - Ath, 22 mai 1916). Frère du député Florimond Durieu, il devient échevin d'Ath en 1875. De 1789 à 1903, il occupe les fonctions de bourgmestre de cette ville. Emile Durieu préside l'Association libérale de l'arrondissement de 1891 à 1894.

(146) ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL, *Registre des délibérations de l'Association libérale (21 juin 1894 - 17 septembre 1894)*, résultat des élections d'octobre 1894.

dominé la vie politique de l'arrondissement pendant près de cinquante ans subissait un échec qui ressemblait fort à une déroute ⁽¹⁴⁷⁾. L'application du suffrage universel ne fut pas l'unique cause du recul libéral. Depuis quelques années le parti catholique déployait une activité incessante et la création de deux journaux, *La Presse* en 1891 et *L'Indicateur* en 1892, était un indice qui ne trompait pas. Les catholiques exploitaient au maximum l'opposition entre doctrinaires et progressistes. Ils avaient introduit dans leur liste la candidature, sinon d'un véritable démocrate, tout au moins d'un homme préoccupé des problèmes ouvriers : Léon Cambier ⁽¹⁴⁸⁾, industriel bien connu de la ville d'Ath. D'autre part, les doctrinaires avaient négligé l'appui des progressistes, se présentant au scrutin avec un programme sclérosé. Désormais, les modérés battus allaient s'effacer devant les progressistes.

En décembre 1894, Oswald Ouverleaux ⁽¹⁴⁹⁾ créait à Ath une Ligue démocratique libérale qui menaça un moment l'existence de l'Association libérale ⁽¹⁵⁰⁾. L'élection de 1898 ne fut qu'une répétition du scrutin de 1894. Il fallut l'appui socialiste pour que les candidats progressistes remportent le scrutin de ballottage ⁽¹⁵¹⁾. *L'Echo de la Dendre* n'avait pas hésité à affirmer : « Ce sont les ouvriers qui tiennent dans leurs mains le résultat définitif de l'élection ⁽¹⁵²⁾ ». En effet, les socialistes avaient accentué leur percée de 1894 (3.000 voix en 1894 et 13.800 en 1898) tandis que les catholiques obtenaient à quatre ans d'intervalle le même nombre de suffrages : 30.700. Le recul

⁽¹⁴⁷⁾ La situation est à peu près identique dans l'arrondissement de Tournai (cfr J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne depuis ses origines jusqu'en 1914*, C.I.H.C., Cahiers 6, p. 44, Louvain-Paris, 1958).

⁽¹⁴⁸⁾ Léon Cambier (Ath, 24 octobre 1842 - 15 mai 1919). Il établit dans sa ville natale d'importantes usines d'ameublement dans lesquelles il occupait des centaines d'ouvriers. En 1880, Ath était devenu, grâce à l'initiative des frères Henri et Léon Cambier, un centre important de l'industrie du bois (cfr G. MALHERBE, *La petite industrie du bois à Ath*, Gand, 1904). Léon Cambier fut député catholique de l'arrondissement d'Ath de 1894 à 1898 (cfr A. HENRY et F. LIVRAUW, *Galerie nationale : La Chambre des Représentants en 1894-1895*, p. 256, Bruxelles, 1896 et P. VAN MOLLE, *Le Parlement belge 1894-1969*, p. 35, Ledeberg-Gand, 1969).

⁽¹⁴⁹⁾ Oswald Ouverleaux (Ath, 1^{er} mars 1853 - 14 juin 1930). Bibliothécaire-archiviste de la ville d'Ath de 1887 à 1894. En janvier 1882, il fonde la Société de secours mutuels « Les Travailleurs Athois », qui compte 500 membres en 1898. En décembre 1894, il crée La Ligue démocratique libérale. Député d'Ath de 1898 à 1910, bourgmestre de 1903 à 1927 (cfr l'article nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 21 juin 1930, p. 1 et 2).

⁽¹⁵⁰⁾ *Echo de la Dendre* du 6 décembre 1894, p. 2.

⁽¹⁵¹⁾ *Echo de la Dendre* du 2 juin 1898, p. 1, col. 2.

⁽¹⁵²⁾ *Echo de la Dendre* du 29 mai 1898, p. 1, col. 3.

libéral se confirmait : 28.300 voix en 1894 et 25.800 en 1898. De même qu'à Tournai, les défaites libérales « obligent les bleus à oublier leurs dissensions d'abord et à constituer un cartel avec les socialistes ensuite » (153). Une première tentative d'alliance anticléricale pour les élections communales d'Ath de 1899 échoua devant les exigences socialistes (154).

L'application de la représentation proportionnelle ne provoqua aucun bouleversement mais « le grand événement fut la réunion de l'arrondissement d'Ath à celui de Tournai. Et comme les deux régions avaient des vocations politiques identiques, il n'en résulte aucun retournement de la situation acquise (155) ». Néanmoins l'arrondissement d'Ath perdait son autonomie politique au profit d'une circonscription électorale plus importante. La grande crainte des libéraux athois était d'être écrasés par leurs amis tournaisiens. Déjà astreints aux seconds rôles, ils redoutaient de perdre toute influence. Cette crainte apparaît nettement dans un document de l'Association libérale, daté du 1^{er} août 1911 (156). L'application de la représentation proportionnelle et la fusion des arrondissements d'Ath et de Tournai en 1899, la constitution d'un cartel libéral-socialiste en 1900, achèvent donc de dessiner la carte politique du Hainaut occidental. Ainsi, 1899, est le pivot de l'histoire politique de l'arrondissement d'Ath : de la domination du libéralisme censitaire d'avant 1894, en passant par les victoires incertaines de l'un ou l'autre parti (catholique en 1894, libéral en 1898), on évolue vers une politique nouvelle : elle oppose les catholiques au cartel, mais entretemps Ath a perdu son autonomie politique.

(153) J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 44.

(154) ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL D'ATH, *Registre des délibérations de l'Association libérale (25 mai 1899 - 15 mars 1905)*, séances des 24 août et 25 septembre 1899.

(155) J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 44.

(156) ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL D'ATH, *Dossier de la constitution du cartel libéral-socialiste de l'arrondissement de Tournai-Ath (1900-1914)*, document lu en séance du Comité de l'Association libérale le 1^{er} août 1911.

PREMIÈRE PARTIE

**ETUDE DE LA PRESSE POLITIQUE ATHOISE
DE 1841 à 1914**

A. LES JOURNAUX LIBÉRAUX

1. L'ECHO DE LA DENDRE

L'hebdomadaire *L'Echo de la Dendre* ⁽¹⁾ fut fondé le 3 juin 1841 par Edouard Themon-Dessy ⁽²⁾ et Maximilien Deghouy. Au départ le journal était principalement destiné à servir à la publicité ⁽³⁾, mais il ne tarda pas à prendre une couleur politique et devint un organe libéral ⁽⁴⁾ suite à la querelle scolaire qui opposa l'évêché de Tournai à la ville d'Ath ⁽⁵⁾.

Pendant près de vingt ans, de 1841 à 1860, les principaux collaborateurs de la feuille furent : Jean-Baptiste Delescluse, bourgmestre d'Ath, conseiller provincial, député de l'arrondissement de 1848 à 1852 et le secrétaire communal Henri Marichal.

Administrateur communal et théoricien de la question ouvrière, Marichal est un bourgeois démocrate. Il réclame l'amélioration du sort des prolétaires mais veut rester dans la légalité. Il propose d'éduquer et d'instruire la jeunesse ouvrière et d'encourager le salarié à l'épargne. Le ton de ses éditoriaux reste empreint de modération, mais son attitude est sans équivoque : il tente de réaliser ses objectifs sociaux (création d'écoles-ateliers, de coopératives), mais il se heurte avec ses amis Delescluse et Thémont au conservatisme de la bourgeoisie urbaine et de l'aristocratie rurale. violemment attaqué par la vieille

(1) A ce propos, il faut consulter : C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath documentée par ses archives*, p. 291-292. — E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 7-9, n° 220. — F. VION-VIGNOBLE, *Catalogue des livres de la bibliothèque athoise*, p. 53, n° 686. — A. WARZÉE, *Notice historique et statistique sur les journaux belges*, p. 350.

Notons encore les numéros jubilaires du journal : *Echo de la Dendre* du 24 mai 1891, p. 1 et 2 et J. DUGNOILLE, *Témoin du présent et du passé*, dans supplément à *L'Echo de la Dendre* du 8 octobre 1966, p. 1, col. 4.

(2) Edouard Themon-Dessy (Ath, 1812-1875). Imprimeur athois. Ses ateliers étaient installés dans la rue aux Gades. Conseiller communal radical de la ville d'Ath, il fut un chaud partisan du bourgmestre Delescluse. Cfr C.-J. BERTRAND, *Catalogue de la bibliothèque publique de la ville d'Ath, Annexe B*, p. 83 et J. DEWERT, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 168-169, Renaix, 1903. *L'Echo de la Dendre* consacre un substantiel article nécrologique à son fondateur dans son numéro du 24 juin 1875, p. 1.

(3) *Echo de la Dendre* du 20 mai 1841, p. 1 (Spécimen n° 1).

(4) *Echo de la Dendre* du 6 janvier 1842, p. 1.

(5) Cfr *Introduction*, p. 10 et 12.

droite catholique ⁽⁶⁾, il gardera l'estime des doctrinaires par-delà des luttes parfois vives ⁽⁷⁾.

Violent, impulsif, maladroit, Jean-Baptiste Delescluse est honnête et généreux. Nourri aux écrits des philosophes du XVIII^e siècle et aux enseignements de l'histoire de la Révolution, nostalgique du régime français ⁽⁸⁾, Delescluse est un anticlérical passionné ⁽⁹⁾. Le ton de ses articles est souvent acrimonieux : il attaque les catholiques, mais n'épargne pas les doctrinaires ⁽¹⁰⁾, il reproche à la bourgeoisie de réduire l'ouvrier à la misère. Il justifie les émeutes et les grèves ⁽¹¹⁾. Il veut créer un enseignement professionnel, car éduquer la classe laborieuse sera son souci constant ⁽¹²⁾.

Ces deux personnalités ont fait de *L'Echo de la Dendre* un journal progressiste, un organe de combat. D'autres mandataires politiques y apportèrent certainement leur concours occasionnel, mais l'anonymat gardé par les auteurs de nombreux articles nous laisse dans un cruel embarras.

Pendant les premières années de l'existence du journal, l'avocat Maximilien Deghoy, conseiller communal et provincial doctrinaire, vice-président de l'Association libérale, prit une part active à la rédaction de *L'Echo de la Dendre*. Il rédigeait les éditoriaux de politique intérieure en alternance avec Henri Marichal ⁽¹³⁾. Très vite cependant, seul ce dernier fut affecté à cette tâche parce que Deghoy se rangea

(6) Le 24 février 1850, l'organe catholique d'Ath condamne en ces termes la politique sociale de Marichal : « (...) sa mission est grande, elle est sublime ; c'est un miracle ! Elle consiste dans l'extinction certaine de la plaie qui n'a cessé, jusqu'aujourd'hui, de dévorer les humains : c'est la misère, la pauvreté, c'est le paupérisme !!! Mission sublime s'il en fut jamais ! Puisque le monde devait périr, si cet homme extraordinaire tardait son apparition. Le premier Messie est venu sauver le monde par la pauvreté ; le deuxième le sauvera par la destruction complète de la pauvreté, de la misère et du paupérisme ». *Gazette d'Ath* du 24 février 1850, p. 2, col. 2 et 3.

(7) « A différentes reprises, les électeurs athois ont été chercher partout ailleurs que chez eux, des candidats pour la Chambre : dans une circonstance récente, ils se sont même égarés jusqu'à Liège : l'esprit de coterie, joint aux passions et aux haines soulevées par des dissentiments personnels, leur empêche de voir qu'ils ont dans M. Marichal un homme d'une capacité administrative incontestable, et qui les représenterait dignement au Parlement belge ». *Echo de la Dendre* du 14 novembre 1861, p. 2, col. 2.

(8) Cfr *Introduction*, p. 19.

(9) Fondateur de la loge maçonnique d'Ath « La Renaissance » avec Eugène Defacqz (22 février 1839).

(10) Il mène des campagnes de presse contre le marquis d'Auxy et le prince de Ligne (cfr *Introduction*, p. 18 et 21).

(11) Cfr *Introduction*, p. 21-22 et p. 22, note 95.

(12) Cfr *Introduction*, p. 12 et 16.

(13) Plusieurs éditoriaux sont signés des initiales M.D. (cfr par exemple *L'Echo de la Dendre* du 8 juillet 1841, p. 1).

dès 1848 dans le parti doctrinaire ⁽¹⁴⁾. En période électorale des candidats libéraux de l'arrondissement d'Ath à la Chambre ou au Sénat utilisaient les colonnes de *L'Echo* pour exposer leur programme aux électeurs : c'est le cas de François Cantraine en 1843 ⁽¹⁵⁾.

De 1841 à 1858, le secrétaire communal d'Ath, Marichal, fut le principal rédacteur de l'organe radical. Il abordait dans ses éditoriaux signés Charles Hirmani ⁽¹⁶⁾ des questions variées et pleines d'intérêt : *A quoi tend le libéralisme* ⁽¹⁷⁾ dans lequel il exprime sa conception du libéralisme ; *Le paupérisme dans la ville de Paris* ⁽¹⁸⁾ ; *Des moyens employés pour secourir la classe ouvrière* ⁽¹⁹⁾. Le sort des prolétaires l'a toujours préoccupé et déjà en 1843, il estimait que : « L'amélioration de la classe prolétaire qui finira un jour par écraser la population riche de la société si l'on ne vient à son secours doit surtout appeler l'attention de tous les vrais amis de l'humanité (...) et cette question nous paraît tellement délicate que nous n'oserions dire maintenant d'une manière complète ce qu'on pourrait faire pour améliorer le sort de ces hommes dont la misère s'accroît chaque jour » ⁽²⁰⁾. L'enquête officielle de 1843, les idées d'Adelson Castiau, et les travaux de Ducpétiaux sur le paupérisme ont profondément impressionné Marichal.

A diverses reprises, *L'Echo* cita des articles du journal radical de Renaix : *L'Espoir*. *L'Echo* et *L'Espoir* étaient en parfaite concordance d'idées : ils critiquaient l'intolérance du clergé ⁽²¹⁾ et évoquaient la misère du prolétariat ⁽²²⁾.

⁽¹⁴⁾ Cfr *Introduction*, p. 16 et 17.

⁽¹⁵⁾ Sa plate-forme électorale est imprimée dans *L'Echo de la Dendre* du 27 avril 1843, p. 1, col. 1 et 2. Avec 48 voix à l'élection préparatoire, Cantraine échouera devant Adelson Catsiau (97 voix) et J.-B. Delescluse (61) (*Echo de la Dendre* du 18 mai 1843, p. 2, col. 3). Cantraine représentera l'opinion libérale de l'arrondissement d'Ath aux élections législatives du 6 juin 1847. Les catholiques emporteront les deux sièges, Cantraine et Delescluse étant assez nettement battus (*Echo de la Dendre* du 10 juin 1847, p. 1, col. 3).

Sur François-Joseph Cantraine (Ellezelles, 1^{er} décembre 1801 - Gand, 22 décembre 1863), il faut lire : abbé A. DELCOURT, *F.-J. Cantraine (1801-1863)*, dans les *A.C.A.A.*, t. XXXVI, p. 75-132, s.l., 1952 ; A. LAMEERE dans la *Biographie nationale*, t. XXIV, col. 416-417 ; E. MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, t. I, p. 103-104 ; F. PLATEAU, *F.-J. Cantraine (1801-1863)*, dans le *Liber Memorialis de l'Université de Gand*, t. II, p. 37-43, Gand, Vanderpoorten, 1913.

⁽¹⁶⁾ Identification dans la *Bibliographie nationale*, t. II, p. 607.

⁽¹⁷⁾ *Echo de la Dendre* du 30 mars 1843, p. 1, col. 1 à 3.

⁽¹⁸⁾ *Echo de la Dendre* du 5 février 1846, p. 1 et 2, col. 1 et 2.

⁽¹⁹⁾ *Echo de la Dendre* du 4 juin 1846, p. 1, col. 1 et 2.

⁽²⁰⁾ *Echo de la Dendre* du 30 mars 1843, p. 1, col. 3.

⁽²¹⁾ Cfr par exemple *L'Echo de la Dendre* des 5 et 19 décembre 1844, p. 1.

⁽²²⁾ Cfr par exemple *L'Echo de la Dendre* du 15 janvier 1846, p. 3, col. 1 et 2.

En 1844, la direction de l'hebdomadaire libéral d'Ath fait une large publicité au *Juif errant* d'Eugène Sue et participe à la souscription en faveur de l'écrivain français ⁽²³⁾. En 1846, Marichal mentionne dans *L'Echo* les publications de Ducpétiaux traitant du sort de la classe ouvrière. Dans un article intitulé *M. Ducpétiaux et la classe ouvrière*, il déclarait : « Nous sommes heureux de pouvoir signaler à la reconnaissance publique des écrits comme celui que vient de produire l'honorable M. Ducpétiaux. Il faut que le prolétaire sache qu'on s'occupe activement de son amélioration, de son bien-être, il puisera dans l'espoir d'un meilleur avenir de nouvelles forces pour supporter patiemment ses fatigues et ses douleurs (...) Notre siècle tant calomnié ne manque pas de nobles et beaux caractères qui ont fait vœu de travailler de toutes leurs forces au soulagement de leurs frères malheureux ⁽²⁴⁾. »

En 1847, *L'Echo* alerta l'opinion publique en évoquant la misère des cantons d'Ellezelles et de Frasnes durement touchés par la crise linière ⁽²⁵⁾ : « Il vient, dit-on de se passer à Ellezelles un fait inouï dans les annales de la misère, et cependant il paraît fondé. On assure donc, qu'il y a quelques jours, une troupe de gens affamés se rendirent chez un équarisseur et qu'ils fouillèrent un trou où étaient entassés les restes de chiens et de chevaux abattus. Ces restes furent saisis avec avidité : la faim fit passer sur tout. Tant de misère n'éveille aucun cri à la Chambre » ⁽²⁶⁾. La direction du journal organisa *une collecte en faveur des pauvres* des cantons d'Ellezelles et de Frasnes ⁽²⁷⁾.

Cette action porta ses fruits, puisqu'au début de 1848, le bourgmestre d'Ath, Taintenier, alarmait Rogier : « La cause première même plus puissante que la ruine de l'industrie linière, de l'affreuse misère qui pèse si cruellement sur les cantons de Frasnes et d'Ellezelles, est l'absence complète de communication qui prive la plus grande partie de l'année ces populations de toutes relations avec les chefs-lieux de district, de la province et de la capitale. De là, il résulte qu'elles sont

⁽²³⁾ *Echo de la Dendre* du 19 décembre 1844, p. 2, col. 2 et 3.

⁽²⁴⁾ *Echo de la Dendre* du 20 août 1846, p. 1 et p. 2, col. 1.

⁽²⁵⁾ A ce sujet, cfr : A.V.A., *Crise de l'industrie linière* (1848) : I dossier ; E. DEGAND-DOPCHIE, *La commune d'Ellezelles pendant le XIX^e siècle*, Renaix, 1898 et G. JACQUEMYS, *Histoire de la crise économique des Flandres (1845-1850)*, Bruxelles, 1929.

⁽²⁶⁾ *Echo de la Dendre* du 25 février 1847, p. 3, col. 2. Au même moment, E. DUCPÉTIAUX publiait un *Exposé de la question de la misère et du paupérisme en Belgique particulièrement dans les Flandres*, Bruxelles, 1847.

⁽²⁷⁾ *Echo de la Dendre* du 18 mars 1847, p. 1.

obligées de vendre leurs produits dans la saison où elles peuvent les conduire au marché, c'est-à-dire, dans la saison d'été, quand ils sont à vil prix (...) Aussi, remarquons-nous avec douleur, le manque de civilisation, de tout esprit de progrès chez ces populations qu'ont dominées jusqu'ici, la routine, l'ignorance et le fanatisme d'une époque heureusement loin de nous (...). Hâtez-vous donc, M. le Ministre, nous vous en conjurons, au nom de la civilisation qui vous compte au nombre de ses plus zélés défenseurs de faire exécuter la route d'Ath à Frasnes, et vous aurez procuré à la fois du pain à des malheureux sans ressources et porté la lumière dans des cantons de population où règne encore aujourd'hui un esprit étroit et ennemi de toute amélioration » (28).

L'Echo de la Dendre est un journal d'intellectuels, bourgeois démocrates, qui se croient investis d'une mission sociale. Défenseur des intérêts de la classe ouvrière depuis 1843, *L'Echo* s'affiche comme le représentant exclusif de l'opinion radicale après l'échec de Delescluse aux élections législatives de 1852 (29).

La propagande de *L'Echo* en faveur des progressistes permet à ceux-ci de remporter localement plusieurs élections successives (victoires progressistes à Ath en 1851 et 1854). Pendant une dizaine d'années, de 1852 à 1861, les doctrinaires ne possèdent aucun organe de presse dans l'arrondissement d'Ath. Toutefois, *L'Echo de la Dendre* ne devait guère être lu dans les campagnes peu instruites et isolées du chef-lieu de district par de mauvaises routes (30). Dans les cantons ruraux (sauf Quevaucamps qui restera longtemps un fief radical) l'influence des notabilités politiques (le député Jouret à Flobecq, le marquis d'Auxy à Frasnes, le prince de Ligne, président du Sénat à Belœil) explique

(28) A.V.A., *Correspondance administrative de la ville d'Ath*, t. VIII (1847-1849), n° 2748 : Taintenier à Rogier. Route d'Ath à Frasnes (5 janvier 1848). La province de Hainaut construira la chaussée de Frasnes-lez-Buissenal à Ath en 1853 (cfr L. GÉNICOT, *Histoire des routes belges depuis 1704*, Collection Nationale, 8° série, n° 89, p. 52, Bruxelles, Office de publicité, 1948).

A ce propos, M. Génicot constate « qu'une des idées les plus courantes du jeune royaume de Belgique est sans conteste celle de l'utilité de bonnes voies de communications. Elle est quotidiennement exprimée, avec la grandiloquence du moment, dans les journaux comme dans les documents officiels. Elle hante l'esprit des mandataires publics, des hauts fonctionnaires, des publicistes sans distinction d'opinions, des hommes d'affaires, des propriétaires fonciers. Le gouvernement, les députations permanentes, les collèges échevinaux, les conseils d'administration. Les simples particuliers en sont également pénétrés ». L. GÉNICOT, *op. cit.*, p. 45-46.

(29) Cfr *Introduction*, p. 20.

(30) Cfr ci-dessus.

le succès de la liste unioniste aux élections législatives de 1852 et 1856 ⁽³¹⁾.

Ainsi, *L'Echo de la Dendre* participa à tous les conflits internes qui déchirèrent le libéralisme athois de 1850 à 1860 et qui aboutirent finalement à l'isolement des radicaux et au triomphe des doctrinaires. La lutte était devenue inégale : lorsqu'en juin 1855, *L'Echo* mena une campagne de presse violente contre le prince de Ligne, le gouvernement De Decker répliqua en écartant Delescluse du pouvoir communal et désigna un bourgmestre catholique à Ath en septembre 1855 ⁽³²⁾.

En novembre 1856, Delescluse quitta Ath pour Ixelles, bientôt suivi par Marichal en 1858, ainsi *L'Echo* perdait ses principaux collaborateurs.

Dès 1857, le journal se montra plus prudent et l'éditeur Edouard Themon-Dessy fut contraint de se rapprocher des doctrinaires victorieux. En 1861, le personnel de la rédaction fut renouvelé et l'hebdomadaire fait profession de foi de libéralisme modéré : « A une rédaction flottante, n'intervenant activement qu'aux jours de luttes électorales, succède aujourd'hui à la direction de *L'Echo de la Dendre* une rédaction fixe, responsable de ses actes, dévouée de cœur aux intérêts de notre arrondissement comme au véritable libéralisme. Le programme de la nouvelle rédaction se résume dans notre immortelle constitution, interprétée dans le sens le plus libéral par le Congrès du 14 juin 1846 (...). Son but, elle ne le cache point, est, en cherchant à faire oublier un passé à jamais regrettable, de travailler de toutes ses forces, à ramener parmi nous la paix et l'union (...). Il est temps que nous cessions de donner au pays le spectacle de regrettables divisions qui nous font à l'étranger la réputation d'esprits turbulents, d'hommes ingouvernables, il est temps que nous songions à employer cette activité exubérante à des œuvres utiles et entreprises dans l'intérêt de tous. La rédaction nouvelle ne faillira pas à l'œuvre de pacification qu'elle accepte avec dévouement ⁽³³⁾. »

Les radicaux, groupés autour de Delescluse, avaient fondé un nouveau périodique : *L'Union* qui n'eut qu'une existence très éphémère ⁽³⁴⁾.

A la veille des élections législatives de juin 1861, la nouvelle rédaction de *L'Echo de la Dendre* réagissait contre l'œuvre sociale des

⁽³¹⁾ Cfr *Introduction*, p. 18 et sv.

⁽³²⁾ Sur ces événements, cfr *Introduction*, p. 29-32.

⁽³³⁾ *Echo de la Dendre* du 17 janvier 1861, p. 1, col. 1.

⁽³⁴⁾ Cfr *Introduction*, p. 26 et ci-dessous, p. 53-54.

radicaux, en affirmant avec force son attachement à un idéal conservateur : « Dans le siècle où nous vivons, les véritables conservateurs, c'est-à-dire ceux qui veulent sincèrement le maintien de nos institutions, sans se laisser entraîner violemment en arrière ou en avant, ceux qui ne veulent en un mot, ni réaction, ni révolution sociale auront dans l'avenir une tâche assez rude pour conserver ce mariage de raison entre l'ordre et la liberté. C'est au nom de cette sainte alliance que nous nous félicitons du progrès de nos idées dans les provinces wallonnes et du triomphe de l'opinion libérale, sans conteste dans tous les grands collèges électoraux du Pays » ⁽³⁵⁾. Les doctrinaires athois proclamaient donc qu'ils étaient les véritables conservateurs ! En 1841, Théodore Verhaegen ne déclarait-il pas que les opinions du parti libéral étaient « conservatrices » ? En 1847, il insistait sur ce point : « Je désire que l'on sache bien que l'opinion libérale, tout en voulant les réformes que réclament les besoins dans les limites de la Constitution, est beaucoup plus conservatrice que l'opinion cléricale » ⁽³⁶⁾.

Nous connaissons mal l'équipe rédactionnelle qui présida aux destinées de *L'Echo de la Dendre* après 1861. Sans doute Edouard Themon-Dessy prenait-il plus fréquemment la plume, et devait-il être secondé dans sa tâche par son gendre Jean-Baptiste Mottrie ⁽³⁷⁾. D'autre part, il est certain que, de tout temps, *L'Echo de la Dendre* a sollicité les professeurs du Collège royal pour rédiger ses articles littéraires, historiques et scientifiques.

Emmanuel Fourdin, professeur au Collège royal d'Ath, bibliothécaire et archiviste de la ville, écrivit dans *L'Echo de la Dendre* de 1841 à 1870. Il collabora également à la rédaction des chroniques historique et littéraire du *Journal d'Ath*, de *La Feuille d'Annonces de l'arrondissement d'Ath* et de *L'Organe d'Ath* ⁽³⁸⁾. Travaillant à son *Inventaire*

⁽³⁵⁾ *Echo de la Dendre* du 6 juin 1861, p. 1, col. 2.

⁽³⁶⁾ Cité par F. VAN KALKEN, *Esquisse des origines du libéralisme en Belgique : le thème politique du centre modérateur*, dans la *Revue d'histoire moderne*, t. I, p. 191, Paris, 1926.

⁽³⁷⁾ Jean-Baptiste Mottrie (Ath, 1829-1884). Géomètre et architecte de la ville, auteur des plans du Collège et des écoles moyennes d'Ath. Cfr C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 441-442 et l'article nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 4 mai 1884, p. 1.

⁽³⁸⁾ Emmanuel Fourdin (16 août 1817 - 3 juin 1887), cfr *Bibliographie nationale*, t. II, p. 62-63, Bruxelles, 1892 (cfr J. DUGNOILLE, *Les archivistes de la ville d'Ath*, dans les *A.C.A.A.*, t. XXIX, p. 26, Lessines, 1962 et L. VERRIEST, *Inventaire sommaire des Archives de la ville d'Ath*, dans les *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. XXIX, n° 2, p. 190-191, Bruxelles, 1958).

analytique des archives de la ville d'Ath, Fourdin publiait de nombreux documents inédits dans la presse athoise ⁽³⁹⁾.

Pour renforcer leur propagande et lutter efficacement contre le parti catholique, les doctrinaires athois créèrent de nouveaux journaux : ainsi *L'Alliance* ⁽⁴⁰⁾ de 1863 à 1866 et *L'Organe d'Ath* ⁽⁴¹⁾ de 1880 à 1882 représentèrent-ils officiellement le parti libéral. Peut-on parler d'une certaine méfiance de l'Association libérale à l'égard d'Edouard Themon-Dessy, ancien conseiller communal progressiste et autrefois partisan de Delescluse ⁽⁴²⁾ ? Le caractère familial de *L'Echo* explique peut-être aussi les efforts périodiques qui sont faits pour créer d'autres feuilles libérales à Ath. Mais ces hebdomadaires ne connurent jamais le succès de *L'Echo de la Dendre* en dépit des efforts consentis par l'Association libérale pour élargir leur audience ⁽⁴³⁾. Aussi, *L'Echo de la Dendre*, devint-il en 1883, l'organe officiel de l'Association libérale de l'arrondissement d'Ath ⁽⁴⁴⁾. La société doctrinaire subsidiait *L'Echo* qui insérait dans ses colonnes les avis et communications des mandataires libéraux et du président de l'Association ⁽⁴⁵⁾.

On peut supposer que Léopold Frison, ancien député d'Ath et président de l'Association ⁽⁴⁶⁾, s'occupait activement de la rédaction de la feuille. En effet, la chronique politique du journal prenait encore

⁽³⁹⁾ *Inventaire analytique des archives de la ville d'Ath*, 2 vol .in-8°, Bruxelles, 1873. A titre d'exemple, cfr *Journal d'Ath* du 15 mai 1864, p. 1 et 2.

⁽⁴⁰⁾ Voir plus loin le paragraphe consacré à ce journal.

⁽⁴¹⁾ Voir plus loin le paragraphe consacré à ce journal.

⁽⁴²⁾ Cfr *Introduction*, p. 24, note 101.

⁽⁴³⁾ « Vos sentiments libéraux si connus nous donnent la confiance de solliciter votre précieux concours pour la propagation du journal *L'Alliance*, organe de l'Association libérale de la ville et de l'arrondissement d'Ath. Depuis sa création, *L'Alliance* a vu chaque jour son attrait s'augmenter ; rien n'est négligé pour le rendre intéressant et d'importantes améliorations y seront successivement apportées ». Extrait d'une *Circulaire du Comité de l'Association libérale d'Ath à ses membres* : année 1865 (A.V.A., bibliothèque athoise, A. 626 M.).

⁽⁴⁴⁾ « Sous l'impulsion d'un nouveau comité de rédaction, *L'Echo*, organe de l'Association libérale de notre arrondissement, ne faillira pas à sa tâche et rien ne lui coûtera pour assurer de nouveaux triomphes au libéralisme athois ». *Echo de la Dendre* du 31 décembre 1882, p. 1, col. 1.

⁽⁴⁵⁾ « *L'Echo de la Dendre*, organe subsidie des doctrinaires, est obligé par de pénibles circonstances, à leur livrer, une fois par semaine, ses colonnes ». *Progrès* du 8 mai 1904, p. 1 et p.2, col. 1. Cet article est peut-être de la plume de Charles Lammens, rédacteur de *L'Echo* de 1890 à 1901 (cfr ci-dessous p. 43 et 44). L'éditorialiste du *Progrès* précise une fois par semaine parce que *L'Echo* paraissait deux fois par semaine depuis 1893.

⁽⁴⁶⁾ Cfr *Introduction*, p. 24, note 104. Léopold Frison est élu président de l'Association en mai 1882 (*Echo de la Dendre* du 21 mai 1882, p. 2, col. 4).

davantage d'ampleur : les comptes rendus des réunions de l'Association libérale remplissaient des colonnes entières, les interventions des parlementaires athois à la Chambre ou au Sénat faisaient l'objet de larges commentaires. Chaque meeting, chaque conférence politique était rapporté en détail.

De 1890 à 1901, l'échevin Charles Lammens collabora à la rédaction de l'hebdomadaire doctrinaire. Sous son égide, le journal prit à nouveau une allure radicale, comme en témoigne cet article de décembre 1890 : « Nous devons hâter le moment où la majorité du corps électoral, non seulement acceptera mais réclamera la réalisation des grandes réformes inscrites au programme libéral progressiste et dont la justice, l'équité ne sauraient être contestées ⁽⁴⁷⁾ ».

En conflit perpétuel avec les doctrinaires, Lammens quitta la rédaction de *L'Echo de la Dendre*, sans doute après la mort du propriétaire Jean Mottrie ⁽⁴⁸⁾, au moment où le *Réveil du Hainaut* ⁽⁴⁹⁾ fusionna avec *L'Echo* (24 novembre 1901) ⁽⁵⁰⁾.

Par cette fusion, l'Association libérale réalisait une opération très importante. Elle écartait Lammens, gêneur dont les idées progressistes effrayaient l'aile conservatrice du parti ⁽⁵¹⁾. Lammens fut d'ailleurs exclu de l'Association en 1902 ⁽⁵²⁾, et deux ans plus tard, il fonda *Le Progrès* ⁽⁵³⁾. D'un autre côté, l'Association plaça à la tête de *L'Echo*,

⁽⁴⁷⁾ *Echo de la Dendre* du 7 décembre 1890, p. 2, col. 1 et 2.

⁽⁴⁸⁾ Jean Mottrie (Ath, 9 mars 1868 - 11 septembre 1901). Editeur et propriétaire de *L'Echo de la Dendre*. Il créa, en 1885, une société des fêtes athoises : le *Cercle Molière*, dont il fut le président. Membre de l'Association libérale, il devint secrétaire-adjoint de la *Ligue démocratique libérale*, fondée en décembre 1894 par Oswald Ouverleaux. Il institua également le Cercle d'Enseignement populaire athois. Jean Mottrie était membre de la franc-maçonnerie. Cfr l'article nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 19 septembre 1901, p. 1 et p. 2, col. 1.

⁽⁴⁹⁾ Cfr ci-dessous, n° 6.

⁽⁵⁰⁾ *Echo de la Dendre* du 24 novembre 1901, p. 1, col. 1.

⁽⁵¹⁾ Jean Mottrie et Charles Lammens étaient deux progressistes convaincus. *L'Echo de la Dendre* luttait contre l'organe des doctrinaires *Le Réveil du Hainaut*. *L'Egalité* (socialiste) jugeait ainsi l'attitude de Lammens : « Il y a des libéraux qui ont été s'asseoir il y a quelques semaines au Congrès progressiste et qui sont des doctrinaires parfaits. Tout le monde le sait, s'asseoir au Congrès progressiste ne tire plus à conséquence aujourd'hui. Mais M. Lammens s'y asseyait en 1887 déjà, il y a 17 ans, alors que la chose n'était pas vue de fort bon œil et que le mot progressiste signifiait quelque chose. Il n'a eu qu'un tort, c'est de ne pas avoir lutté énergiquement contre le doctrinarisme qui étouffait progressivement la démocratie à Ath. Il n'a pas assez bataillé, mais son milieu politique paralysait ses efforts ». *Egalité* du 17 avril 1904, p. 4, col. 3.

⁽⁵²⁾ ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL D'ATH, *Registre des délibérations de l'Association libérale (25 mai 1899 - 15 mai 1905)* : séance du 29 mai 1902.

⁽⁵³⁾ *Echo de la Dendre* du 9 octobre 1904, p. 2, col. 1, cfr ci-dessous n° 7.

comme rédacteur en chef, l'ancien rédacteur du *Réveil du Hainaut* (de 1898 à 1901), Franz Foulon ⁽⁵⁴⁾. Renforcé par les abonnés du *Réveil* ⁽⁵⁵⁾, *L'Echo* retrouva de la sorte une ligne de conduite plus conforme aux vues de l'Association. Franz Foulon occupa ce poste de 1901 jusqu'à la fin de 1906 ⁽⁵⁶⁾. A la même époque il dirigeait également *L'Avenir du Tournaisis* ⁽⁵⁷⁾ auquel il prêta sa collaboration de 1895 à 1907 ⁽⁵⁸⁾. Dès 1881, Franz Foulon écrivait dans la *Revue artistique* aux côtés de Jules Destrée, Emile Verhaeren, Franz Mahutte et Henri Nizet. La *Revue artistique* publiait les premiers vers de Foulon et ses essais de critique littéraire. C'est au titre de collaborateur de

⁽⁵⁴⁾ Franz Foulon (Termonde, 21 mai 1861 - Ixelles, 28 mars 1928). Vice-président de l'Association libérale de l'arrondissement d'Ath en 1898 (ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL D'ATH, *Membres de l'Association libérale. Comité central* : année 1898), il fut successivement rédacteur en chef du *Réveil du Hainaut* (1898-1901), de *L'Echo de la Dendre* (1901-1906), de *L'Avenir du Tournaisis* (1895-1907). Directeur du *Ralliement* (1909-1914), il collabora au *Soir*, à *L'Etoile belge*, à la *Flandre libérale*, à *La Meuse*, à *L'Indépendance belge* ainsi qu'à de nombreuses revues artistiques et littéraires belges et étrangères. Auteur d'un roman (*Gertie*, 188 p. in-8°, Bruxelles, P. Weissenbruch, 1897), il composa également des recueils de poésie (*Poèmes flamands et poésies diverses*, 114 p. in-8°, Gand, A. Hoste, 1890). Dans d'autres écrits, il traita de questions politiques : *L'école libérale et les tendances démocratiques*, 30 p., Gand, Hoste, 1893 ; *La contre-révolution cléricale en Belgique*, 74 p. in-18, Tournai, J. Rimbaut-Tricot, 1904 ; *Le cléricalisme et la Belgique* : I) *Les antécédents*, II) *L'enseignement public*, III - 55 p. in-8°, Bruxelles, Féron, 1909-1911 ; *La question des langues en Belgique*, 51 p. in-12, Bruxelles, Féron, 1914 ; *La question wallonne*, XI - 203 p. in-8°, Bruxelles, Leempoel, 1918.

Sur ce personnage, cfr : L. BERTELSON, *Dictionnaire des journalistes-écrivains de Belgique*, p. 56, Bruxelles 1960 ; E. DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges ; bibliographie*, t. I, p. 818-819, Bruges, 1930 ; G. CHARLIER et J. HANSE, *Histoire illustrée des lettres françaises de Belgique*, p. 488, Bruxelles, 1958 et R. DETHIER, *Les écrivains de chez nous* : IX) *Franz Foulon. Etude critique augmentée d'une anthologie*, 75 p., Charleroi, Désiré Hallet, 1912.

La liste de ses publications figure dans : J.-M. CULOT, R. FAYT, C. PRINS, J. WARMOES, *Bibliographie des écrivains français de Belgique (1881-1960)*, t. II, p. 115-116, Bruxelles, Palais des Académies, 1966 et P. VION-VIGNOBLE, *Catalogue des livres de la bibliothèque athoise*, p. 11, n° 142-147.

⁽⁵⁵⁾ Cfr ci-dessous n° 6.

⁽⁵⁶⁾ La mention « rédacteur en chef : Franz Foulon » cesse de paraître dans le numéro de *L'Echo de la Dendre* du 14 octobre 1906. Cfr aussi *Le Progrès* du 16 juin 1907, p. 2, col. 2.

⁽⁵⁷⁾ *L'Avenir du Tournaisis* : journal quotidien, libéral et démocratique de l'arrondissement judiciaire de Tournai (octobre 1904) puis plus tard il s'intitula carrément *Journal des arrondissements de Tournai et d'Ath* (J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne*, p. 46).

⁽⁵⁸⁾ *Echo de la Dendre* du 9 octobre 1904, p. 2, col. 1 : J.-M. CULOT, *Bibliographie des écrivains français de Belgique*, t. II, p. 115-116 et L. BERTELSON, *Dictionnaire des journalistes-écrivains de Belgique*, p. 56. Aucune allusion à Foulon dans le travail de J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne depuis ses origines jusqu'en 1914*, C.I.H.C., Cahiers 6, Louvain-Paris, 1958.

cette revue que le futur auteur des *Poèmes flamands* (1890) assista au mémorable banquet Lemonnier. « Les nécessités de la vie le firent entrer dans le journalisme ⁽⁵⁹⁾ ». D'abord critique littéraire de *La Flandre Libérale* (1894 et 1895), il entre ensuite à la rédaction de *L'Avenir du Tournaisis* ⁽⁶⁰⁾.

Dans une lettre adressée au rédacteur en chef de *L'Egalité* et publiée dans cette gazette, Foulon fournit des précisions intéressantes sur les circonstances de son arrivée dans la ville d'Ath : « J'étais, en 1886, secrétaire de l'Association libérale de Termonde ; où était le siège de mes intérêts et de ma famille. Ma femme, fut, du jour au lendemain envoyée à Ath ⁽⁶¹⁾, à la demande de l'association conservatrice de l'endroit, que je gênais, paraît-il. Des polémiques de presse qui eurent lieu à ce moment révélèrent qu'on m'imputait surtout d'avoir signé comme secrétaire d'Association libérale une lettre de félicitation rendue publique et adressée à M. Ronvaux, échevin de Namur, qui venait de prononcer son fameux *morituri te salutant*. Arrivé à Ath où je ne connaissais personne, mon premier acte fut de me faire inscrire à l'Association libérale et de me mettre à la disposition des élus du parti libéral pour les aider dans leur propagande » ⁽⁶²⁾. Chaque semaine Foulon signait un éditorial sur la vie politique en Belgique. En 1902, il écrivait une série d'articles sur l'économie rurale ⁽⁶³⁾. A ce propos, il déclarait notamment : « L'économie rurale occupe aujourd'hui un compartiment très distinct et très vaste dans l'ensemble des sciences sociologiques. L'immense transformation qui s'est accomplie par suite du développement des moyens de production dans l'état économique de l'humanité, a eu régulièrement sa répercussion à la campagne » ⁽⁶⁴⁾. Mais pour le rédacteur en chef de *L'Echo de la Dendre*, le journal devait avant tout rester un outil de propagande politique, comme on peut en juger d'après un éditorial de décembre 1903 : « Le parti catholique et le parti socialiste considèrent leurs journaux comme les principaux soutiens de leur puissance électorale. A notre tour, nous

⁽⁵⁹⁾ Cité d'après R. DETHIER, *Les écrivains de chez nous : IX) Franz Foulon*, p. 25.

⁽⁶⁰⁾ Sur la carrière littéraire de Foulon. Il faut lire l'opuscule de R. DETHIER (*op. cit.*).

⁽⁶¹⁾ La femme de Franz Foulon était institutrice.

⁽⁶²⁾ *Egalité* du 17 avril 1904, p. 2, col. 4, p. 3, col. 1 à 3.

⁽⁶³⁾ *L'Assurance gratuite*, dans *L'Echo* du 13 avril 1902, p. 1, col. 4 et 5 ; *Le remembrement*, dans *L'Echo* du 20 avril 1902, p. 1, col. 2 à 4 ; *Les mutualités de crédit agricole*, dans *L'Echo* du 24 avril 1902, p. 1 et p. 2, col. 1 ; *Le crédit agricole*, dans *L'Echo* du 1^{er} mai 1902, p. 1, col. 2 à 4.

⁽⁶⁴⁾ *Echo de la Dendre* du 27 avril 1902, p. 1, col. 2 à 4.

devons considérer la presse libérale comme le meilleur outil pour la pénétration de nos principes. On sait que *L'Echo de la Dendre* est tout acquis à la défense de ceux-ci. Il ne négligera aucun moyen, dans la mesure de ses forces, pour en assurer le triomphe »⁽⁶⁵⁾.

Sous l'impulsion de Franz Foulon, *L'Echo de la Dendre* adopta une attitude politique modérée, favorable aux doctrinaires⁽⁶⁶⁾. Conscient de la puissance du parti catholique, Foulon cherchait cependant à réaliser l'entente avec les socialistes⁽⁶⁷⁾. Au moment où il quitta la rédaction de *L'Echo de la Dendre* (à la fin de l'année 1906), le publiciste libéral était devenu une des principales personnalités de la ville d'Ath. Vice-président de l'Association doctrinaire, journaliste de talent, écrivain de renom, il s'intéressait également à la vie artistique et littéraire de sa cité d'adoption : aussi avait-il pris la succession de Jean Mottrie à la présidence de la troupe théâtrale *Cercle Molière*⁽⁶⁸⁾.

Franz Foulon laissait un journal prospère à son successeur Bary⁽⁶⁹⁾ (rédacteur de *L'Avenir du Tournaisis* et de la *Gazette de Bruxelles*), si on en juge par le nombre de collaborateurs qu'utilisait *L'Echo* en 1907 :

- a) Editoriaux, politique intérieure, événements internationaux, vie économique et sociale : Franz Foulon.
- b) Chroniques littéraire, historique et artistique : Jules Dewert⁽⁷⁰⁾

⁽⁶⁵⁾ *Echo de la Dendre* du 27 décembre 1903, p. 3, col. 2.

⁽⁶⁶⁾ Cette tendance est vivement critiquée par *Le Progrès*, journal radical de Ch. Lammens (*Progrès* du 8 mai 1904, p. 2, col. 2 et 3).

⁽⁶⁷⁾ *Egalité* du 17 avril 1904, p. 2 et 3.

⁽⁶⁸⁾ *Echo de la Dendre* du 31 octobre 1907, p. 2, col. 6.

⁽⁶⁹⁾ Sur ce journaliste, cfr *L'Echo de la Dendre* du 13 juin 1907, p. 1 et *Le Réveil Athois* du 4 août 1907, p. 1, col. 2.

⁽⁷⁰⁾ Dewert succédait à Léon Maquin, préfet de l'Athénée royal d'Ath (1878-1896). (A propos de Maquin, cfr J.-P. BONNAMI, abbé J. PLUMET, E. VERHOEVEN : *Ath Athénée Royal (1416-1925) et Ecole moyenne (1852-1952)*, p. 79, Tamines, 1952). Maquin envoyait des articles à *L'Echo de la Dendre* en 1892 (*Indicateur* du 22 mai 1892, p. 2, col. 1).

Jules Dewert (Genappe, 27 octobre 1862 - Schaerbeek, 1939). Professeur d'histoire et de géographie à l'Athénée d'Ath, archiviste de la ville (1906-1919), fondateur du *Cercle archéologique* en 1911, il écrivit une *Histoire de la ville d'Ath*, 215 p. in-8°, Renaix, Leherste, 1903 (cfr J. DUGNOILLE, *Les archivistes de la ville d'Ath*, dans les *A.C.A.A.*, t. XXXIX, p. 27-28, Lessines, 1962 et L. VERRIEST, *Inventaire sommaire des Archives de la ville d'Ath*, dans les *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. XXIX, n° 2, p. 192, Bruxelles, 1958). Cfr également E. BROUETTE, *Jules Dewert*, dans la *Biographie Nationale*, t. XXXIII, 1, col. 261-263.

recensait les productions littéraires d'écrivains athois (71). Il retraçait également l'histoire de diverses communes du Hainaut dans ses *Notes de bibliographie et d'histoire : Ceudeghien, Belœil et Chièvres* (72). Léo Verriest rédigea quelques articles historiques, probablement de 1898 à 1905 (73). Il ne signait pas ses contributions.

- c) Articles scientifiques : Docteur Vital Hoton (74).
- d) Comptes rendus des séances de la Chambre, du Sénat, du Conseil provincial du Hainaut, du conseil communal d'Ath : le conseiller communal doctrinaire Hubert Rousseau (75).
- e) Communications de l'Association libérale : docteur Ursmar Cauchie (76). D'autres signaient au moyen d'initiales, de pseudonymes. Nous n'avons pas pu identifier ces rédacteurs occasionnels.

Avec la collaboration du conseiller communal Rousseau, le nouveau rédacteur en chef Bary poursuivit jusqu'en 1914 l'œuvre de propagande politique de l'Association doctrinaire en maintenant *L'Echo de la Dendre* dans la tradition libérale.

Pour être complet, il nous reste à dire quelques mots des éditeurs et à parler ensuite de la diffusion de la feuille. Edouard Themon-Dessy était à la fois libraire, imprimeur et éditeur de journaux (77). Il occupait deux ou trois ouvriers (78). Le matériel typographique utilisé par le fondateur de *L'Echo de la Dendre* était rudimentaire, comme en témoigne cet article rétrospectif du *Réveil Athois* consacré aux imprimeurs de la ville d'Ath : « Si nous remontons d'un demi-siècle, nous ne trouvons dans notre petite localité que deux imprimeurs, habitant tous deux dans

(71) Notamment de l'ouvrage de Franz FOULON, *Pur métal, conte d'idée*, 102 p. in-16, Bruxelles, Weissenbruch, 1907, dans *Echo de la Dendre* du 31 octobre 1907, p. 2, col. 6.

(72) *Echo de la Dendre* du 24 novembre 1907, p. 2, col. 5 et 6 et du 5 août 1908, p. 2, col. 5 et 6.

(73) Léo Verriest collabora également à *L'Avenir du Tournaisis* (1898-1905). Archiviste de la ville d'Ath, il écrivit de nombreux articles historiques dans *L'Echo de la Dendre* de 1950 à 1958 (cfr J. DUGNOILLE, *In memoriam Léo Verriest (1881-1964)*, dans les *A.C.A.A.*, t. XLI, p. 7, Namur, 1968).

(74) *Echo de la Dendre* du 27 octobre 1907, p. 2, col. 5 et 6.

(75) *Progrès* du 23 octobre 1904, p. 1, col. 3.

(76) A titre d'exemple : *Echo de la Dendre* du 8 janvier 1899, p. 2, col. 1 à 3. Ursmar Cauchie (Ostiches, 15 septembre 1845 - Ath, 16 juillet 1928). Président de l'Association libérale de l'arrondissement d'Ath de 1895 à 1908. Conseiller provincial du canton d'Ath (cfr la notice nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 28 juillet 1928, p. 1, col. 3 et 4).

(77) *L'Echo de la Dendre* et *L'Impartial* (cfr ci-dessous, n° 2).

(78) 1846 : 3 ouvriers ; 1852 et 1859 : 2 ouvriers. Cfr A.V.A., *Registre de patentes* : années 1846, 1852 et 1859.

la même rue (rue aux Gades) : l'un, Themon-Dessy, éditeur de *L'Echo de la Dendre*, l'autre, Noyon-Delmée, éditeur de *La Gazette d'Ath*. Celui-ci imprimait l'organe des catholiques, celui-là l'organe des libéraux, et chacun d'eux occupait deux ouvriers. Ils étaient pourvus de presses préhistoriques, telles, à peu de chose près, que les avait conçues l'illustre inventeur Gutenberg de Mayence. Tandis qu'il faut des volumes pour décrire les presses de tous genres que l'on construit actuellement, la description de celles dont nous venons de parler ne demandera que quelques lignes ; une solide table sur laquelle se plaçait le cliché à imprimer et au-dessus de cette table, un rigide assemblage de bois formant fer à cheval, au sommet duquel une massive vis, en bois également était adaptée. L'imprimeur posait sa feuille de papier sur le cliché, préalablement enduit d'encre au moyen d'un rouleau, recouvrait ce papier d'une planchette solide, sur laquelle il opérait ensuite une pression au moyen de la vis indiquée plus haut. Puis desserrant la vis, il retirait la planchette et le papier imprimé, pour recommencer la même opération. Ce procédé primitif d'impression prenait, on le conçoit, beaucoup de temps : peut-être tirait-on 25 à 30 exemplaires à l'heure, tandis que maintenant les presses rotatives Marinoni permettent un tirage de 10.000 et 12.000 exemplaires dans le même espace de temps. Les deux imprimeurs, toujours politiquement en guerre, faisaient cependant bon ménage et leurs affaires étaient relativement florissantes bien que toute leur industrie se bornât à la typographie pure et simple. Les travaux de lithographie devaient être confiés à des imprimeurs de Leuze ou de Tournai qui possédaient des installations plus complètes » ⁽⁷⁹⁾.

L'entreprise d'Edouard Themon-Dessy demeura une affaire familiale. Après sa mort (16 juin 1875), son gendre Jean-Baptiste Mottrie continua la publication de *L'Echo de la Dendre*, jusqu'à son décès survenu le 1^{er} mai 1884. La veuve de J.-B. Mottrie ⁽⁸⁰⁾, puis Jean Mottrie, son fils, enfin la veuve de J. Mottrie ⁽⁸¹⁾ en poursuivirent l'impression jusqu'en 1914.

Le journal paraissait le jeudi de 1841 à 1882, le dimanche matin de 1883 à 1892, le jeudi et le dimanche de 1893 à 1914.

L'Echo de la Dendre connut un rapide succès qui ne se démentit pas au fil des années. En 1842, les éditeurs affirmaient que l'organe

⁽⁷⁹⁾ *Réveil Athois* du 8 janvier 1905, p. 2, col. 4, p. 3, col. 1.

⁽⁸⁰⁾ Léonie Themon (Ath, 19 avril 1836 - 8 juin 1910).

⁽⁸¹⁾ Marie-Jeanne Van Wetter (Ath, 15 septembre 1878 - 18 mai 1942).

comptait 530 abonnés ⁽⁸²⁾ et un peu plus tard 600 ⁽⁸³⁾. Ces chiffres paraissent surestimés compte tenu du faible rayon d'action de l'hebdomadaire qui limitait sa diffusion à l'arrondissement d'Ath, du matériel utilisé pour l'impression de la gazette et du tirage des autres périodiques belges. Rares étaient les journaux de province qui dépassaient les 500 abonnés et *La Gazette de Mons* n'en comptait à cette date que 295 ⁽⁸⁴⁾. Quant au journal tournaisien *L'Economie*, fondé en 1848 par Adolphe Delmée, il ne comptait en 1851 que 500 abonnés ⁽⁸⁵⁾.

Tout au long du XIX^e siècle, *L'Echo de la Dendre* resta le journal le plus lu ⁽⁸⁶⁾ et le mieux informé de l'arrondissement d'Ath. Périodique spécifiquement athois, rédigé et imprimé dans la ville, il ne fut jamais la doublure ou l'édition locale d'organes de Tournai, Mons et Bruxelles ⁽⁸⁷⁾. L'abonnement annuel pour la ville d'Ath coûta 5 francs jusqu'en 1861 (6 francs pour les campagnes), 4 francs à partir de 1861 (5 francs pour les campagnes).

L'Echo a ouvert ses colonnes à des écrivains de talent, comme Henri Marichal et Franz Foulon. Au point de vue politique, il défendit les intérêts du libéralisme tout puissant à Ath sous le régime du suffrage censitaire. Toutefois, *L'Echo de la Dendre* pouvait difficilement concurrencer *L'Avenir du Tournaisis*. Dès 1903, le quotidien libéral de Tournai comptait de nombreux abonnés dans les cantons ruraux de l'arrondissement d'Ath. Un responsable doctrinaire de Frasnes-lez-Buissenal constatait « que *L'Avenir* avait un service de porteurs très bien organisé dans sa région et qu'il y comptait de nombreux lecteurs. Ce succès était dû d'abord au système de l'abonnement hebdomadaire qui rendait le journal accessible à la classe ouvrière et ensuite à ce que le dit journal paraissait quotidiennement » ⁽⁸⁸⁾. Dans le canton de Quevaucamps, la situation était identique : la position de *L'Avenir* était très forte. L'Association libérale tentait de répandre *L'Echo* dans les campagnes, mais ses efforts restaient improductifs. Franz Foulon remar-

⁽⁸²⁾ *Echo de la Dendre* du 6 janvier 1842, p. 1.

⁽⁸³⁾ *Echo de la Dendre* du 8 septembre 1842, p. 2, col. 2.

⁽⁸⁴⁾ J. MALOU, *Notice statistique sur les journaux belges (1830-1842)*. Lettre à Sir Francis J. à Londres, p. 32, Bruxelles, 1843.

⁽⁸⁵⁾ J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 28-29.

⁽⁸⁶⁾ En 1880, le tirage de la feuille s'élevait à 600 numéros (*Echo de la Dendre* du 1^{er} janvier 1880, p. 1, col. 1).

⁽⁸⁷⁾ A ce sujet cfr G. BRAIVE, *Les groupes de presse belges en 1858*, dans R.B.P.H., t. XLV, n^o 2, p. 408-437, Bruxelles, 1967.

⁽⁸⁸⁾ ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL D'ATH, *Délibérations de l'Association libérale (25 mai 1899 - 15 mars 1905)* : assemblée générale de l'Association d'arrondissement (6 avril 1903).

quait qu'une feuille hebdomadaire ou bihebdomadaire pouvait difficilement supplanter un quotidien. Dès lors, en 1903, le docteur Cauchie, président de l'Association libérale décidait de réserver *L'Echo* à la politique locale et cantonale et *L'Avenir* à celle de l'arrondissement ⁽⁸⁹⁾.

En 1914, l'influence de *L'Echo de la Dendre* restait prépondérante à Ath, mais après 1918, le vieux moniteur des libéraux dut s'effacer devant *L'Avenir* et limita son champ d'action à la politique communale athoise. Certains regrettèrent avec nostalgie l'époque où le *Journal de Liège* qualifiait *L'Echo* d'« organe influent du libéralisme dans l'arrondissement d'Ath » ⁽⁹⁰⁾.

⁽⁸⁹⁾ ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL D'ATH : 6 avril 1903.

⁽⁹⁰⁾ *Journal de Liège* du 29 juillet 1864, p. 2, col. 3.

2. L'IMPARTIAL

Un nouvel hebdomadaire fondé le 29 juin 1851 et qui prend pour titre *L'Impartial* ⁽¹⁾ « journal des intérêts moraux, matériels et politiques de l'arrondissement et de la ville d'Ath » se fait l'interprète du libéralisme radical.

Le nouveau-né en dépit d'une profession de foi de libéralisme modéré ⁽²⁾, sema la discorde dans la ville d'Ath. Cette feuille avait pour éditeur un certain Jean-Baptiste Dupont, ouvrier tailleur. En fait, Delescluse et ses amis se servaient habilement de l'anonymat pour réduire au silence catholiques et doctrinaires.

L'hebdomadaire était imprimé chez Themon-Dessy, éditeur de *L'Echo de la Dendre* ⁽³⁾, et la rédaction était assurée par Jean-Baptiste Thémont, échevin de la ville et ami politique du bourgmestre Delescluse ⁽⁴⁾. Ce périodique du dimanche avait vainement soutenu la candidature de Delescluse aux élections législatives de juin 1852.

L'Impartial défendait le même programme politique que *L'Echo de la Dendre* ⁽⁵⁾. Sensiblement de même format que ce dernier, il ne coûtait que 4 francs par an pour 5 francs à *L'Echo*. Celui-ci paraissait le dimanche et celui-là le jeudi. Au moment où plusieurs conseillers

(1) A ce propos, il faut consulter : C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 294 ; E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 10, n° 223 ; P. VION-VIGNOBLE, *Catalogue des livres de la bibliothèque athoise*, p. 54, n° 693.

(2) « Notre journal tiendra compte de toutes les convictions honnêtes ; il restera en dehors de toutes fractions extrêmes ; mais sa tendance est franchement libérale, dans le sens du libéralisme pratique et modéré qui veut le progrès, mais le progrès sage, prudent et par cela même irrésistible, qui prend la religion pour base fondamentale et respectable de toute société et non comme un instrument de despotisme et réaction ». *Impartial* du 29 juin 1851, p. 1, col. 1 et 2.

(3) C'est ce qui ressort du *Jugement rendu par le tribunal civil de Tournai le 24 avril 1854 au profit de M. Lor, Juge de paix du canton d'Ath, contre M. Themon-Dessy, éditeur de L'Echo et membre du Conseil communal*, 32 p., Ath, Noyon-Delmée (A.V.A., bibliothèque athoise, A. 641 B). Le jugement manuscrit est conservé aux A.V.A., Fonds de l'Eglise Saint Martin, n° 169. « Par arrêt récent de la Cour d'appel de Bruxelles, le sieur Dupont, éditeur de *L'Impartial* et dont son confrère, M. Themon-Dessy, éditeur de *L'Echo de la Dendre*, avait cru faire une doublure (...) ». *Journal d'Ath* du 3 juin 1855, p. 1, col. 1.

(4) « Il nous sera aisé de démontrer que le rédacteur de *L'Impartial* de 1851 et de *L'Union* de 1864 sont une seule et même personne : le docteur Jean-Baptiste Thémont ». *Les victimes de l'homme fatal* (J.-E. Thémont), *vade mecum de l'électeur athois*, 46 p., Ath, octobre 1866 (A.V.A., bibliothèque athoise, A. 1177 B).

(5) *L'Impartial* reproduisait intégralement certains articles de *L'Echo* (cfr par exemple, *Impartial* des 2 novembre 1851, p. 1, col. 2 et 15 février 1852, p. 3, col. 2 et 3).

communaux doctrinaires mettaient en cause leur action sociale ⁽⁶⁾, le bourgmestre Delescluse et l'échevin Thémont créaient un hebdomadaire de prix modique pour appuyer leur politique progressiste devant leurs électeurs athois.

Dans cette affaire, Jean-Baptiste Dupont n'était qu'un prête-nom ⁽⁷⁾. La perte d'un procès de presse dévoila les noms des responsables de *L'Impartial* et fut cause de son élimination ⁽⁸⁾. Le journal suspendit sa publication le 2 octobre 1853 ⁽⁹⁾.

⁽⁶⁾ Cfr *Introduction*, p. 15.

⁽⁷⁾ « (...) Attendu que Dupont est signalé par le demandeur comme étant un simple ouvrier tailleur travaillant seul en chambre et non patenté (...). N'ayant aucune espèce de fortune mobilière ni immobilière (...). Dépourvu d'instruction et tout à fait illettré (...) Ayant été porté sur la liste des indigents assistés par le Bureau de Bienfaisance et ayant accepté l'an dernier le rôle de prête-nom en laissant porter son nom comme prétendu imprimeur-éditeur, au bas d'une feuille intitulée *L'Impartial* tandis qu'il n'a jamais possédé ni presse, ni caractère d'imprimerie et n'a jamais été imprimeur de quoi que ce soit (...) ». *Jugement rendu par le tribunal civil de Tournai, le 24 avril 1854 au profit de M. Lor contre M. Themon-Dessy*, p. 12-13, Ath, Noyon-Delmée.

⁽⁸⁾ *Ibidem*.

⁽⁹⁾ Cfr *Impartial* des 25 septembre 1853, p. 1, col. 2 et 3 et 2 octobre 1853, p. 1 à 4 ; *Echo de la Dendre* du 10 novembre 1853, p. 2, col. 2 ; *Journal d'Ath* du 2 octobre 1853, p. 1, col. 1. *L'Echo de la Dendre* et son éditeur tentèrent vainement de prouver qu'ils étaient étrangers à la publication de *L'Impartial* (*Echo* du 15 juin 1854, p. 1 et p. 2, col. 1 et 2, du 22 juin 1854, p. 1 et p. 2, col. 1).

3. L'UNION

En 1861, une scission se produisait au sein du parti libéral athois. Elle était provoquée par *L'Echo de la Dendre* qui abandonnait Delescluse et faisait profession de foi de libéralisme modéré ⁽¹⁾. En face de l'Association libérale groupant les doctrinaires, Delescluse et ses partisans créèrent la Société libérale rassemblant tous les radicaux ⁽²⁾. Ceux-ci fondèrent un hebdomadaire *L'Union* ⁽³⁾ qui eut une existence aussi brève que le nouveau parti. *L'Union* sortit son premier numéro en janvier 1861 ⁽⁴⁾. Mais la mort de Delescluse (9 novembre 1861) contribua à affaiblir la qualité de la rédaction de *L'Union* qui poursuivait cependant plusieurs mois encore son existence avant de disparaître en juillet 1862 ⁽⁵⁾.

L'Union était éditée dans les bureaux de *La Gazette de Mons* ⁽⁶⁾ et empruntait à celle-ci une partie de sa rédaction ⁽⁷⁾.

Cependant la feuille avait à sa disposition des collaborateurs locaux : la plus en vue n'était autre que Jean-Baptiste Thémont ⁽⁸⁾.

(1) *Echo de la Dendre* du 17 janvier 1861, p. 1, col. 1.

(2) *Introduction*, p. 26.

(3) A ce propos, il faut consulter : E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 11-12, n° 225 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 55, n° 704.

Les Archives de la Ville d'Ath n'ont conservé que trois exemplaires de *L'Union* : 30 mai et 17 novembre 1861, 29 novembre 1863 ; BIBLIOTHÈQUE ROYALE, *Fonds Mertens* : *Ville d'Ath, Union* du 31 mars 1861.

(4) *Echo de la Dendre* du 31 janvier 1861, p. 2, col. 2 et 3.

(5) *Echo de la Dendre* du 10 juillet 1862, p. 2, col. 1 et 2.

(6) *Gazette de Mons* : Mons — d'abord trihebdomadaire puis quotidien, créée le 15 août 1839. Cfr L. BERTELSON, *Tableau chronologique des journaux belges — Essai*, p. 19, Bruxelles, 1956.

(7) « On vient de distribuer à Ath un quatrième organe de publicité. Ce journal imprimé et édité dans une autre localité, n'est que la doublure de la *Gazette de Mons*, qui, jusqu'à ce jour, a servi d'exutoire aux personnalités haineuses frappées par *L'Echo de la Dendre* de refus d'insertion lors des polémiques soulevées par les dernières opérations électorales. Le journal a pris pour titre *L'Union* ». *Echo de la Dendre* du 31 janvier 1861, p. 2, col. 2.

« *L'Union* qui s'imprime à Mons (...) que pourrait donc dire *L'Echo* aux ridicules marionnettes abritées sous les jupes de la maman Lelouchier ». *Echo de la Dendre* du 14 mars 1861, p. 2, col. 1.

Mme Lelouchier était l'éditeur de *La Gazette de Mons*. Isidore Ritte, qui devint plus tard rédacteur en chef de *La Vérité* de Tournai, s'occupait à ce moment tant de la *Gazette de Mons* que de *L'Union*. Cfr *Le Droit* du 28 février 1867, p. 1 et 2 (conservé aux A.V.A., *Bibliothèque athoise*, A. 89 B).

Sur ce journal tournaisien rédigé par Louis Descamps, il faut lire E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens (1786-1907)*, pp. 56-57, n° 51.

(8) *Introduction*, p. 15, note 50.

D'autres personnalités politiques de la ville participaient peut-être à la rédaction de *L'Union* : Henri Marichal qui écrivait dans *La Gazette de Mons* ⁽⁹⁾ et François Deneubourg qui était un ami intime de Descluse. Edouard Waltre ⁽¹⁰⁾ rédigeait la chronique historique et littéraire de ce périodique.

L'Union était un hebdomadaire du dimanche. L'abonnement annuel coûtait 5 francs. En 1863, 1864 et 1866 *L'Union* reparait épisodiquement, toujours sous l'égide de Jean-Baptiste Thémont.

L'ancien échevin d'Ath essaya vainement de ressusciter le parti radical en critiquant la politique des autorités communales doctrinaires ⁽¹¹⁾. Mais le Congrès catholique de Malines en 1863 provoqua la réconciliation de tous les libéraux athois, ruinant du même coup les projets de division du docteur Thémont.

⁽⁹⁾ *Bibliographie nationale...*, t. II, p. 607, Bruxelles, 1892.

⁽¹⁰⁾ Cfr *Le Droit* du 28 février 1867, p. 6. Edouard Waltre (Ath, 3 avril 1828 - Tournai, 10 novembre 1890), publia en 1860 une *Histoire de la ville d'Ath* (cfr E. MATHIEU, *Biographie du Hainaut*, t. II, p. 406).

⁽¹¹⁾ *Journal d'Ath* du 17 avril 1864, p. 2, col. 2 et du 15 mai 1864, p. 1, col. 2.

L'Union du 29 novembre 1863 est conservé aux Archives de la ville d'Ath (cote A. 1274 B).

MUNDANEUM, M.I.P. : *Union* du 27 mai 1866 et du 30 décembre 1866.

4. L'ALLIANCE

En octobre 1863, un nouvel hebdomadaire *L'Alliance* ⁽¹⁾, voyait le jour parce que « l'imminence du danger a fait comprendre aux libéraux d'Ath la nécessité d'oublier leurs anciennes divisions et de s'unir franchement pour défendre ensemble le patrimoine commun. Les efforts de tous ne sont pas de trop pour atteindre ce but et nous venons à notre tour apporter à l'œuvre de réconciliation notre loyal concours » ⁽²⁾. Le danger imminent était constitué par le Congrès catholique de Malines « qui est venu lancer le défi à la civilisation, aux idées de progrès et de liberté » ⁽³⁾. Le programme politique du journal était contenu tout entier dans ces quelques mots : « Paix, concorde, union entre tous les libéraux athois dans l'intérêt commun ; opposition aux hommes du Congrès de Malines, telle est notre profession de foi et la raison d'être de *L'Alliance* » ⁽⁴⁾.

Le journal s'éditait à Tournai chez Romain Ritte, empruntant une partie de sa composition au journal *La Vérité* ⁽⁵⁾. L'abonnement annuel coûta 5 francs jusqu'au 20 décembre 1863, 4 francs à partir de cette date. Le numéro se vendait 15 centimes.

Devant la menace catholique, les libéraux athois décidèrent de constituer et d'organiser une société d'arrondissement ⁽⁶⁾. Le 28 décembre 1863, l'échevin Léon Brouwet ⁽⁷⁾, fondateur et rédacteur de *L'Alliance* ⁽⁸⁾, déclara au bureau provisoire de l'Association libérale d'Ath : « Sans association, Messieurs, l'opinion erre à l'aventure et nos adversaires, vous le savez, sont toujours prêts à user de la division qu'engendre toujours une pareille situation » ⁽⁹⁾. Le directeur de *L'Al-*

(1) Cfr J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne*, p. 31 ; E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens (1786-1907)*, p. 54, n° 47, Tournai, 1907 ; E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 12, n° 47 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 53, n° 678.

(2) *Alliance* du 15 octobre 1863, p. 1, col. 2. A propos des événements politiques, cfr *Introduction*, p. 26-27.

(3) *Alliance* du 15 octobre 1863, p. 1, col. 2.

(4) *Ibidem*, article cité dans *l'Introduction*, p. 26.

(5) Cfr *Le Droit* du 28 février 1867, p. 4 ; G. BRAIVE, *Les groupes de presse belges en 1858*, dans R.B.P.H., t. XLV, n° 2, p. 424, Bruxelles, 1967 ; J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 31 ; E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens (1786-1907)*, p. 54.

(6) Créée en juillet 1842, l'Association libérale avait cessé de fonctionner en 1852 (cfr *Introduction*, p. 10 et 18).

(7) Né à Ath le 15 mai 1837, échevin de la ville de 1863 à 1870, secrétaire de l'Association libérale en 1863 et 1864.

(8) *Journal d'Ath* du 3 juillet 1864, p. 2 et p. 3, col. 1.

(9) *Alliance* du 3 janvier 1864, p. 1, col. 2.

liance ne ménagea pas ses efforts pour stimuler l'ardeur des doctrinaires : il dénonça l'action des provocateurs du Congrès catholique de Malines et invita ses amis à « opposer au parti du passé les armes puissantes dont ils disposaient : l'Association et la discussion » (10).

A la veille du scrutin d'août 1864, l'échevin d'Ath avertissait l'opinion du danger d'une victoire catholique : « Nous venons de visiter quelques-unes des grandes cités belges et partout nous y avons trouvé, debout, les adeptes du Congrès de Malines. Que veulent-ils ? Où conduiront-ils la Belgique ? Leur triomphe serait ce qu'il y a de plus désastreux pour le peuple belge et ses libertés. Une fois au pouvoir, le parti clérical confisquerait tout à son profit » (11). *L'Alliance* s'engagea à fond dans cette lutte électorale que chaque parti considérait comme décisive.

L'organe de l'Association libérale proclamait : « Jamais la Belgique ne s'est trouvée dans une position aussi critique. On veut ravir les libertés que nous avons conquises. Ils veulent, les insensés, nous conduire à une Révolution » (12). *Le Journal de Liège* soutint les candidats libéraux d'Ath avec une insistance particulière (13). De leur côté les catholiques tentèrent l'impossible pour faire élire leurs représentants. Ils sollicitèrent l'intervention de l'évêque de Tournai pour convaincre les hésitants (14). Alexandre Delmer (15) notait dans son journal personnel : « En somme les deux partis déploient la plus grande activité. On est convaincu qu'il s'agit d'une lutte décisive. Quel qu'en soit le résultat, une chose restera acquise à l'histoire ; c'est que le parti catholique a relevé glorieusement le drapeau de la liberté et de la démocratie en présence d'un parti hostile à l'une et à l'autre. Si nous sommes battus, c'est la Liberté qui succombera, ce sera un grand malheur et un grand déshonneur pour le pays » (16). Mais le choix des candidats catholiques n'était pas heureux : l'un d'entre eux, Quai-

(10) *Alliance* du 10 janvier 1864, p. 1, col. 1.

(11) *Alliance* du 27 juillet 1864, p. 1, col. 3.

(12) *Alliance* du 28 juillet 1864, p. 1, col. 3.

(13) *Le Journal de Liège* des 28, 29, 30 et 31 juillet, 2 et 9 août 1864 consacrait d'importants articles aux doctrinaires de l'arrondissement d'Ath.

(14) *Journal d'Alexandre Delmer*, t. VI : 31 juillet 1864.

(15) Alexandre Delmer, fils de Louis-Joseph Delmer, professeur au Collège royal d'Ath (à son sujet, cfr M. BLANPAIN, *Le Journal de Bruxelles : Histoire interne de 1863 à 1871*, C.I.H.C., Cahiers 39, p. 29, Louvain-Paris, 1965).

(16) *Journal d'Alexandre Delmer*, t. VI : 3 août 1864.

rier ⁽¹⁷⁾ était un bruxellois inconnu dans l'arrondissement d'Ath. D'autre part Charles Woeste désapprouvait la candidature de Quairier ⁽¹⁸⁾. Cette situation favorisait les libéraux. Ainsi le 11 août 1864, *L'Alliance* contribuait largement au succès des doctrinaires (élection de Martin Jouret et d'Henri Bricoult) ⁽¹⁹⁾ et se félicitait de l'efficacité de la propagande libérale : « L'Association libérale d'Ath a aujourd'hui fait ses preuves, elle a produit de sérieux résultats dont on ne peut trop se féliciter, elle a réuni en un faisceau compact les forces éparses du libéralisme dans l'arrondissement. Grâce à elle l'alliance du clergé et de la noblesse réactionnaire est restée impuissante et les candidats de l'opinion libérale ont remporté au mois d'août dernier un éclatant triomphe ».

Dans un éditorial de *L'Alliance* de septembre 1864 Léon Brouwet s'inquiétait de la puissance des journaux catholiques de province : « Personne n'ignore que, dans la première réunion du Congrès catholique, il a été décidé que la création de nouveaux journaux et l'extension des journaux existants serait favorisée par tous les moyens possibles et notamment par l'allocation de nombreux et puissants subsides. Cette décision n'est pas restée stérile ; depuis un an plusieurs journaux cléricaux ont été fondés dans les provinces et à ceux qui existaient antérieurement, des allocations ont été accordées qui leur ont permis d'agrandir leur format, de renforcer leur personnel de rédaction tout en diminuant leur prix d'abonnement. En présence d'une concurrence de cette nature, il est indubitable que si la presse libérale dans la province est abandonnée à elle-même, elle ne tardera pas à disparaître » ⁽²¹⁾. Cependant, le secrétaire de l'Association libérale était persuadé « qu'avec un journal bien fait, le parti clérical serait complètement ruiné dans notre arrondissement d'ici avant peu de temps. Nous affirmons de plus qu'un semblable journal, distribué gratuitement à

⁽¹⁷⁾ Avocat à la Cour de cassation et membre du Congrès catholique de Malines en 1863 (cfr le *Journal d'Ath* du 7 août 1864, p. 1 et Comte WOESTE, *Mémoires pour servir à l'histoire contemporaine*, t. I : 1859-1894, p. 54 et 58, Bruxelles, 1927).

Une feuille électorale intitulée : *Le Constitutionnel de l'arrondissement d'Ath* (n° 1 - dimanche 31 juillet 1864 - Ath - A. Noyon - éditeur) fut publiée en juillet et août 1864 pour soutenir la candidature catholique de Joseph Quairier à la Chambre (cfr E. MATHIEU, *Les Journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 12, n° 226). Nous n'avons retrouvé aucun exemplaire de ce journal.

⁽¹⁸⁾ Comte WOESTE, *Mémoires pour servir à l'histoire contemporaine de la Belgique*, t. I : 1859-1894, p. 54 et 58.

⁽¹⁹⁾ Voir notre *Introduction*, notes 19 et 124.

⁽²⁰⁾ *Alliance* du 25 décembre 1864, p. 1, col. 1.

⁽²¹⁾ *Alliance* du 11 septembre 1864, p. 1, col. 1.

tous les électeurs des campagnes, coûterait à notre association très peu d'argent et qu'il nous épargnerait en temps d'élections, des frais de publicité qui ont le double tort d'être considérables et de ne pas produire tous les résultats qu'on en attend » (22).

En 1866, le moniteur du libéralisme combattit la candidature isolée du radical Fontaine (23) lui conseillant « de réserver pour un arrondissement plus intelligent une volumineuse déclaration de principes qu'il emporte dans sa bonne ville de Liège qui ne veut pas le comprendre plus que nous. Nous lui conseillons d'aller la méditer à Charenton » (24). Le 12 juin 1866, Fontaine subissait un humiliant échec (157 voix) tandis qu'Henri Bricoult et Joseph Descamps étaient élus députés à une large majorité (respectivement 1373 et 886 voix sur 1667 votants) (25). *L'Alliance* paraissait tous les dimanches. Son premier numéro était daté du 15 octobre 1863. Il cessa sa publication le 18 novembre 1866, « se réservant de reparaitre sur l'arène politique dès que les circonstances l'exigeraient » (26).

(22) *Alliance* du 18 septembre 1864, p. 1, col. 3.

(23) En février 1866, l'avocat liégeois défendait devant les électeurs athois l'attitude qu'il avait prise au Congrès des étudiants de 1865 (A ce sujet, cfr J. FONTAINE, *La vérité sur le Congrès des étudiants*, 112 p. in-8°, Liège, 1866). Au congrès de Liège, Fontaine avait côtoyé des ténors de la gauche : Léon Fontaine, Victor Arnould et Adelm Burke notamment (cfr L.-E. HALKIN, *Liège, La Première Internationale et la Commune*, dans *R.B.P.H.*, t. XLIV, n° 4, p. 1160-1173, Bruxelles, 1966). Cette intrusion du radical liégeois dans la vie politique athoise inquiétait Frère-Orban qui écrivait, le 23 mai 1866, à Trassenster : « Il y a des difficultés à Ath » (A.G.R.B., *Papiers Frère-Orban*, n° 1045, Correspondance de Frère-Orban à Trassenster. Lettre du 23 mai 1866).

Jean Fontaine (Flobecq, 22 février 1826 - Liège, 21 janvier 1892). Docteur en droit de l'Université de Liège (1852), secrétaire de l'Association libérale d'Ath (1857), candidat malheureux aux élections législatives d'Ath en 1861, 1864 et 1866 (cfr Th. BERNIER, *Dictionnaire géographique, historique du Hainaut*, 2° éd., p. 49, Mons ; G. LEBROUQUY, *Types et profils parlementaires*, 2° série, p. 152-160, Ixelles, 1874 ; C.-J. BERTRAND, *Catalogue de la bibliothèque publique de la ville d'Ath : Annexe B*, p. 73, Gand, 1898 et L.-E. HALKIN, *Un centenaire : Le Congrès international des étudiants, Liège, 1865*, dans le *Bulletin trimestriel de l'Association des Amis de l'Université de Liège*, 37° année, n° 4, p. 34-35 et p. 35, note 1, Liège, 1965).

(24) *Alliance* du 27 mai 1866, p. 1, col. 2 et 3 ; *L'Echo de la Dendre* du 31 mai 1866, p. 1, col. 3 notait avec ironie : « Fontaine dont la candidature perpétuelle se représente à chaque élection toujours avec un égal succès ».

(25) *Echo de la Dendre* du 14 juin 1866, p. 1, col. 3 ; cfr *Introduction*, p. 26, p. 27, note 124 et p. 28, note 133.

(26) *Alliance* du 18 novembre 1866, p. 1, col. 1 ; *L'Echo de la Dendre* du 22 novembre 1866, p. 2, col. 2 et 3 rapportait ainsi l'événement : « *L'Alliance*, qui depuis trois ans s'est occupée concurremment avec nous de la défense des intérêts du libéralisme, cesse de paraître. L'abstention de notre confrère nous fait un devoir de redoubler de zèle pour le service de la cause à laquelle nous sommes attachés depuis vingt ans ».

En effet, *L'Alliance*, organe officiel de l'Association libérale d'Ath, avait réalisé ses objectifs, définis dans une circulaire du comité de la Société doctrinaire : « L'Alliance vous le savez, n'est pas une affaire industrielle, mais une œuvre de propagande libérale, mais une tribune élevée par le libéralisme athois pour développer dans l'arrondissement les doctrines et l'influence libérales, et défendre tout ce qui est Justice, Progrès contre l'arbitraire, les préjugés, l'esprit d'oppression et de caste » ⁽²⁷⁾.

⁽²⁷⁾ A.V.A., *Bibliothèque athoise*, A 626 M : circulaire du Comité de l'Association libérale d'Ath (1865) ; cfr *Avant-propos*, p. 3.

5. L'ORGANE D'ATH

En juillet 1879, la démission du prince Eugène de Ligne de ses fonctions de président du Sénat provoqua une certaine émotion chez les libéraux athois ⁽¹⁾. Aussi, les doctrinaires éprouvèrent-ils la nécessité d'affermir leur position en renforçant leur propagande : dès janvier 1880, l'Association libérale renouvela la tentative qui avait abouti en 1863 à la création de *L'Alliance* ⁽²⁾. Le nouveau moniteur du libéralisme athois s'intitulait *L'Organe d'Ath* ⁽³⁾. Tout comme son prédécesseur, il était imprimé à Tournai chez Romain Ritte, l'imprimeur de *La Vérité* ⁽⁴⁾. Le journal paraissait trois fois la semaine : le jeudi, le vendredi et le dimanche.

L'Organe d'Ath fut par dessus tout une feuille doctrinaire ⁽⁵⁾ et anticléricale ⁽⁶⁾. L'abonnement annuel coûtait 6 francs.

Son existence a été brève : trois années seulement, du 1^{er} janvier 1880 au 31 décembre 1882 ⁽⁷⁾. Le coût d'une telle publication a sans doute fait reculer le comité de l'Association libérale qui a préféré adopter comme organe du parti *L'Echo de la Dendre* qui jouissait dans la région d'une grande popularité ⁽⁸⁾. D'autre part, les doctrinaires semblaient plus puissants que jamais : en juin 1882, ils avaient remporté une nouvelle victoire aux élections législatives ⁽⁹⁾.

(1) Cfr *Introduction*, p. 27.

(2) *Organe d'Ath* du 1^{er} janvier 1880, p. 1, col. 1 : « *L'Organe d'Ath*, comme son titre l'indique, a été créé sous les auspices de l'Association libérale d'Ath ».

(3) A ce sujet, il faut consulter : E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 15-16, n° 70 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 55, n° 698.

(4) E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens (1786-1907)*, p. 69.

(5) « *L'Organe d'Ath* sera une publication nettement et franchement libérale, mais son libéralisme sera constitutionnel ; il ne demandera pas à la loi plus qu'elle ne peut donner, ni au gouvernement libéral plus qu'il ne peut faire, il sera pour les réformes nécessaires, mais les réformes possibles ». *Organe d'Ath* du 1^{er} janvier 1880, p. 1, col. 1 et 2.

(6) « En un mot, prenant pour guide le principe véritablement libéral de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, il se rappellera, à toute occasion dans la lutte qu'il va forcément entreprendre avec le clergé, ces deux formules célèbres de Monsieur Frère-Orban : *Le Libéralisme n'a rien à voir dans la religion ; la religion est au prêtre, et la discussion des dogmes n'est point de notre compétence* ». *Organe d'Ath* du 1^{er} janvier 1880, p. 1, col. 1 et 2.

(7) *Echo de la Dendre* du 31 décembre 1882, p. 1, col. 1 : « Maintenant que *L'Organe* cesse de paraître, *L'Echo* considérera comme un devoir sacré de combattre, avec plus d'ardeur que jamais, les éternels adversaires de nos précieuses libertés ».

(8) *Echo de la Dendre* du 31 décembre 1882, p. 1, col. 1.

(9) *Organe d'Ath* du 15 juin 1882, p. 2, col. 1 ; *Echo de la Dendre* du 18 juin 1882, p. 1 et 2.

6. LE RÉVEIL DU HAINAUT

Le 4 décembre 1898, paraissait le premier numéro d'un hebdomadaire : *Le Réveil du Hainaut* ⁽¹⁾. Le journal s'imprimait à Tournai dans les bureaux de *L'Avenir du Tournaisis* de J. Rimbaut ⁽²⁾. L'abonnement annuel coûtait 4 francs cinquante centimes. Le rédacteur en chef du nouvel organe libéral de la ville d'Ath s'appelait Franz Foulon, vice-président de l'association doctrinaire de l'arrondissement ⁽³⁾. Lors d'une assemblée générale des libéraux athois, le docteur Cauchie recommandait chaleureusement la feuille de Foulon : « Nous devons reprendre toutes nos œuvres de propagande. Mais entre toutes, il en est une que nous ne saurions assez développer dans l'intérêt d'abord de nos amis des campagnes, c'est celle de la presse à bon marché qui doit pénétrer jusqu'aux derniers foyers de nos hameaux les plus reculés. À ce titre, nous avons cru devoir vous recommander dernièrement un nouveau journal que nous devons à l'esprit d'initiative d'un de nos plus vaillants collaborateurs : je veux citer *Le Réveil du Hainaut*, qui est appelé, lui aussi, à livrer le bon combat aux côtés de *L'Echo de la Dendre*, cet ancien et vaillant organe du libéralisme athois » ⁽⁴⁾.

Les rapports entre *L'Echo* et *Le Réveil* ne furent pas cordiaux. Le vieil organe libéral dirigé par deux progressistes Jean Mottrie et Charles Lammens combattit la feuille doctrinaire de Franz Foulon. Une polémique opposa bientôt les deux journaux. *Le Réveil* ouvrit le feu. Le 25 janvier 1900, *L'Echo* riposta de manière violente : « Deux mots au *Réveil* : Notre confrère, qui était de bien méchante humeur dimanche (une contrariété sans doute, mais à quoi bon, pour épancher sa bile, s'en prendre à ceux qui n'y sont pour rien) nous cherche querelle et nous invective à deux reprises différentes. En première page, nous met-

(1) S'adressant au public athois, *Le Réveil* fut édité les jeudis et dimanches entre le 4 décembre 1898 et le 16 novembre 1901. Cfr E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 22, n° 140 ; E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens (1786-1907)*, p. 107.

Les Archives d'Ath ont conservé une collection complète de ce périodique. *Le Réveil du Hainaut* ne figure pas dans l'inventaire de P. VION-VIGNOBLE (*op. cit.*). BIBLIOTHÈQUE ROYALE, Fonds Mertens : ville d'Ath, *Réveil du Hainaut* du 23 juin 1901 (37^e année, n° 53) et MUNDANEUM, M.I.P. : *Réveil du Hainaut* du 4 décembre 1898 et du 9 avril 1899.

(2) E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 22, n° 140. Cette feuille n'est pas renseignée à la note sur *L'Avenir du Tournaisis* dans l'étude de J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 46.

(3) Sur Franz Foulon, cfr les pages consacrées à *L'Echo de la Dendre*.

(4) *Echo de la Dendre* du 8 janvier 1900, p. 2, col. 1 à 3.

tant sur le même pied que *L'Indicateur*, ce qui est le comble du mépris, il nous accuse de rien moins que d'insigne mauvaise foi » (5).

Cette lutte fratricide ne pouvait qu'amoindrir les positions libérales, déjà bien entamées par la victoire catholique de 1894 et la percée socialiste de 1898 (6). La mort de Jean Mottrie (éditeur de *L'Echo*), survenue le 11 septembre 1901, facilita un rapprochement vivement souhaité par les dirigeants de l'Association libérale. Les deux journaux fusionnèrent. Cette décision fut annoncée dans *L'Echo de la Dendre* du 24 novembre 1901 : « A la suite de la mort de M. Jean Mottrie, le regretté éditeur-propriétaire de *L'Echo de la Dendre*, nos amis politiques, en vue de réaliser l'action commune de toutes les fractions du parti, ont souhaité de voir réorganiser la propagande libérale par voie de presse. Des pourparlers ont été entamés qui viennent d'aboutir à la fusion des deux journaux libéraux de l'arrondissement d'Ath. *L'Echo de la Dendre* qui compte soixante ans d'existence se renouvelle et se rajeunit en s'infusant la vitalité plus récente du *Réveil du Hainaut*. Cette combinaison comporte un agrandissement de format et des mesures de réorganisation qui seront réalisées dans un bref avenir. M. Franz Foulon assumera désormais les fonctions de rédacteur en chef de notre organe. Nous sommes persuadés que tous nos amis politiques applaudiront à une refonte depuis longtemps dans les vœux de tous et grâce à laquelle se trouve réalisée l'unité de la propagande libérale par voie de presse dans nos cantons » (7).

La veuve de Jean Mottrie, Marie-Jeanne Van Wetter, garda la propriété de *L'Echo*. *Le Réveil* disparut, mais son fondateur Foulon devint rédacteur en chef de *L'Echo de la Dendre* rénové. Quelques semaines plus tard, Foulon et Madame Mottrie donnèrent les raisons de cette décision : « Cette fusion, pouvons-nous dire, était dans tous les cœurs et nous avons cherché, en facilitant sa réalisation par tous les moyens en notre pouvoir, à donner réciproquement une marque d'attachement à notre parti, qui nous donnât le droit de compter en retour sur votre sympathie et votre bienveillant appui. Dans quelques semaines, *L'Echo de la Dendre* paraîtra dans un format de la grandeur de celui du *Réveil du Hainaut* et contiendra toutes les rubriques qui ont fait le succès de celui-ci dans les campagnes » (8).

(5) *Echo de la Dendre* du 25 janvier 1900, p. 2, col. 1 et 2. La polémique se poursuit dans *L'Echo* du 15 février 1900, p. 2, col. 2 et du 22 février 1900, p. 2, col. 3.

(6) Cfr *Introduction*, p. 29-31.

(7) *Echo de la Dendre* du 24 novembre 1901, p. 1, col. 1.

(8) *Echo de la Dendre* du 26 décembre 1901, p. 1, col. 1 et 2.

Dans le même numéro du journal, le Président de l'Association libérale, le docteur Cauchie insistait sur l'importance de la presse comme moyen de propagande politique : « La fusion des deux journaux libéraux de l'arrondissement étant actuellement un fait accompli, nous venons vous demander de maintenir à celui des deux organes que nous avons cru devoir conserver, le sympathique attachement que vous avez jusqu'ici témoigné soit au *Réveil du Hainaut*, soit à *L'Echo de la Dendre*. Il nous a toujours paru désirable de réaliser l'unification de nos moyens de propagande par voie de presse parce qu'il en résulte certainement plus d'homogénéité et par conséquent plus d'efficacité dans la direction du parti. Dès que cette unification nous a paru possible, nous n'avons épargné aucun effort pour en amener la réalisation. Nous croyons l'avoir fait dans des conditions qui, grâce aux mesures de réorganisation qui seront prochainement mises à exécution, assureront le succès de notre propagande ».

7. LE PROGRÈS

Le bimensuel *Le Progrès* ⁽¹⁾ fut fondé par Albert Allard, avocat à Tournai, ancien rédacteur à *L'Avenir du Tournaisis* ⁽²⁾, Charles Lammens, ancien échevin de la ville d'Ath, ex-collaborateur de *L'Echo de la Dendre* ⁽³⁾ et par le pharmacien Eugène Leclercq ⁽⁴⁾.

Depuis de nombreuses années, Lammens et certains libéraux démocrates désapprouvaient la politique conservatrice des doctrinaires. Lors de l'élection législative de 1894, un conflit avait opposé doctrinaires et progressistes. La création, à Ath, en décembre 1894, d'une Ligue démocratique libérale n'avait pas suffi à satisfaire les exigences de l'échevin Lammens, président du Cercle Progressiste. Exclu de l'Association Libérale en 1902, Lammens entamait aussitôt une lutte acharnée contre ses anciens amis politiques ⁽⁵⁾. C'est dans cette ambiance fiévreuse qu'est né *Le Progrès*, le 8 mai 1904. L'abonnement annuel ne coûtait qu'un franc 50 centimes et le numéro se vendait 5 centimes.

L'éditorial du premier numéro du journal mettait en relief ce fait important à savoir la scission définitive des libéraux en doctrinaires et progressistes : « Il est, croyons-nous, à peine besoin de justifier la création du *Progrès*. Tous ceux qui ont été mêlés à Ath, à la politique libérale, connaissent l'antagonisme, remontant peut-être à plus de vingt ans, qui a sans cesse existé entre l'élément doctrinaire (...) et l'élément progressiste (...). Mais c'est une utopie de s'imaginer (comme quelques-uns l'ont fait jusqu'ici) qu'il est possible à l'Association Libérale et au Cercle Progressiste de mener en commun la propagande libérale dans

(1) Organe bimensuel progressiste de la ville et de l'arrondissement d'Ath. Il était imprimé à Ath chez Léon Godineau. (Sur les imprimeurs athois du début du XX^e siècle, cfr J. DEWERT, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 168, Renaix, 1903).

Au sujet du *Progrès*, il faut consulter : E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 26-27, n° 253 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 55, n° 702.

(2) Au début de l'année 1904, Albert Allard était rédacteur à *L'Avenir du Tournaisis* et président de la section Hainaut-Namur de l'Association de la Presse belge (*Répertoire général de la Presse belge*, 2^e éd., p. 247, Bruxelles, Union Professionnelle de la Presse, 1904). Suite à des démêlés avec Franz Foulon et les doctrinaires tournaisiens, Allard quitta *L'Avenir* en octobre 1904 (*Echo de la Dendre* du 9 octobre 1904, p. 2, col. 1).

(3) *Echo de la Dendre* du 9 octobre 1904, p. 2, col. 1.

(4) Eugène Leclercq (Ath, 1868-1904) ; diplômé pharmacien par l'université de Louvain en 1891, Leclercq fut la même année un des fondateurs du Cercle progressiste d'Ath. Il participa à la rédaction du *Progrès* (cfr les articles nécrologiques du *Progrès* du 4 et du 25 septembre 1904).

(5) Cfr *Introduction*, p. 29, note 140 ; cfr également ci-dessus, p. 43-44.

l'arrondissement (...). *L'Echo de la Dendre*, organe subsidié des doctrinaires, est obligé par de pénibles circonstances, à leur livrer, une fois par semaine, ses colonnes (...). Organe du Cercle Progressiste, notre programme, il est superflu de le dire, sera dans son intégralité celui qui fut adopté par le parti progressiste dans ses congrès de 1887, 1890 et 1894 (...). *L'Echo de la Dendre* est l'organe de l'Association Libérale qui a deux programmes (...). M. Emile Vandervelde, dans le récent meeting qu'il donnait en notre ville, disait qu'un groupement semblable à notre vieille association doctrinaire *est impuissant devant les grands problèmes modernes. Il ressemble à ces attelages embourbés dont l'un des chevaux tire à dia, dont l'autre tire à hue et qui finalement n'avance pas* » ⁽⁶⁾.

Aux élections provinciales de 1904, les progressistes et les socialistes athois concluaient une alliance ⁽⁷⁾. Mais le net échec subi par la liste progressiste-socialiste incitait les dirigeants du parti ouvrier à se tourner du côté des doctrinaires. D'autre part, devant l'avance catholique, le cartel anticlérical devenait une nécessité vitale ⁽⁸⁾. C'est dans le but avoué « d'assurer, quoi qu'il arrive, le maintien d'une majorité anticléricale au Conseil communal d'Ath » ⁽⁹⁾ que socialistes et doctrinaires décidaient de présenter une liste commune à l'élection d'octobre 1907. Le succès de cette combinaison politique ⁽¹⁰⁾ isolait les progressistes athois. Devant l'inutilité de leurs efforts, Allard et Lammens abandonnèrent une lutte devenue inégale.

Le Progrès cessa sa publication à la fin de l'année 1907 ⁽¹¹⁾. Allard et Lammens se tournèrent du côté socialiste ; le premier devint rédacteur de *L'Egalité* ⁽¹²⁾, le second, bien que favorable aux idéaux du parti ouvrier, abandonna toute activité politique ⁽¹³⁾.

⁽⁶⁾ *Progrès* du 8 mai 1904, p. 1 et p. 2, col. 1.

⁽⁷⁾ *Progrès* du 22 mai 1904, p. 1.

⁽⁸⁾ En 1903, trois catholiques étaient entrés au Conseil communal d'Ath (*Réveil Athois* du 13 décembre 1903, p. 1).

⁽⁹⁾ *Echo de la Dendre* du 10 mars 1907, p. 1 et 2.

⁽¹⁰⁾ Les six candidats du cartel sont élus à une large majorité (*Echo de la Dendre* du 24 octobre 1907, p. 1).

⁽¹¹⁾ *Progrès* du 15 décembre 1907, p. 1. *L'Echo de la Dendre* feint d'ignorer la disparition du *Progrès*. Les libéraux ne désiraient pas rappeler aux lecteurs leurs querelles intestines. La collection de *L'Egalité* est incomplète pour l'année 1907.

⁽¹²⁾ Cfr les éditoriaux d'Albert Allard dans *L'Egalité* de 1921.

⁽¹³⁾ Cfr la notice biographique de Charles Lammens, *Introduction*, note 140.

B. LES JOURNAUX CATHOLIQUES

1. LA GAZETTE D'ATH ET SES HÉRITIERS, LE JOURNAL D'ATH ET LE COURRIER DE LA DENDRE

L'hebdomadaire, *La Gazette d'Ath* ⁽¹⁾ fut fondé le 7 novembre 1841 par le doyen de Saint-Julien, Théodore Picquart ⁽²⁾. En 1841, le problème scolaire avait engendré une polémique passionnée dans *L'Echo de la Dendre*. La question était de savoir qui de la municipalité ou du clergé devait contrôler le collège d'Ath.

Des opinions diverses s'exprimèrent dans les colonnes de *L'Echo de la Dendre*, mais bien vite des tendances opposées se firent jour. Les catholiques voulaient que le collège relevât seulement de l'autorité ecclésiastique, ce que les libéraux refusaient d'admettre ⁽³⁾.

C'est dans cette ambiance de guerre scolaire que naquit le journal catholique qui proclamait « qu'il défendrait par conviction et par amour de l'ordre les doctrines religieuses contre d'injustes attaques » ⁽⁴⁾.

Pour les libéraux il ne faisait pas de doute « que *La Gazette* ne fut créée que dans un but, sans lequel l'autorisation d'écrire n'eût pas été donnée à son rédacteur en chef par ses supérieurs ecclésiastiques :

⁽¹⁾ Cfr C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 292 ; E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 9, n° 221 ; P. VION-VIGNOUBLE, *op. cit.*, p. 54, n° 690 ; A. WARZÉE, *Notice historique et statistique sur les journaux belges*, p. 350. On lira également une courte rétrospective de la presse catholique aixoise dans *L'Observateur* du 13 août 1949, p. 3 et 4 (*L'Observateur*, organe catholique hebdomadaire pour l'arrondissement d'Ath, fondé le 6 janvier 1924 par Henri Delzenne, cessa de paraître après le numéro du 20 décembre 1958). Cfr également J. DUGNOILLE, *Témoin du présent et du passé*, dans supplément à *L'Echo de la Dendre* du 8 octobre 1966, p. 1, col. 4 et 5.

⁽²⁾ Théodore Picquart (Péronnes-lez-Antoing, 11 février 1799 - Ath, 28 mars 1863). Fut ordonné prêtre à Malines, le 7 août 1821. Devint curé-doyen de la paroisse Saint-Julien d'Ath en 1837. Fut nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Tournai en 1855 (J. Vos, *Les paroisses et les curés du diocèse de Tournai*, t. II : *doyennés d'Antoing et d'Ath*, p. 126, Bruges, 1899). Cfr également A.V.A., *Correspondances échangées entre le doyen Picquart et le bourgmestre J.-B. Taintenier sur l'attribution à un ecclésiastique de la direction du pensionnat du collège d'Ath (1837-1847)*, 1 dossier.

⁽³⁾ Cfr *Introduction*, p. 10 et 12-13.

⁽⁴⁾ *Gazette d'Ath* du 7 novembre 1841, p. 1.

ce but, c'était s'emparer du Collège royal au profit exclusif du clergé » ⁽⁵⁾.

De fait la feuille était l'organe officieux de l'opinion catholique et personne n'ignorait que le curé-doyen de Saint-Julien collaborait activement à sa rédaction ⁽⁶⁾. D'ailleurs le personnel de rédaction devait souvent être réduit au strict minimum (une personne en dehors de l'éditeur), de sorte qu'il a fallu manier la paire de ciseaux avec beaucoup de dextérité ⁽⁷⁾.

Marichal dénonçait à maintes reprises « l'intervention du clergé dans les affaires civiles » ⁽⁸⁾, et Edouard Thémon-Dessy accusait le doyen Picquart « d'aller partout pour tout connaître et se mêler de tout » ⁽⁹⁾.

En effet, les exemples de l'intervention du clergé dans la vie politique étaient nombreux et variés. Les autorités ecclésiastiques interdisaient la lecture des journaux libéraux. *L'Echo* affirmait que les prêtres utilisaient la confession pour lutter contre lui : « Aujourd'hui, êtes-vous abonné à *L'Echo de la Dendre*, vous ou quelqu'un de votre famille ? Le lisez-vous dans un lieu public ou ailleurs ? Telle est la première demande que l'on fait au confessionnal : malheur au pénitent qui y répond d'une manière affirmative, car c'est là le premier, le plus grand de tous les péchés » ⁽¹⁰⁾.

La Gazette d'Ath soutenait les candidats catholiques aux élections législatives, provinciales et communales. En juillet 1842, elle mena

⁽⁵⁾ *L'Echo de la Dendre* du 29 août 1844, p. 3, col. 1.

N'oublions pas que l'évêque de Tournai, Mgr Labis, se faisait remarquer par la ténacité et la fermeté de ses principes : « il avait conclu un accord par lequel la régence de Tournai faisait au clergé une situation très importante dans le collège communal » (cfr A. SIMON, *L'Eglise catholique et les débuts de la Belgique indépendante*, p. 111) Wetteren, 1949). Peut-être espérait-il obtenir les mêmes avantages pour le collège d'Ath ?

⁽⁶⁾ Cfr à titre d'exemple *L'Echo de la Dendre* du 19 octobre 1843, p. 3, col. 1 et 2.

⁽⁷⁾ « Le Fondateur-Directeur-Rédacteur n'a rien trouvé de mieux qu'une paire de ciseaux (...) Il taille de-ci, de-là, par ici, par là, à droite, à gauche, devant, derrière, un morceau violet à Liège, noir à Namur, gris sale à Tournai, rouge à Malines » (*Echo de la Dendre* du 26 janvier 1843, col. 3 et 4).

⁽⁸⁾ *Echo de la Dendre* du 4 mai 1843, p. 1, col. 3.

⁽⁹⁾ *Echo de la Dendre* du 30 novembre 1843, p. 3, col. 1 et 2.

⁽¹⁰⁾ *Echo de la Dendre* du 18 avril 1844, p. 2, col. 3.

Toujours en avril 1844, l'évêque de Gand écrivait à son collègue de Tournai « que les confesseurs ne peuvent absoudre les lecteurs du *Méphistophélès*, du *Messenger de Gand*, de *L'Espoir de Renaix*, de *L'Observateur*, parce que ces journaux sont certainement contraires à la foi et aux mœurs ». Cité par A. VERMEERSCH et H. WOUTERS, *Bijdragen tot de geschiedenis van de Belgische pers (1830-1848)*, C.I.H.C., Cahiers 4, p. 86-87, note 19, Louvain-Paris, 1958.

campagne en faveur de la réélection d'Adolphe Dechamps et en juin 1843, elle soutint victorieusement Dechamps, de Rouillé et de Sécus ⁽¹¹⁾.

Faut-il affirmer pour autant que ces hommes politiques écrivaient dans *La Gazette d'Ath* comme le prétendait parfois *L'Echo de la Dendre* ⁽¹²⁾ ?

En 1840, Adolphe Dechamps s'occupait activement de la constitution d'une presse catholique en Belgique ⁽¹³⁾, mais il ne semble pas qu'il ait fait la moindre démarche du côté d'Ath en vue de la création d'une feuille catholique ⁽¹⁴⁾. D'autre part, ses fonctions ministérielles ⁽¹⁵⁾ l'incitaient certainement à se fier pour les questions locales au zèle et au dévouement de ses collègues de Rouillé et de Sécus ⁽¹⁶⁾. La famille de Sécus avait toujours soutenu les périodiques catholiques. Dès 1832, elle participait au financement de *L'Union* ⁽¹⁷⁾. Député d'Ath de 1831 à 1847, Frédéric de Sécus ne se contenta pas d'encourager la propagation d'un journal catholique national ⁽¹⁸⁾, mais il semble qu'il se soit également préoccupé de l'organisation de la presse catholique régionale. Probablement directeur politique de *La Gazette d'Ath*, il profitait de la mésentente des libéraux ⁽¹⁹⁾ et transformait la dite

⁽¹¹⁾ Cfr notre *Introduction*.

⁽¹²⁾ *Echo de la Dendre* du 17 juillet 1842, p. 1, col. 2 et 3.

⁽¹³⁾ E. DE MOREAU, *Adolphe Dechamps (1807-1875)*, p. 76-77.

⁽¹⁴⁾ *L'Echo de la Dendre* et la *Gazette d'Ath* ne font aucune allusion dans ce sens. Adolphe Dechamps n'a pas entretenu de correspondance avec de Rouillé et de Sécus. Cfr *Introduction*, p. 8, note 3.

⁽¹⁵⁾ Il fut successivement ministre des Travaux publics (16 avril 1843 - 30 juillet 1845) et ministre des Affaires étrangères (30 juillet 1845 - 12 août 1847).

⁽¹⁶⁾ C'est un reproche constant adressé par *L'Echo de la Dendre* au ministre, à savoir le peu d'intérêt qu'il portait aux problèmes touchant sa circonscription électorale. Cfr également *L'Echo de la Dendre* du 27 février 1845, p. 2, p. 3, col. 1.

⁽¹⁷⁾ Henri HAAG, *Les origines du catholicisme libéral en Belgique (1789-1839)*, p. 176, note 2, Louvain, 1950. N'oublions pas que François de Sécus (père) fut un des catholiques influents du Congrès national (H. HAAG, *op. cit.*, p. 152).

⁽¹⁸⁾ En 1857, Frédéric de Sécus recommandait le *Journal de Bruxelles* au cardinal Sterckx (cfr A. SIMON, *L'hypothèse libérale en Belgique. Documents inédits (1839-1907)*, p. 291-293, Wetteren, 1956).

Alexis du Roy de Blicquy (Ath, 28 janvier 1798 - Blicquy, 14 novembre 1875), bourgmestre de Blicquy, conseiller provincial du Hainaut, et député catholique d'Ath en 1847 (*Annuaire de la noblesse en Belgique*, année 1861, p. 260 ; année 1897, 2^e partie, p. 2072), déplorait la faiblesse de la propagande catholique et critiquait l'organisation du *Journal de Bruxelles* (*Journal d'Alexandre Delmer*, t. XX (11 novembre 1868 - 23 janvier 1869) : 2 décembre 1868).

⁽¹⁹⁾ Cfr *Introduction*, p. 15 et sv.

Gazette en Journal d'Ath le 14 septembre 1851 ⁽²⁰⁾. Il voulait donner un style nouveau à l'organe catholique qui prêchait une politique unioniste en proposant la candidature d'un catholique modéré et d'un libéral modéré aux élections législatives de juin 1852 ⁽²¹⁾. Il insistait sur la nécessité d'une entente entre catholiques et libéraux au moment où la France de Napoléon III se faisait menaçante ⁽²²⁾. Ancien membre du Congrès national, de Sécus craignait plus encore que les jeunes libéraux (Delescluse, Marichal et Thémont) l'hostilité du gouvernement impérial français envers la Belgique. D'autre part, ne désirait-il pas éliminer de la Chambre ce Delescluse qui passait pour être franco-philie ⁽²³⁾ ?

Cette combinaison réussit et de Sécus retrouva un siège parlementaire de 1852 à 1857 ⁽²⁴⁾. Bientôt il ne fit plus de doute pour personne que de Sécus soutenait *Le Journal d'Ath* ⁽²⁵⁾. Sous sa direction, la gazette continua à souhaiter l'entente avec les libéraux, à défendre les principes du catholicisme libéral. Cependant, le coût d'une telle

⁽²⁰⁾ Au sujet du *Journal d'Ath*, il faut lire : E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 9-10, n° 222 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 54, n° 694.

⁽²¹⁾ Cfr *Introduction*, note 70.

⁽²²⁾ « Tout fait espérer que, dans notre arrondissement, les grandes opinions politiques trop longtemps profondément divisées parviendront à conclure une transaction honorable pour toutes deux. Nous applaudissons à une conciliation réclamée surtout par les dangers de la situation, par les éventualités qui menacent notre nationalité. Tous ceux qui raisonnent, tous ceux qui approfondissent les choses politiques comprennent qu'il est plus que temps d'oublier les vieilles dénominations irritantes, de serrer les rangs et de se ranger unanimement sous la bannière nationale ». *Journal d'Ath* du 9 mai 1852, p. 1, col. 2 et 3.

« Grâce à Dieu, la cléricophobie n'est plus à l'ordre du jour ; l'éloquente voix de M. De Decker s'est faite l'organe de l'opinion publique, les honnêtes gens comprennent qu'il faut se donner la main et mettre de côté toutes ces agitations dangereuses, dissolvantes, qui ont gravement compromis l'existence de notre jeune et belle nationalité. Ce qui a été tenté dans beaucoup de localités sans succès, sans doute par défaut de confiance, nous l'avons heureusement accompli à Ath ». *Journal d'Ath* du 4 juillet 1852, p. 1, col. 1 et 2. Il est possible (ce n'est là que présomption) que ces articles soient de la main du baron de Sécus.

« *Le Journal d'Ath* (ancienne *Gazette d'Ath*, journal catholique) a pris pour thème le besoin d'une fusion entre les deux grands partis du pays et l'utilité de les voir se réunir pour prendre part de concert à la direction des affaires ». A.G.R.B., *Papiers Charles Rogier*, n° 365, élections de 1852 : arrondissement d'Ath : extrait d'une lettre confidentielle du commissaire d'arrondissement Raout du 22 mai 1852.

⁽²³⁾ Cfr *Introduction*, p. 19.

⁽²⁴⁾ Cfr *Introduction*, p. 20.

⁽²⁵⁾ « *L'Observateur de Bruxelles* signale à ses lecteurs que le *Journal d'Ath* est placé sous le patronage de M. de Sécus, un des représentants d'Ath ». *Echo de la Dendre* du 16 juin 1853, p. 1, col. 1 et 2.

publication, compte tenu de son faible rayonnement (la ville d'Ath est essentiellement libérale), devait être assez élevé.

Après 1857, le parti libéral connut à Ath une nouvelle période de suprématie qui ne prit fin qu'en 1893. D'autre part, les vieux catholiques unionistes disparaissaient l'un après l'autre : de Sécus mourait en 1862 et de Rouillé en 1865. *Le Journal d'Ath* dut connaître pas mal de moments difficiles, c'est ainsi qu'à partir de 1860 approximativement, il fut imprimé à Bruxelles ⁽²⁶⁾, sans doute dans les ateliers du *Journal de Bruxelles* ⁽²⁷⁾. Cette situation ne fut que provisoire et le 6 janvier 1869, *Le Journal d'Ath* se transforma en *Courrier de la Dendre* ⁽²⁸⁾ et fut édité à Tournai sur les presses du *Courrier de l'Escaut* ⁽²⁹⁾.

⁽²⁶⁾ « Paul Nève, rédacteur du *Journal de Bruxelles* et du *Journal d'Ath* (depuis quelques mois, le *Journal d'Ath* est imprimé à Bruxelles). Ce journal arrive tout frais à Ath, le samedi soir, et est distribué à un petit nombre d'abonnés le lendemain dimanche ». *Echo de la Dendre* du 30 mai 1861, p. 2, col. 3.

Paul Nève (1822-1901) : directeur du *Journal de Bruxelles* de 1856 à 1863 (cfr G. BRAIVE, *Les groupes de presse belges en 1858*, dans R.B.P.H., t. XLV, n° 2, p. 421, note 1). Candidat catholique à Ath aux élections législatives de juin 1861, Paul Nève était battu par un libéral, en dépit du fait que doctrinaires et radicaux présentaient des listes différentes (*Echo de la Dendre* du 27 juin 1861, p. 2, col. 1).

Le 11 août 1864, Nève se présentait à Ath aux élections législatives sous l'étiquette de catholique indépendant et obtenait 23 voix ! (*Echo de la Dendre* du 18 août 1864, p. 1, col. 1). Sur l'attitude politique de Paul Nève, ex-directeur du *Journal de Bruxelles* aux élections législatives de 1864, il faut lire les numéros du *Journal de Liège* du 2 août 1864, p. 2, col. 4 et du 9 août 1864, p. 2, col. 2.

⁽²⁷⁾ Les recherches entreprises dans ce sens n'ont pas abouti : cfr Marthe BLANPAIN, *Le Journal de Bruxelles : Histoire interne de 1863 à 1871*, C.I.H.C., Cahiers 39, Louvain-Paris, 1965. *Le Journal d'Alexandre Delmer* ne fournit aucune précision sur la structure de la presse catholique d'Ath.

⁽²⁸⁾ Ce journal est ignoré par Ernest MATTHIEU. Il est cité par P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 53, n° 685.

« *Le Journal d'Ath* s'étendant aujourd'hui à tout l'arrondissement et se développant chaque jour dans les différentes localités d'une grande partie du Hainaut, a cru devoir prendre un titre plus général. L'agrandissement de son cadre le mettra à même de répondre à ce que l'on est en droit d'attendre de l'organe de toute une contrée importante. Grâce à une organisation nouvelle et au concours dévoué de plusieurs amis, il sera désormais, nous l'espérons, l'un des journaux les plus utiles et les plus intéressants de la province. Quant aux principes, il a le bonheur de n'avoir qu'à poursuivre la voie qu'il a honorablement parcourue ». *Courrier de la Dendre* du 6 janvier 1869, p. 1, col. 1.

« *Le Journal d'Ath* transformé en *Courrier* justifie bien son nouveau titre. La mobilité de ses idées ou la rapidité de sa monture l'entraîne hors de la voie que doit suivre avant tout un journal : le respect de la justice et de la vérité ». *Echo de la Dendre* du 14 janvier 1869, p. 1, col. 1.

⁽²⁹⁾ « Tout le monde sait à Ath que le *Courrier de la Dendre* s'imprime à Tournai, dans les ateliers du *Courrier de l'Escaut*, quoique portant le nom de Théry, Imprimeur à Ath ». *Echo de la Dendre* du 31 décembre 1874, p. 1, col. 3.

C'est à cette époque qu'Henri Desclée ⁽³⁰⁾ organisa la presse régionale sur de nouvelles bases. Conseiller communal de Tournai, fondateur de l'abbaye de Maredsous, protagoniste de la presse catholique (*Courrier de Bruxelles, Courrier de l'Escaut, Courrier de la Dendre, Indicateur de Péruwelz*), Henri Desclée « était connu pour ses passions ultramontaines » ⁽³¹⁾.

Il assurait la transformation du *Courrier de l'Escaut* et s'intéressait au *Courrier de la Dendre* ⁽³²⁾. Un comité directeur s'occupait à la fois du *Courrier de l'Escaut*, de *L'Indicateur de Péruwelz* et du *Courrier de la Dendre* ⁽³³⁾.

Le périodique catholique de la ville d'Ath empruntait la plupart de ses articles au *Courrier de l'Escaut*. Seule la chronique locale permettait de différencier *Le Courrier de la Dendre* du journal tournaisien. En janvier 1869, Emmanuel Fourdin écrivait dans le *Courrier* une série d'articles intitulés « Notices sur la reconstruction de l'Hôtel de la ville d'Ath » et en juin-juillet 1870, il rédigeait des contributions sur « La procession et la foire communale d'Ath » ⁽³⁴⁾.

⁽³⁰⁾ Cfr Dom H. DE MOREAU, *Henri Desclée (1830-1917)*, Abbaye de Maredsous, 1920 et A. SIMON, *L'hypothèse libérale en Belgique. Documents inédits (1839-1907)*, p. 135, note 1, Wetteren, 1956.

Les Archives de Maredsous ont conservé bon nombre de lettres de H. Desclée, mais elles se rapportent toutes à la fondation et à la construction de l'abbaye puis à des rapports d'amitié avec les Supérieurs et les moines de Maredsous.

D'autre part, les archives de la famille Desclée de Maredsous n'ont jamais été inventoriées de façon complète. Deux incendies en 1918 et en 1943 ont détruit de nombreux documents. Les Archives Desclée ont été explorées par feu Mgr Simon. Concernant l'histoire de la presse catholique, le P. de Moreau a pu être renseigné de vive voix soit par H. Desclée lui-même, soit par sa femme qui ont passé de très longues années au château de Maredsous au pied de l'abbaye (Lettre de l'archiviste de l'abbaye de Maredsous du 1^{er} mars 1969).

⁽³¹⁾ A. SIMON, *L'hypothèse libérale*, p. 285.

⁽³²⁾ J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne depuis ses origines jusqu'en 1914*, C.I.H.C., Cahiers 6, Louvain-Paris, 1958, semble méconnaître l'œuvre considérable d'Henri Desclée ; Dom H. DE MOREAU, *Henri Desclée*, p. 16 ; A. SIMON, *L'hypothèse libérale*, p. 135, note 1.

⁽³³⁾ J. VANDERVORST-ZEEGERS, *Le Journal de Bruxelles de 1871 à 1884*, C.I.H.C., Cahiers 36, p. 155, note 3, Louvain-Paris, 1965 : « Le baron d'Anethan reçut à ce sujet une lettre du comité directeur du *Courrier de l'Escaut*, de *L'Indicateur de Péruwelz*, du *Courrier de la Dendre* d'Ath, le conjurant de ne pas autoriser le transfert et l'installation à Rome de la légation belge de Florence » et de ne pas paraître justifier par sa présence aucun des actes officiels que peut poser à Rome le gouvernement subalpin. « Tournai, le 19 novembre 1871, d'Anethan, Farde 54 ».

⁽³⁴⁾ Emmanuel Fourdin venait de faire paraître : *La procession et la foire communale d'Ath. Notice historique*, dans les *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. IX, p. 1-69, Mons 1869.

Le Courrier de la Dendre avait un concurrent régional dans la presse catholique. Depuis 1857, *Le Courrier de l'Escaut* publiait une doublure campagnarde de son édition tournaisienne : *Le Belge*. Ce journal comptait de nombreux abonnés dans les cantons ruraux des arrondissements d'Ath et de Tournai ⁽³⁵⁾. Dès lors, *Le Courrier de la Dendre* faisait double emploi. A la fin de l'année 1893, le comité directeur du *Courrier de l'Escaut* abandonnait la publication de l'organe catholique de la ville d'Ath : « *Le Courrier de la Dendre* a décidé dans l'intérêt de ses abonnés, de se fusionner avec *Le Belge*, le plus important des journaux de province. A partir d'aujourd'hui, nos abonnés recevront donc *Le Belge*, jusqu'à l'expiration de leur abonnement. *Le Belge* paraissant trois fois la semaine et étant d'un format plus grand, nos abonnés n'ont qu'à gagner au change, et nous sommes convaincus qu'après avoir jugé le grand journal tournaisien, ils lui continueront leur confiance » ⁽³⁶⁾.

A cause de la personnalité d'Henri Desclée, *Le Courrier de la Dendre* a très vite renoncé aux principes du catholicisme libéral, chers au *Journal d'Ath* du Baron de Sécus. Dans un éditorial consacré à la constitution belge, *Le Courrier* affirmait : « Une charte qui octroie la même liberté au bien et au mal, à la vérité et à l'erreur ne doit pas être l'idéal de la perfection pour tout bon catholique. Soumettons-nous mais n'admirons pas » ⁽³⁷⁾.

Dans un autre numéro de 1873, on lisait dans la chronique politique de la *Gazette* que : « le catholicisme libéral est expirant : ses adeptes qui essaient parfois encore de défendre ses doctrines, se sentent impuissants, et s'ils ne les abandonnent pas franchement, ils les lâchent dans les explications qu'ils donnent pour les maintenir. On ne compte plus guère dans notre pays que deux ou trois journaux imprégnés de catholicisme libéral » ⁽³⁸⁾. *Le Courrier de la Dendre* était ultramontain. Il reconnaissait le *Bien Public* ⁽³⁹⁾ comme chef de file.

⁽³⁵⁾ J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 34.

⁽³⁶⁾ *Courrier de la Dendre* du 5 décembre 1893, p. 2, col. 2.

⁽³⁷⁾ *Courrier de la Dendre* du 3 mai 1873, p. 1, col. 2 et 3.

⁽³⁸⁾ *Courrier de la Dendre* du 8 mai 1873, p. 1, col. 2 et 3.

⁽³⁹⁾ Journal catholique de Gand (1853-1940). (Cfr L. BERTELSON, *Tableau chronologique des journaux belges : essai*, p. 23).

« Comme sur le terrain politique, l'ultramontanisme et le catholicisme libéral se manifestent dans la presse avec des variations de détails, des retournements, des adaptations, des oppositions et des réconciliations périodiques. Aussi est-il difficile si l'on veut coûte que coûte étiqueter les journaux de dire s'ils sont de l'un ou l'autre bord et l'on peut se demander où placer le *Bien Public* à des époques différentes ». Cfr A.

En matière sociale, *La Gazette d'Ath* et ses héritiers, *Le Journal d'Ath* et *Le Courrier de la Dendre* furent farouchement conservateurs. Le 24 février 1850, l'organe catholique de la ville d'Ath condamnait sévèrement la politique sociale de Marichal ⁽⁴⁰⁾.

D'autre part les catholiques accusaient les libéraux et l'enseignement officiel d'avoir favorisé l'éclosion du socialisme : « (...) Il faut convenir d'ailleurs que l'enseignement officiel en a favorisé la propagation (...) Nos hommes d'Etat ne se sont pas bornés à favoriser la diffusion des doctrines qui pouvaient constituer plus tard un danger pour la société, mais, par les mesures qu'ils ont prises, par la ligne de conduite qu'ils ont suivie, ils ont réellement préparé la voie au socialisme » ⁽⁴¹⁾.

Alphonse Noyon ⁽⁴²⁾ imprima *La Gazette d'Ath*, ensuite *Le Journal d'Ath* jusqu'en 1859. Son entreprise occupait un ouvrier en 1846, deux en 1852 et 1859 ⁽⁴³⁾. Alfred Théry ⁽⁴⁴⁾ prit la succession de Noyon en 1859, mais très vite la feuille fut éditée à Bruxelles. Candidat catholique à Ath aux élections de juin 1861, Paul Nève organisait la propagande catholique dans l'arrondissement : il s'intéressait au *Journal d'Ath* qui fut probablement imprimé dans les ateliers du *Journal de Bruxelles* de 1860 à 1863 ⁽⁴⁵⁾.

Après 1863, Nève s'adressa à Aimé-Joseph Janssens-Deffossé ⁽⁴⁶⁾ pour la publication du *Journal d'Ath*. Le cinglant échec des catholiques

SIMON, *L'hypothèse libérale en Belgique. Documents inédits (1839-1907)*, p. 103-104, Wetteren, 1956.

Sur l'ultramontanisme, cfr également K. VAN ISACKER, *Werkelijk en Wettelijk land. De katholieke opinie tegenover de Rechterzijde (1863-1884)*, Bruxelles, 1955.

⁽⁴⁰⁾ *Gazette d'Ath* du 24 février 1850, p. 2, col. 2 et 3. Cfr notre *Introduction*.

⁽⁴¹⁾ *Courrier de la Dendre* du 28 janvier 1870, p. 1 et p. 2, col. 1 : éditorial consacré à la question sociale.

⁽⁴²⁾ Alphonse Noyon (Ath, 31 décembre 1817 - 29 mars 1867). Imprimeur athois. Cfr J. DEWERT, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 169 et l'article nécrologique de *L'Echo de la Dendre* du 4 avril 1867, p. 1, col. 3.

⁽⁴³⁾ A.V.A., *Registre des patentables* : années 1846, 1852 et 1859.

⁽⁴⁴⁾ « *Le Journal d'Ath*, dans son dernier numéro, annonce qu'à dater de ce jour il cesse d'être la propriété de M. Noyon-Delmée, lequel est remplacé comme éditeur par M. Alfred Théry, son ouvrier typographe ». *Echo de la Dendre* du 1^{er} décembre 1859, p. 3, col. 2.

Alfred Théry (Mouchy-au-Bois (France), 10 juillet 1838 - Ath, 15 juin 1904). Imprimeur athois, cfr J. DEWERT, *op. cit.*, p. 169 et l'article nécrologique du *Réveil athois* du 19 juin 1904, p. 3, col. 3.

⁽⁴⁵⁾ Cfr ci-dessus, note 27.

⁽⁴⁶⁾ « Les bureaux du *Journal d'Ath* sont transférés chez M. Janssens-Deffossé, rue du Spectacle, 168 ». *Journal d'Ath* du 1^{er} janvier 1863, p. 1, col. 1.

Aimé-Joseph Janssens (Lessines, 1818 - Mons, 1890). Editeur de nombreux ouvrages

athois aux élections législatives de 1864 menaça l'existence du *Journal d'Ath*. Aimé Janssens, déjà propriétaire de la *Feuille d'Annonces* ⁽⁴⁷⁾, céda *Le Journal d'Ath* à Alfred Théry en 1865 ⁽⁴⁸⁾. Enfin de 1869 à 1893, *Le Courrier de la Dendre* fut la doublure du *Courrier de l'Escaut*. Hebdomadaire du dimanche jusqu'en 1863, ce périodique fut distribué le jeudi et le dimanche en 1863 et 1864, trois fois la semaine de 1865 à 1867, le mardi et le samedi à partir de 1868.

Cette publication représenta une lourde charge pour le parti catholique athois : c'est la raison pour laquelle, on dut chercher éditeur et soutien politique à Bruxelles, puis à Tournai. Dans une ville traditionnellement libérale, le journal devait compter un nombre restreint d'abonnés ⁽⁴⁹⁾. L'abonnement annuel de la *Gazette d'Ath* coûtait 5 francs pour la ville d'Ath (6 francs pour les campagnes) et 4 francs à partir de 1848. *Le Journal d'Ath* fixait le prix de son abonnement annuel à 4 francs. Le numéro se vendait 10 centimes. L'abonnement du *Courrier de la Dendre* était porté à six francs par an.

de droit et de feuilles périodiques. En 1864 et 1865, il imprima le *Zouave* dont les *Archives de la ville d'Ath* n'ont pas conservé de collection. A Mons, il publia le *Journal de Mons*. Cfr J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne*, p. 41-42 et C.-J. BERTRAND, *Catalogue de la bibliothèque publique de la ville d'Ath*, Annexe B, p. 76, Gand, 1898.

(47) Voir paragraphe suivant.

(48) *Echo de la Dendre* du 31 décembre 1874, p. 1, col. 3.

(49) Les sarcasmes de *L'Echo de la Dendre* mettent en lumière la situation précaire de la feuille. Cfr notamment *L'Echo de la Dendre* du 20 octobre 1842, p. 1, col. 1, du 15 août 1844, p. 3, col. 2, du 22 août 1844, p. 1, col. 1, du 4 janvier 1844, p. 2, col. 1 et 2.

2. LA FEUILLE D'ANNONCES DE L'ARRONDISSEMENT D'ATH

En 1858, l'éditeur arhois, Janssens-Deffossé ⁽¹⁾ fondait *La Feuille d'Annonces de l'Arrondissement d'Ath* ⁽²⁾. Hebdomadaire publicitaire en 1858 et 1859, la *Feuille d'Annonces* devenait un organe de l'opinion catholique en 1860 ⁽³⁾. Disposant de maigres ressources financières, Aimé-Joseph Janssens composait sa gazette en découpant des articles du *Courrier de l'Escaut*, de *L'Echo de Bruxelles*, de *L'Echo de Renaix*, du *Journal de Charleroi*, de *La Gazette de Mons* et de *L'Economie de Tournai* ⁽⁴⁾.

Cependant Janssens s'efforçait de lutter contre les libéraux et *L'Echo de la Dendre*. La tactique des catholiques consistait à semer la zizanie dans le camp libéral. Ainsi l'éditorialiste de la *Feuille* se réjouissait-il de la création de *L'Alliance* : « *L'Echo de la Dendre*, de son côté, proteste pour la mille-et-unième fois de son dévouement à la cause du libéralisme. Ce dévouement est si prononcé que *L'Echo* a dû voir avec un bien grand bonheur la création de *L'Alliance*, à côté de laquelle il ne joue plus que le rôle subalterne qui lui a été attribué par les membres de l'Association Athoise » ⁽⁵⁾.

Pour faire élire leurs candidats aux élections législatives d'août 1864, les catholiques ne ménageaient pas leurs efforts ⁽⁶⁾. En cette occasion, la *Feuille* craignait surtout l'influence d'Eugène Defacqz et d'Henri Marichal, comme en témoigne cet article de juillet 1864 : « Toute l'adresse de M. Defacqz, chef de la loge, qui, avec des prétentions à la sagesse et à la modération, est cependant en politique un violent adversaire, toute la grosse malice de son acolyte Henri Marichal, ex-rédacteur de *l'Observateur* et aujourd'hui encore rédacteur de

(1) En 1859, Janssens occupe deux ouvriers (A.V.A., *Registre des Patentables*, 1859).

(2) A ce sujet, il faut lire : E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 10, 11, n° 224 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 54, n° 689 : collection incomplète aux *Archives d'Ath*.

(3) BIBLIOTHÈQUE ROYALE, Fonds Mertens : Ville d'Ath : *Feuille d'Annonces* du 29.I.1860.

(4) Le correspondant bruxellois de *L'Echo de la Dendre* constatait ironiquement : « La dite pieuse gazette (*La Feuille d'Annonces*) semble croire difficilement que je vous écrive, en effet, de Bruxelles. Le fait est que le luxe d'un correspondant bruxellois doit être aux yeux de ce pauvre journal, une de ces choses chimériques et folles qu'il n'a jamais osé entrevoir même dans ses rêves les plus désordonnés ». *Echo de la Dendre* du 14 avril 1864, p. 1, col. 2 et 3.

(5) *Feuille d'Annonces* du 24 janvier 1864, p. 1, col. 3.

(6) Cfr ci-dessus, p. 56-57.

la publication de M. Lacroix, intitulée *Bulletin du Dimanche*, toujours remplie d'attaques immorales et d'impiétés, resteront vaines et stériles » (7). Depuis 1861, Paul Nève s'intéressait au *Journal d'Ath* et à *La Feuille d'Annonces* (8). A la fin du mois de juillet 1864, l'ancien directeur du *Journal de Bruxelles* entra en conflit avec l'Association conservatrice de la ville d'Ath. Candidat indépendant, Nève subissait un humiliant échec au scrutin du 11 août 1864 (9).

Le 29 janvier 1865, *La Feuille d'Annonces* faisait peau neuve et se transformait en *Office d'Annonces de l'arrondissement d'Ath* (10). La ligne politique de la gazette demeurait immuable et les catholiques athois s'inquiétaient de la suprématie libérale en Belgique : « L'esprit doctrinaire et anticatholique infiltré par les loges dans la bourgeoisie commerçante et industrielle et dans ce menu fretin de boutiquiers et de détaillants qui paie le cens et qui est appelé à mettre le plus fort appoint dans la balance électorale finira, si l'on n'y prend garde, par fausser complètement le caractère de nos institutions, par abêtir nos populations et par faire, selon l'expression d'un écrivain français, de la Belgique un nid de solidaires et de socialistes » (11).

Dans l'arrondissement d'Ath, l'hégémonie libérale, faisait peser une menace perpétuelle sur l'existence des organes catholiques. Le 21 janvier 1866, *L'Office d'Annonces* prenait le titre de *Courrier d'Ath* (12) et cessait rapidement sa publication. *La Feuille d'Annonces* et ensuite *L'Office d'Annonces* avaient paru une fois la semaine : le

(7) *Feuille d'Annonces* du 24 juillet 1864, p. 1, col. 4.

A propos de l'hebdomadaire bruxellois *Le Bulletin du Dimanche*, il faut lire la notice de A.-J. VERMEERSCH, *Répertoire de la presse bruxelloise (1789-1914) (A-K)*, C.I.H.C., Cahiers 42, p. 104, n° 259, Paris-Louvain, 1965.

(8) « Depuis plusieurs années, l'ancien propriétaire du *Journal de Bruxelles*, M. Paul Nève, s'impose des sacrifices considérables pour maintenir dans l'arrondissement d'Ath les deux mauvais journaux qui soutiennent encore aujourd'hui la politique clérical ». *Alliance* du 31 juillet 1864, p. 3, col. 1.

(9) Cfr ci-dessus, p. 70, note 26.

(10) E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 14, n° 228.

(11) *Office d'Annonces* du 10 décembre 1865, p. 1, col. 3.

(12) « Nous sommes maintenant à même de réaliser les améliorations que nous avons annoncées. A dater de dimanche prochain, notre journal prendra le titre de *Courrier d'Ath* et paraîtra deux fois la semaine, le dimanche et le jeudi. Nous conserverons néanmoins la propriété du titre actuel. Le *Courrier d'Ath* aura une rédaction variée, à laquelle prendront part plusieurs écrivains de mérite. A l'égard du grand nombre d'abonnés que nous avons déjà, le prix d'abonnement ne sera que de cinq francs pour la ville et pour le dehors ». *Office d'Annonces* du 14 janvier 1866, p. 1 ; les Archives de la ville d'Ath n'ont pas conservé de collection du *Courrier d'Ath* (cfr P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 53-54).

dimanche. L'abonnement annuel de *La Feuille d'Annonces* coûtait 4 francs pour la ville d'Ath (4 francs cinquante centimes pour les campagnes). Le 4 décembre 1859, l'abonnement était porté à 5 francs par an. *L'Office d'Annonces* réduisait le prix de l'abonnement annuel à 4 francs.

3. L'INDICATEUR

En 1890, il existait à Péruwelz un journal catholique intitulé *L'Indicateur* ⁽¹⁾. Cette feuille était imprimée et rédigée par Adelson Courtin-Jourdoit ⁽²⁾. Henri Desclée soutenait cet organe catholique de Péruwelz ⁽³⁾. A cette époque, profitant de la division des libéraux en doctrinaires et progressistes, le parti catholique athois, sous la direction de Léon Cambier, s'organisait sur des bases solides.

Le 8 juillet 1884, les conservateurs avaient obtenu leur première victoire depuis 1856 avec l'élection du comte d'Oultremont au poste de sénateur. Pour préparer les élections futures, ils songèrent à encourager la propagation de nouveaux organes de presse dans l'arrondissement d'Ath. Ainsi en 1892, *L'Indicateur de Péruwelz* publiait une édition athoise intitulée : « Organe indépendant des intérêts agricoles, commerciaux et politiques des cantons d'Ath, Frasnès, Flobecq, Lessines, Lens et Enghien » qui paraissait le jeudi et le dimanche. *L'Indicateur d'Ath* naquit en 1898. En 1900, le journal devint hebdomadaire. La chronique locale de *L'Indicateur d'Ath* était l'œuvre de Julien Auvenne ⁽⁴⁾.

Dès son apparition sur la scène politique athoise, *L'Indicateur* exprimait ses craintes et précisait ses objectifs : « Inébranlablement attachés à la liberté, aux croyances et aux traditions que nous ont léguées nos pères, nous combattons toujours et partout, de toutes nos forces et de toute notre énergie, les partis et les gens qui, ouvertement ou hypocritement voudraient étouffer, dans l'âme du peuple, le sentiment religieux qui est si vivace ; nous ferons une guerre sans trêve et sans merci à ce parti radical, qui, allié au socialisme cosmopolite, cher-

(1) A propos de *L'Indicateur*, cfr J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 40 et 62 ; E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 19, n° 237 et p. 45-46 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 54, n° 695.

(2) Adelson Courtin-Jourdoit (1850-1906). Imprimeur-éditeur, directeur de *L'Indicateur* et du *Pays d'Ath*, membre de la commission de l'École industrielle de Péruwelz (Articles nécrologiques du *Pays d'Ath* du 16-17 janvier 1906, p. 1 et du 20-21 janvier 1906, p. 1).

(3) Cfr A. SIMON, *L'Hypothèse libérale en Belgique, Documents inédits (1839-1907)*, p. 135, note 1, Wetteren, 1956 et Dom H. DE MOREAU, *Henri Desclée (1830-1917)*, p. 16, Abbaye de Maredsous, 1920.

Il faut savoir qu'à ce moment « la famille Desclée de Maredsous était bien connue en Belgique par ses généreuses contributions à beaucoup d'institutions et d'œuvres catholiques » (XXX, *La Presse catholique dans la province de Hainaut*, p. 18, Anvers, De Vlijt, 1936).

(4) Julien Auvenne (Ormeignies, 1866 - Ath, 26 septembre 1906).

che à s'insinuer dans la confiance des masses, après s'être installé bon gré, mal gré dans les meubles du libéralisme doctrinaire aujourd'hui si pitoyablement déchu » ⁽⁵⁾.

L'éditorialiste analysait la situation politique de la ville d'Ath avec beaucoup de lucidité. Il percevait nettement le danger qui menacerait le parti catholique dans les années ultérieures ; il résulterait de la coalition formée par les progressistes et les socialistes. Sa prédiction se réalisait dès 1898 : les libéraux progressistes emportaient les deux sièges de députés grâce à l'appui des socialistes ⁽⁶⁾. Les polémiques que *L'Indicateur* engagea avec *L'Echo de la Dendre* furent vives et passionnées, car l'organe doctrinaire défendait avec ardeur la thèse de l'unité du parti libéral, tandis que le journal catholique soulignait tout ce qui séparait chaque jour davantage l'Association libérale du Cercle progressiste ⁽⁷⁾.

Il faut noter un fait qui a son importance, *L'Indicateur* disposait d'un matériel typographique moderne : dès 1894, le périodique fut imprimé à l'aide de la force motrice électrique ⁽⁸⁾. Cette innovation était due à l'esprit d'entreprise du dynamique Adelson Courtin-Jourdoit ⁽⁹⁾.

En 1892, le journal indépendant *L'Alliance* de Tournai affirmait que *L'Indicateur* tirait à 20.000 exemplaires ⁽¹⁰⁾. Ce chiffre paraît invraisemblable, quand on sait que *Le Belge*, organe catholique des cantons ruraux des arrondissements de Tournai-Ath, atteignait 8.500 exemplaires en 1886, et le chiffre record de 10.000 en 1896 ⁽¹¹⁾. D'autre part, quatre journaux se partageaient le public catholique de la ville d'Ath en 1892 : *Le Courrier de la Dendre*, *Le Belge*, *La Presse* et *L'Indicateur*. Si on ajoute à ces considérations que l'arrondissement d'Ath était un fief bleu, ce tirage semble tout à fait excessif. *L'Indi-*

⁽⁵⁾ *Indicateur* du 25-27 décembre 1891, p. 1, col. 1.

⁽⁶⁾ *L'Echo de la Dendre* ne proclame-t-il pas, la veille du scrutin de ballottage : « Ce sont les ouvriers qui tiennent dans leurs mains le résultat définitif de l'élection ». *Echo de la Dendre* du 29 mai 1898, p. 1, col. 3.

⁽⁷⁾ Le ton des articles est très acéré. La polémique se poursuit durant toute l'année 1892 ; *Echo de la Dendre* du 28 février 1892, p. 2, col. 4, du 3 avril 1892, p. 2, col. 3, du 3 juillet 1892, p. 2, col. 3, du 14 juillet 1892, p. 2, col. 5, et p. 3, col. 1, du 20 octobre 1892, p. 2, col. 4, du 30 octobre 1892, p. 2, col. 3, du 6 novembre 1892, p. 2.

⁽⁸⁾ *Indicateur* du 17 mai 1894, p. 1, col. 1. On trouve dans ce numéro une reproduction des nouvelles machines acquises par l'éditeur.

⁽⁹⁾ Article nécrologique d'Adelson Courtin dans le *Pays d'Ath* du 16-17 janvier 1906, p. 1.

⁽¹⁰⁾ Cité par *L'Indicateur* du 14 janvier 1892, p. 2, col. 5.

⁽¹¹⁾ XXX, *La Presse catholique dans la province du Hainaut*, p. 32, Anvers, 1936.

icateur publiait une chronique historique rédigée par l'historien régionaliste hennuyer Théodore Bernier ⁽¹²⁾. En 1906, Aubert Verdière prenait la succession d'Adelson Courtin-Jourdoit et poursuivait l'édition de *L'Indicateur* jusqu'en 1914 ⁽¹³⁾. L'abonnement annuel coûtait 6 francs. Le numéro se vendait 5 centimes.

(12) En janvier 1892, Bernier écrit une série d'articles sur *L'Histoire de Pommereuël*. Théodore Bernier (Angre, 27 juin 1843 - 6 juin 1893) est l'auteur d'un *Dictionnaire géographique, historique, biographique et bibliographique du Hainaut* (cfr la notice de Ch. PIÉRARD dans la *Biographie nationale*, t. XXX, col. 74-75).

(13) *Echo de la Dendre* du 18 juillet 1907, p. 1, col. 3 à 5 et du 21 juillet 1907, p. 1, col. 4.

4. LA PRESSE

Le 4 janvier 1891, quelques mois avant la création de l'édition athoise de *L'Indicateur*, *La Presse* ⁽¹⁾ faisait son apparition sur la scène politique de la cité de Gouyasse. Dans l'exemplaire spécimen du journal, ses promoteurs constataient qu'un « grand nombre de conservateurs, en ces derniers temps surtout, formulaient le vœu de la création, au sein de notre parti, d'un journal qui, sans se désintéresser des grandes questions politiques et sociales inscrites à notre programme, se consacraît plus particulièrement aux intérêts généraux de l'arrondissement et aux intérêts locaux de ses principales communes » ⁽²⁾. Les catholiques estimaient que, seule une feuille régionale pouvait sérieusement concurrencer *L'Echo de la Dendre*. *Le Courrier de la Dendre* n'était qu'une doublure du *Courrier de l'Escaut*, et dans l'arrondissement d'Ath son influence politique était négligeable.

La publication du nouvel hebdomadaire fut confiée à l'imprimerie Coppin-Goisse ⁽³⁾ qui en assurera l'édition jusqu'en 1895, date à laquelle la propriété du journal fut cédée à François Delzenne ⁽⁴⁾ qui venait d'établir un atelier d'imprimerie mécanique rue de Pintamont. L'abonnement annuel de 3 francs 50 centimes fut réduit à 2 francs 50 centimes en 1892, et finalement à 1 franc 50 centimes en 1895. Le numéro se vendait 5 centimes. *La Presse* collaborait avec *L'Indica-*

(1) Au sujet de la *Presse*, il faut consulter : E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 18, n° 235 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 55, n° 701 : la collection de ce journal est incomplète aux Archives de la ville d'Ath.

(2) BIBLIOTHÈQUE ROYALE, *Fonds Mertens : ville d'Ath*, *La Presse* du 14 décembre 1890 (numéro spécimen).

(3) Imprimeur athois. Cfr J. DEWERT, *Histoire de la ville d'Ath*, p. 169, Renaix, 1903.

(4) François Delzenne (Tournai, 1855 - Ath, 1899) travaille à l'imprimerie du *Courrier de l'Escaut* qui le désigne en 1885 pour se rendre à l'Exposition Universelle d'Anvers, où le *Courrier* faisait fonctionner une de ses machines. Le 11 janvier 1895, François Delzenne s'installe à Ath au 30, rue de Pintamont (*Soixantième anniversaire de la fondation de l'imprimerie Delzenne*, dans *L'Observateur* du 8 octobre 1955, p. 1). L'imprimerie Delzenne édite successivement *La Presse* (1895-1900), *Le Réveil Athois* (1903-1911), *Le Burbant* (1919-1921) et *L'Observateur* fondé par Henri Delzenne en 1924. Ce journal cesse de paraître en 1958, l'année où la maison Delzenne abandonne la publication des périodiques. Ceux-ci avaient une faible diffusion et étaient peu rentables. L'imprimerie est restée longtemps au stade de l'artisanat, ne comptant que 12 employés en 1955 pour 60 en 1966 (cfr J. DEWERT, *op. cit.*, p. 169, numéro jubilaire de *L'Observateur* du 13 août 1949, p. 3 et 4, *Renseignements oraux de la firme Delzenne*).

teur à la défense des intérêts catholiques ⁽⁵⁾. Très rapidement, les Delzenne délaissaient *La Presse* : en 1901, Oscar Hublart, éditeur de *L'Indicateur du Centre* ⁽⁶⁾, devenait éditeur-directeur du moniteur catholique d'Ath ⁽⁷⁾. A cette époque, parmi les rédacteurs de la gazette, nous relevons les noms d'Eugène Dufrasne, d'A. Demesnil, et surtout celui d'Arsène Thiran, membre de l'Association catholique de Mons ⁽⁸⁾.

La feuille paraissait le dimanche en 1891, ensuite le dimanche et le jeudi à partir de 1892. Le dernier numéro conservé de cet organe est daté du 14 août 1910 ⁽⁹⁾.

⁽⁵⁾ *Echo de la Dendre* du 13 mars 1892, p. 2, col. 3 : « Accord touchant ! *La Presse* et *L'Indicateur* viennent de se jeter dans les bras l'un de l'autre, se donnant l'accolade fraternelle comme de véritables larrons en foire ! ».

⁽⁶⁾ *Indicateur du Centre* du 21 avril 1901, p. 1 (exemplaire unique conservé aux Archives de la ville d'Ath).

⁽⁷⁾ *Presse* du 21 juillet 1901, p. 4.

⁽⁸⁾ *Presse* du 24 juillet 1904, p. 1, col. 2.

⁽⁹⁾ *Presse* du 14 août 1910 (Mundaneum, M.I.P.).

5. LE PAYS D'ATH

Le Pays d'Ath ⁽¹⁾ fut fondé en 1899, à l'initiative d'Adelson Courtin-Jourdoit. Le journal paraissait trois fois la semaine et défendait les principes du parti catholique ⁽²⁾. Dès 1901, l'éditeur pérulwézin du *Pays d'Ath* réclamait l'assistance des hommes politiques du parti catholique, car, affirmait-il : « la plupart des grands journaux ont derrière eux des sociétés anonymes ou de puissants soutiens financiers. Ce n'est pas le cas des journaux de province qui sont, pour la plupart, laissés à leurs propres forces. Ceux qui ne connaissent pas tous les rouages d'un journal ne soupçonnent guère ce qu'il exige d'argent, de travail, de soucis et ce qu'il pose sans cesse de questions délicates et difficiles (...) Nous demandons à nos amis politiques un appui pratique (...) C'est l'affirmation d'un patronage moral et effectif donné à l'organe qui représente les idées d'un parti. Un journal a de l'influence en raison de ses soutiens, de la qualité et de la quantité de ses partisans, de la confiance qu'il rencontre dans le public (...) » ⁽³⁾.

Le Pays d'Ath attaquait vigoureusement les libéraux et les socialistes. Il tentait d'aggraver les dissensions qui déchiraient le parti libéral, en prenant parti pour les progressistes contre les doctrinaires. En 1904, l'éditorialiste du *Pays d'Ath* traitait Franz Foulon, rédacteur en chef de *L'Echo*, de « valet de plume dont M. Lammens stigmatise en toutes circonstances la malhonnêteté professionnelle consciente et la mauvaise foi de parti-pris » ⁽⁴⁾.

Il est inutile de dire que cette attitude était dictée par des impératifs électoraux. Il fallait empêcher à tout prix la constitution d'un cartel libéral-socialiste. D'autre part, en prenant la défense du progressiste Charles Lammens, on le discréditait aux yeux des doctrinaires et des socialistes. Cette tactique donnait de bons résultats, puisque quelques mois plus tard, *L'Echo* accusait Lammens de faire le jeu des catholiques : « Vous allez de nouveau essayer de brouiller à mort les socialistes et les libéraux. Faites ! Ainsi on ne pourra désormais plus se tromper sur votre compte. Que la protection de Saint-Antoine et la bénédiction de Monseigneur l'Evêque de Tournai vous accompagnent

⁽¹⁾ A ce propos, il faut lire : E. MATTHEU, *op. cit.*, p. 22-23, n° 243 ; P. VIGNONBLE, *op. cit.*, p. 55, n° 700. Collection incomplète aux Archives de la ville d'Ath. Le premier numéro conservé est daté du 8 septembre 1900.

⁽²⁾ *Pays d'Ath* du 10-11 décembre 1901, p. 1, col. 1.

⁽³⁾ *Ibidem*.

⁽⁴⁾ *Pays d'Ath* du 16-17 août 1904, p. 1, col. 6.

dans cette sainte et noble besogne » ⁽⁵⁾. Tous les efforts de la rédaction du *Pays d'Ath* s'avéraient inutiles : à peine constitué, le cartel triomphait aux élections communales d'Ath d'octobre 1907 ⁽⁶⁾. *Le Pays d'Ath* tenta également de s'attirer la sympathie des ouvriers comme on peut en juger par un article de janvier 1904 : « Est-ce vous, Messieurs les catholiques, qui, par vos discours, allez entreprendre cette besogne de tous les instants ? Est-ce vous qui allez pénétrer dans les ateliers, dans les charbonnages, dans les chantiers pour remplir ce rôle d'apôtres, ce rôle d'avocats de la bonne cause. Vous n'y résisterez pas et vous savez si bien cela que vous ne vous gênez pas même pour l'essayer. Mais vos journaux sont là, à votre portée, à portée de votre main, à portée de votre bourse. Faites la propagande dans votre voisinage, envoyez des abonnements gratuits : avec quelques francs bien placés, il vous sera facile de servir des journaux, ne fussent-ils qu'hebdomadaires à des familles ouvrières qui seront bien heureuses de les recevoir » ⁽⁷⁾.

Si *Le Pays d'Ath* faisait de louables efforts pour recruter des abonnés parmi les prolétaires, il restait toujours un organe antisocialiste. L'hebdomadaire profitait d'un incident survenu au Jubilé du Syndicat Agricole de Flobecq pour attaquer les socialistes : « (...) Au moment où la Brabançonne se jouait, écoutée religieusement par les milliers de personnes qui se pressaient en face de l'Eglise, un tout petit groupe de socialistes fait son apparition sur la place. Ils sont vingt tout au plus, la plupart étrangers. M. Vandervelde, au milieu d'eux, attire l'attention. Vêtu de noir, le chapeau mou classique sur la tête, il marche lentement à pas comptés, les mains dans les poches, avec l'allure d'un homme brisé de fatigue ou de dégoût (...) Quelques bonnes ripostes de M. le notaire d'Harveng achèvent la déroute. Vandervelde et son petit groupe battent en retraite. Quelques instants plus tard, le chemin de fer emportait le député socialiste vers un climat plus hospitalier. Je n'ai pas su s'il avait pu placer quelque part sa conférence » ⁽⁸⁾.

⁽⁵⁾ *Echo de la Dendre* du 16 février 1905, p. 2, col. 2.

⁽⁶⁾ Cfr ci-dessus le paragraphe consacré au *Progrès*, p. 65, note 10.

⁽⁷⁾ *Pays d'Ath* du 9-10 janvier 1904, p. 1, col. 2 et 3.

⁽⁸⁾ *Pays d'Ath* du 14-15 mai 1904, p. 1 et p. 2, col. 1.

Dans le canton de Flobecq, deux dynasties de riches propriétaires terriens ont dominé, jusqu'à une époque relativement récente, la vie politique régionale : les familles d'Harveng et Jouret.

1) Martin Jouret fut député libéral de l'arrondissement d'Ath de 1848 à 1864 et bourgmestre de Flobecq de 1840 à 1842 (cfr ci-dessus, *Introduction*, p. 11, note 19) —
2) Paul-Henri Jouret (Flobecq, 1863-1935), petit-neveu de Martin Jouret, fut bourgmes-

Adelson Courtin-Jourdoit dirigea *Le Pays d'Ath*, jusqu'au jour de sa mort, survenue le 12 janvier 1906 ⁽⁹⁾. Aubert Verdière prit la succession d'Adelson Courtin et poursuivit la publication du *Pays d'Ath* jusqu'en 1914 ⁽¹⁰⁾.

Le Pays d'Ath était une édition spéciale de *L'Indicateur* ⁽¹¹⁾. Les deux hebdomadaires, de même format, coûtaient chacun 6 francs par an et 5 centimes le numéro. Ils paraissaient tous deux, trois fois la semaine : mardi-mercredi, jeudi-vendredi, samedi-dimanche et publiaient une même page d'informations générales et une chronique locale identique intitulée : « Péruwelz et environs - Arrondissement d'Ath ». Seules les pages d'annonces différaient d'un hebdomadaire à l'autre ⁽¹²⁾.

Pourquoi Adelson Courtin-Jourdoit créa-t-il *Le Pays d'Ath* en 1899, alors qu'il possédait déjà un périodique *L'Indicateur* ? Les catholiques éprouvaient peut-être la nécessité de raffermir leur position électorale à la veille de l'application de la représentation proportionnelle et de la constitution d'un cartel libéral-socialiste dans l'arrondissement de Tournai-Ath ⁽¹³⁾. D'autre part, les libéraux avaient renforcé leur propagande politique dans la région d'Ath par la fondation du *Réveil du Hainaut* en 1898 ⁽¹⁴⁾. Signalons encore que Maurice Van Haudenard ⁽¹⁵⁾ publiait une chronique historique dans ce journal : *Esquisse*

tre de Flobecq et député libéral de l'arrondissement d'Ath-Tournai — 3) Georges-Henri Jouret (Flobecq, 1901 - Linz (Autriche), 1964), fils du précédent, fut bourgmestre libéral de Flobecq de 1946 à 1964.

Pendant plus de cent ans (1838-1950), les d'Harveng siégèrent au Conseil provincial du Hainaut comme mandataires du parti catholique, 1) Léon d'Harveng, né à Mons en 1808, s'installe à Flobecq en 1834. Conseiller communal de Flobecq en 1836, bourgmestre en 1842, conseiller provincial du Hainaut de 1838 à 1884 — 2) Odilon d'Harveng, conseiller provincial de 1884 à 1929 — 3) Léon-Odilon d'Harveng, conseiller provincial de 1929 à 1946 — 4) Etienne d'Harveng, conseiller provincial en 1946. Cfr notre article : *Martin Jouret, député de l'arrondissement d'Ath*, dans *Bulletin du Cercle archéologique d'Ath*, n° 19, p. 5-11, Ath, janvier 1971.

⁽⁹⁾ *Pays d'Ath* du 16-17 janvier 1906, p. 1.

⁽¹⁰⁾ *Echo de la Denière* du 18 juillet 1907, p. 1, col. 3 à 5 et du 21 juillet 1907, p. 1, col. 4.

⁽¹¹⁾ E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 22-23, n° 243.

⁽¹²⁾ Nous avons comparé les numéros de *L'Indicateur* du samedi-dimanche 15-16 avril 1905 et du *Pays d'Ath* du samedi-dimanche 15-16 avril 1905.

⁽¹³⁾ Cfr notre *Introduction* et ci-dessus.

⁽¹⁴⁾ Cfr ci-dessus dans la notice consacrée au *Réveil du Hainaut*.

⁽¹⁵⁾ Maurice Van Haudenard (Belœil, 26 mai 1884 - Brugelette, 23 octobre 1945) : historien du pays d'Ath, auteur de plusieurs monographies : *Chièvres* (1923), *Irchonwelz* (1925), *Aubechies* (1926), *Lens-sur-Dendre* (1939), *Brugelette* (en manuscrit). « Depuis longtemps, il donnait à des journaux et à des revues wallonnes une collaboration

historique sur la ville d'Ath ⁽¹⁶⁾, *La trahison de Dumouriez* ⁽¹⁷⁾, *Notice historique sur le village de Moulbaix* ⁽¹⁸⁾. Gonzalès Decamps ⁽¹⁹⁾ écrivait occasionnellement quelques articles historiques dans *Le Pays d'Ath* ⁽²⁰⁾.

de prix, qui lui valut en 1939 de prendre place dans la Commission nationale belge du folklore ». Cfr la notice nécrologique de M.-A. ARNOULD, dans *R.B.P.H.*, t. XXV, p. 482-483, Bruxelles, 1946-1947. Cfr également *L'Observateur* du 26 octobre 1946.

⁽¹⁶⁾ *Pays d'Ath* du 15-16 août 1903, p. 3, col. 1, du 27-28 octobre 1903, p. 2, col. 4 à 6, du 29-30 octobre 1903, p. 2, col. 3 et 4.

⁽¹⁷⁾ *Pays d'Ath* du 10-11 mars 1904, p. 2, col. 3.

⁽¹⁸⁾ *Pays d'Ath* du 12-13 juillet 1904, p. 2, col. 5 et 6.

⁽¹⁹⁾ Cfr C. PIÉRARD, *Gonzalès Decamps, érudit et journaliste (1852-1919)*, dans *la Vie wallonne*, t. XXXI, p. 5-41, Liège, 1957.

⁽²⁰⁾ *Un peu d'histoire*, dans *Le Pays d'Ath* du 3-4 septembre 1907, p. 2, col. 5.

6. LE RÉVEIL ATHOIS

En 1903, trois catholiques furent élus au conseil communal d'Ath. Léon Cambier, industriel, ancien député de l'arrondissement créait un journal pour appuyer l'action des mandataires catholiques ⁽¹⁾. Le premier numéro du *Réveil Athois* ⁽²⁾ sortait des presses Delzenne, le 13 décembre 1903. La feuille catholique, organe bimensuel de la ville et du canton d'Ath, plaidait pour l'amélioration de la situation de la classe ouvrière. Son rédacteur, le docteur Baguet ⁽³⁾, bien que président du *Cercle ouvrier d'Ath* ⁽⁴⁾, restait attaché aux doctrines paternalistes : « Le sacerdoce que doivent exercer les riches, c'est celui qu'ils ont à exercer dans la vie publique et la vie sociale. C'est pour eux un sacerdoce obligatoire (...) C'est sous le patronage de ces riches, de ces hommes influents que doivent s'ériger les œuvres (...) Mais livré à ses seules forces ; à ses seules ressources, le prêtre est impuissant à mener à bien l'œuvre de régénération sociale qu'il entreprend ; il faut qu'il soit aidé par un comité d'hommes influents, honorables, indépendants, ceux-ci faisant de la propagande près de chaque membre, se rendant compte de l'état d'esprit de chacun et excluant enfin ceux qui veulent rester opiniâtrement hostiles. La grande question est de parvenir à avoir dans chaque localité une petite aristocratie de bons chrétiens » ⁽⁵⁾. Le journal coûtait seulement 1 franc 25 centimes par an et 5 centimes le numéro.

Malgré tous leurs efforts, Edouard Baguet et Léon Cambier ne réalisèrent aucun de leurs objectifs : divisés, les catholiques présentèrent deux listes de candidats aux élections communales de 1907. *Le Pays d'Ath* soutint les conservateurs, *Le Réveil Athois* défendit la liste démocratique de Baguet et Cambier ⁽⁶⁾. Le triomphe du cartel libéral-socialiste ruina les espoirs des catholiques athois : la majorité anticléri-

(1) *Réveil Athois* du 13 décembre 1903, p. 1.

(2) A ce sujet, il faut lire : E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 25, n° 249 ; P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, p. 55, n° 703. La notice historique sur la presse catholique d'Ath dans *L'Observateur* du 13 août 1949, p. 3 et 4.

(3) Edouard Baguet (Ecaussinnes d'Enghien, 17 septembre 1859 - Ath, 23 mai 1944). Président du *Cercle ouvrier d'Ath*, rédacteur du *Réveil Athois*, candidat catholique aux élections communales d'Ath d'octobre 1907 (*Echo de la Dendre* des 24-25 août 1907, p. 1, col. 2).

(4) La création du *Cercle ouvrier d'Ath* remontait au 7 novembre 1886. Une assemblée générale vota les statuts définitifs de la société en décembre 1888. Les statuts furent modifiés en 1891, 1892 et 1893 (*Réveil Athois* du 12 avril 1908, p. 1, col. 3 et 4).

(5) *Réveil Athois* du 27 décembre 1903, p. 1, col. 4, p. 2, col. 1.

(6) *Echo de la Dendre* des 24-25 août 1907, p. 1, col. 2.

cale fut renforcée car les ouvriers votèrent en masse pour les candidats du cartel ⁽⁷⁾.

Le Réveil Athois continua sa publication pendant quelques années, mais la lutte qu'il menait contre *L'Echo de la Dendre* et *L'Egalité* était trop inégale. Le 15 octobre 1911, la coalition libérale-socialiste obtint un nouveau succès aux élections communales d'Ath ⁽⁸⁾. A la fin de l'année 1911, *Le Réveil* s'effaçait devant *Le Pays d'Ath* ⁽⁹⁾.

⁽⁷⁾ *Echo de la Dendre* du 24 octobre 1907, p. 1.

⁽⁸⁾ *Réveil Athois* du 22 octobre 1911, p. 1.

⁽⁹⁾ « (...) Mais le *Réveil* ne paraîtra plus désormais que lorsque les circonstances l'exigeront. Nous restons donc toujours à notre poste de combat prêts à l'attaque comme à la riposte, et nous promettant bien de tailler encore à nos adversaires de rudes croupières qu'ils pourraient mériter à l'avenir ». *Réveil Athois* du 31 décembre 1911, p. 1.

C. LES JOURNAUX SOCIALISTES

1. L'ÉGALITÉ

Cet hebdomadaire intitulé « Journal des prolétaires, organe de la Fédération socialiste de l'arrondissement d'Ath », fut fondé en 1890 ⁽¹⁾. *L'Égalité*, après une éclipse de six années, reparut le 7 juin 1896. Il fut successivement imprimé à la *Maison du Peuple* de Tournai, peut-être à celle de Leuze (1905-1906), définitivement à Ath à partir de 1907. Les socialistes connurent quelques moments difficiles et « *Le Courrier de l'Escaut* soupçonna, jusqu'en 1899, *L'Économie* de prêter ses presses à la gazette socialiste. D'après la même source, les rouges allèrent, à un moment de crise jusqu'à chercher un imprimeur à Namur. Cette feuille se vendait à 3-5000 exemplaires » ⁽²⁾.

A la lecture de *L'Écho de la Dendre* des années 1896 à 1899, on peut constater que *L'Égalité* commence à se répandre parmi le public athois après les élections législatives de 1898 ⁽³⁾. Le parti ouvrier a joué un rôle important durant cette élection : ce sont les voix socialistes qui ont permis aux candidats libéraux progressistes d'être élus députés au scrutin de ballottage ⁽⁴⁾. D'autre part, la venue d'Émile Vandervelde à Ath le 30 avril 1898 avait attiré à la salle des concerts « 1200 à

(1) Au sujet de *L'Égalité*, il faut consulter : J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 47 ; E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 24-25, n° 248 ; E. VANDERVELDE, *Le parti ouvrier belge (1885-1925)*, p. 487, Bruxelles, 1925.

Rien n'est signalé dans A. HOUSIAUX, *La presse socialiste, dans les Fastes du Parti (1885-1960)*, p. 339-352, Bruxelles, 1960.

P. VION-VIGNOBLE, *op. cit.*, n° 687 : la collection de *L'Égalité* des Archives de la ville d'Ath commence à 1903. Elle est incomplète pour la période 1903-1914. A partir de 1903, le journal donne comme adresse de direction et de rédaction : rue Isidore Hoton, 28, Ath (cfr *L'Égalité* du 2 août 1903, p. 1).

(2) J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 47.

(3) *L'Écho de la Dendre* cite *L'Égalité* pour la première fois le 30 juin 1898. L'organe doctrinaire se rend compte de la force accrue du socialisme depuis la dernière consultation électorale. Dans l'arrondissement d'Ath, les socialistes obtiennent 3.000 suffrages aux élections législatives d'octobre 1894 ; en mai 1898, ils en recueillent 13.800. Dans le canton d'Ath, ils passent de 824 à 2.516 voix, dans celui de Quevaucamps de 1.277 à 6.207 voix.

Dorénavant, il faudra tenir compte de l'opinion du parti ouvrier (*Echo* du 30 juin 1898, p. 2, col. 4).

(4) D'après l'aveu de *L'Écho* lui-même (*Echo* du 29 mai 1898, p. 1, col. 3).

1500 personnes, curieuses d'assister à une lutte oratoire entre le leader du parti socialiste et les candidats aux élections législatives » (5).

La percée socialiste obligeait les doctrinaires athois à revoir leur attitude politique ; ils renforçaient leur propagande (création du *Réveil du Hainaut*, le 4 décembre 1898), ils luttaient contre les progressistes socialisants (tendance Lammens) mais ils annonçaient des réformes, qui étaient plus dans les termes que dans les actes, dans le but de faciliter un rapprochement futur avec les socialistes (6).

Ainsi, dans une assemblée générale de l'*Association Libérale*, le député permanent Frison attirait « l'attention des membres sur les modifications qui s'imposent aujourd'hui dans l'organisation du parti libéral, notamment par suite de l'extension et de la marche résolument en avant dans la voie des réformes franchement démocratiques » (7). Ces événements politiques ont sans aucun doute facilité la diffusion de la feuille socialiste à travers l'arrondissement d'Ath.

A partir de 1903, *L'Egalité* paraissait régulièrement tous les dimanches. A la suite de la réunion en une seule Fédération, des associations athoise et tournaïsiennes du parti ouvrier (1903), la réorganisation du journal régional intensifiait la propagande socialiste dans les arrondissements de Tournai et d'Ath (8).

Pour assurer l'existence de *L'Egalité*, les socialistes avaient constitué un fonds de garantie, alimenté par les souscriptions de nombreux ouvriers (9). Cette formule était excellente, puisque, quelques mois plus tard, la direction annonçait que l'avenir de l'hebdomadaire était complètement assuré (10). Ces résultats encourageants récompensaient les efforts incessants de l'animateur de *L'Egalité* : Emile Carlier (11).

(5) *Echo de la Dendre* du 1^{er} mai 1898, p. 2, col. 4 et 5, p. 3, col. 1.

(6) Une première tentative d'alliance anticléricale pour les élections communales de 1899 échouait devant les exigences socialistes.

(7) *Echo de la Dendre* du 8 janvier 1899, p. 2, col. 1.

(8) *Egalité* du 2 août 1903, p. 1, col. 2 et 3.

(9) *Egalité* du 16 août 1903, p. 1, col. 5.

(10) *Egalité* du 15 novembre 1903, p. 1, col. 4.

Dans d'autres secteurs, le parti ouvrier d'Ath sera moins heureux. En 1911, *Les Equitables Chaisiers* (organisation socialiste des travailleurs du bois de l'arrondissement d'Ath) accusaient un déficit de 10.000 fr. (E. VANDERVELDE, *Le parti ouvrier belge*, p. 222-223).

(11) Emile Carlier (Lanquesaint, 28 juillet 1879 - Ath, 24 janvier 1934). En 1900, il avait créé à Ath la première société ouvrière de Libre Pensée, intitulée *Les Disciples de Voltaire*. En 1902, il fonda la Coopérative *La Persévérance*, il en devint administrateur, puis directeur. En 1903, il acceptait le poste d'éditeur responsable de *L'Egalité* (*Egalité* du 16 août 1903, p. 1, col. 4), puis celui de directeur en 1905. En 1904, il avait été nommé Secrétaire fédéral du P.O.B. de Tournai-Ath (cfr *L'Egalité* du 10 février

En 1903 et 1904, le rédacteur en chef et directeur de l'organe socialiste fut un ancien libéral : l'avocat Georges Bertrand ⁽¹²⁾. Dans ses éditoriaux de politique intérieure, Bertrand attaquait violemment les doctrinaires : Franz Foulon était sa cible favorite ⁽¹³⁾. En juillet 1904, Bertrand démissionna de toutes ses fonctions ⁽¹⁴⁾, Emile Carlier lui succédait comme directeur de *L'Egalité* et comme secrétaire fédéral du P.O.B. de Tournai-Ath ⁽¹⁵⁾. Joseph Defaux ⁽¹⁶⁾, Emile Royer ⁽¹⁷⁾, et Emile Vandervelde ⁽¹⁸⁾, rédigeaient occasionnellement les éditoriaux de *L'Egalité*. En 1903, l'organe du parti ouvrier définissait à nou-

1929, p. 1 : *Manifestation Emile Carlier, vingt-cinquième anniversaire de secrétariat fédéral*). En 1907, il était élu conseiller communal d'Ath sur la liste du cartel libéral-socialiste. Pendant la première guerre mondiale, Emile Carlier s'occupa de l'organisation et du fonctionnement d'un service d'espionnage. Il dirigeait le groupe d'Ath (cfr L. BERTRAND, *Souvenirs d'un meneur socialiste*, t. II, p. 292-293, Bruxelles, 1927). Il fut condamné par un tribunal de guerre allemand à trois ans de travaux forcés. Aux élections législatives de 1919, Emile Carlier fut élu député. A la Chambre, il devint le porte-parole du parti ouvrier pour les questions financières. Les socialistes renversaient la majorité libérale-catholique aux élections communales d'Ath de 1932. Leader incontesté du parti ouvrier dans l'arrondissement, Emile Carlier devenait bourgmestre d'Ath.

Cfr également les articles nécrologiques de *L'Egalité* du 4 février 1934, p. 1 et 2 et du 11 février 1934, p. 2, col. 1 et 2, du *Peuple* des 25 janvier 1934, p. 1 et 4, 29 janvier 1934, p. 1 et 4 et 30 janvier 1934, p. 1, de *L'Avenir du Tournais* des 29 et 30 janvier 1934, p. 2, col. 6, p. 3, col. 1.

⁽¹²⁾ Georges Bertrand fut secrétaire du Cercle progressiste de l'arrondissement d'Ath en 1893 (*Echo* du 13 avril 1893, p. 2, col. 2), membre de l'Association libérale de l'arrondissement d'Ath en 1894 (ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL D'ATH, *Délibérations : ... et liste des membres, année 1894*), il se tourna résolument du côté socialiste. A propos de son attitude politique, Bertrand déclara en 1904 : « C'est en tout cas, que déjà alors, j'avais le socialisme dans le sang (et, en effet, en 1886 déjà, j'étais membre de la Ligue socialiste de Saint-Gilles). Par conséquent, ce n'est pas par vengeance contre le parti libéral que je serais allé au parti ouvrier quand celui-ci se fonda à Ath, mais bien par attirance toute naturelle » (*Egalité* du 24 avril 1904, p. 3, col. 2).

Bertrand cumulait les fonctions de directeur de *L'Egalité* et de secrétaire fédéral du P.O.B. de Tournai-Ath. Il publia une brochure intitulée : *Le triomphe certain du Socialisme*, Tournai, Rimbaut-Tricot, 1904 (*Egalité* du 3 juillet 1904, p. 1, col. 4). Après 1904; nous perdons la trace de ce personnage.

⁽¹³⁾ « Ce qui est inadmissible, c'est, qu'arrivé à Ath, M. Foulon ait fait la guerre à la démocratie. Nous verrons plus loin ce qu'il écrivait en 1893, sous la forme de correspondances envoyées à Ath au journal ultra-doctrinaire bruxellois *La Liberté* ». *Egalité* du 24 avril 1904, p. 3, col. 2.

⁽¹⁴⁾ *Egalité* du 24 juillet 1904, p. 1, col. 1.

⁽¹⁵⁾ *Egalité* du 10 février 1929, p. 1 : *Manifestation Emile Carlier*.

⁽¹⁶⁾ Député de Tournai-Ath à partir de 1919.

⁽¹⁷⁾ Député de Tournai-Ath depuis 1908 jusqu'au jour de son décès, survenu à Paris, le 6 mai 1916 (cfr les articles nécrologiques de *L'Egalité* du 6 avril 1919, p. 1, col. 1 à 3 et du *Peuple* du 19 mai 1919, p. 1).

⁽¹⁸⁾ Le leader socialiste fut candidat de Tournai-Ath aux élections législatives du 29 mai 1904 (*Egalité* du 1^{er} mai 1904, p. 1).

veau ses objectifs. « *L'Egalité* doit être entre les mains de tous les travailleurs et de tous les prolétaires. Tout ouvrier, tout petit cultivateur, petit commerçant, petit employé, en un mot tout prolétaire doit lire *L'Egalité* car *L'Egalité* fera entendre les plaintes et les griefs de tous les travailleurs indistinctement. Devises de *L'Egalité* : *Défendre les humbles - Dire la Vérité - Combattre pour la Justice - Tous pour un - Un pour tous* » (19). En 1903, les socialistes préconisaient une entente avec les progressistes (20).

Aux élections provinciales de 1904, une liste socialiste-progressiste fut constituée dans le canton d'Ath (21). Le succès doctrinaire (22) contraignit les dirigeants du parti ouvrier à modifier leur attitude électorale. En 1907, libéraux et socialistes formèrent un cartel anticlérical pour les élections communales d'Ath. Le succès de cette combinaison politique [les six candidats du cartel furent élus à une large majorité (23)] unissait les libéraux et les socialistes des arrondissements de Tournai-Ath dans leurs efforts communs pour renverser le gouvernement catholique. Vis-à-vis des catholiques, *L'Egalité* nuancait son jugement ; elle condamnait sévèrement les conservateurs du *Pays d'Ath* (24), et manifestait beaucoup de sympathie pour les démocrates de Léon Cambier (25).

L'Egalité tirait à 4000 exemplaires en 1921 (26) et 4200 en 1922 (27). Ces chiffres correspondaient à ceux atteints avant 1914. Il est même probable que l'organe ouvrier de Tournai-Ath dépassait les 4000 numéros en 1914. En effet, dans les arrondissements d'Ath et de Tournai, *Le Peuple* atteignait 3500-3800 exemplaires en 1914, tombait à 1500 en 1918, 1700 en 1919, 2400 en 1920, pour remonter

(19) *Egalité* du 2 août 1903, p. 1, col. 1.

(20) « Nous désirons vivement que notre journal soit entre les mains, non seulement de la classe ouvrière, mais aussi des bourgeois démocrates, car nous sommes persuadés qu'entre démocrates socialistes et démocrates bourgeois les points d'accord sur beaucoup de questions permettent de pouvoir pratiquer quelquefois une entente morale favorable au progrès des idées ». *Egalité* du 16 août 1903, p. 1, col. 3.

(21) *Egalité* du 22 mai 1904, p. 3, col. 4.

(22) *Progrès* du 19 juin 1904, p. 1.

(23) *Echo de la Dendre* du 24 octobre 1907, p. 1.

(24) *Egalité* du 24 janvier 1904, p. 1, col. 4.

(25) « M. Cambier est un self-made man. Courageux, énergique et intelligent, il a su édifier et faire progresser une remarquable industrie, dont a bénéficié à divers égards, sa ville natale. Ce n'est pas le premier venu, loin de là ». *Egalité* du 24 janvier 1904, p. 1, col. 4.

(26) Après 1914, *L'Egalité* poursuivit sa mission de propagande socialiste dans l'arrondissement d'Ath. Son dernier numéro est daté du 28 avril 1940.

(27) *Egalité* du 26 février 1922, p. 1, col. 1 et 2.

à 3511 le 5 avril 1922 ⁽²⁸⁾. *L'Égalité* fournit des précisions intéressantes sur sa diffusion : le 16 avril 1922, le tirage du journal s'élevait à 4486 numéros ⁽²⁹⁾, à savoir 1000 pour l'arrondissement d'Ath et 3500 pour celui de Tournai ⁽³⁰⁾. La ville d'Ath recevait chaque jour 510 *Égalité* et 475 *Peuple*, ce qui est considérable puisqu'en 1922 la commune comptait à peine 11.000 habitants (à titre de comparaison : Tournai 502 *Égalité* et 339 *Peuple*) ⁽³¹⁾. Les journaux socialistes étaient également très répandus dans le canton de Quevaucamps (Bernissart : 162 *Égalité* et 155 *Peuple*, Ville-Pommerœul : 161 *Peuple* et 19 *Égalité*, Quevaucamps : 123 *Peuple* et 21 *Égalité*, Basècles : 49 *Peuple* et Belœil : 39 *Peuple*). La presse ouvrière recrutait encore quelques adhérents dans le canton de Chièvres (Chièvres : 30 *Égalité* et 26 *Peuple*, Attre : 65 *Égalité* et Maffles : 15 *Égalité*). Le *Peuple* et *L'Égalité* ne pénétraient guère dans les cantons de Flobecq et de Frasnès, fiefs catholiques durant tout le XIX^e siècle. Constatons qu'en 1898 déjà les socialistes obtenaient leurs meilleurs résultats électoraux dans les cantons d'Ath et de Quevaucamps ⁽³²⁾. Ces régions étaient connues pour leurs idées progressistes : en 1850, les censitaires d'Ath et de Quevaucamps soutenaient la politique sociale des radicaux Delescluse et Marichal ⁽³³⁾. L'abonnement annuel fixé à 3 francs en 1898, était réduit à 2 francs à partir de 1903. Le numéro se vendait 5 centimes.

(28) *Égalité* des 26 février et 16 avril 1922.

(29) *Égalité* du 16 avril 1922, p. 1, col. 1 et 2.

(30) Nous avons regroupé les tirages respectifs de chaque localité.

(31) Toutes les précisions sont contenues dans *L'Égalité* du 16 avril 1922.

(32) Cfr ci-dessus, p. 89, note 3.

(33) Cfr notre *Introduction*.

2. LA LUMIÈRE

Le principe du cartel libéral-socialiste (constitué pour les élections communales d'Ath d'octobre 1907) était vivement critiqué par quelques dirigeants du parti ouvrier d'Ath-Tournai (1). L'un d'eux, Joseph Bonenfant, ancien conseiller provincial, fondait un hebdomadaire socialiste intitulé : *La Lumière* (2).

Le premier numéro du journal paraissait à Ath le 5 mai 1907 (3). Imprimeur, éditeur, rédacteur et directeur de la feuille, Bonenfant menait une campagne acharnée contre les candidats du cartel. Il reprochait aux socialistes d'avoir trahi la cause ouvrière en favorisant l'élection de conseillers doctrinaires. La devise de *La Lumière* résumait la pensée de Bonenfant : « Que les ouvriers ne servent plus de tremplin aux bourgeois qui les flattent. L'Emancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » (4).

Les catholiques conservateurs du Pays d'Ath s'empressaient de souligner les dissensions qui divisaient les prolétaires : « Ces socialistes ont vraiment toutes les chances. Pour 1 franc cinquante ils ont *La Lumière* et pour 2 francs cinquante *L'Egalité*. Nous connaissons des gens qui donneraient des fortunes pour jouir de ces deux bienfaits. Et les socialistes les auront pour 4 francs ! Il est vrai que *La Lumière* et *L'Egalité* socialistes ne s'entendront guère. C'est le sort de toutes les bonnes choses que le socialisme touche. Elles sont empoisonnées » (5). En réalité, *L'Egalité* coûtait 2 francs par an et *La Lumière*, 1 franc cinquante centimes. Le numéro des deux hebdomadaires se vendait au même prix : 5 centimes. *L'Egalité* et *L'Echo de la Dendre* gardèrent un silence prudent lors de l'apparition de *La Lumière*. Le triomphe des

(1) « Le printemps nous apporte les feuilles nouvelles. Une circulaire adressée à la population vient d'annoncer, pour aujourd'hui même, l'apparition de *La Lumière*, journal hebdomadaire du socialisme rationnel de l'arrondissement d'Ath-Tournai, défendant la vérité et les intérêts des travailleurs. C'était à prévoir après les incidents violents, les déchirements qui se sont produits ici au sein du parti ouvrier » (*Progrès* du 5 mai 1907, p. 1, col. 3).

Du côté libéral, de nombreux membres de l'*Association libérale* considéraient le cartel comme un pis-aller (cf ARCHIVES DU PARTI LIBÉRAL D'ATH, *Constitution du cartel libéral socialiste de l'arrondissement de Tournai-Ath : 1900-1914*, I dossier).

(2) A propos de *La Lumière*, il faut consulter : E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 27, n° 254.

(3) *Progrès* du 5 mai 1907, p. 1, col. 3. Adresse de l'éditeur : 2, rue du Puits-Gaffin à Ath (E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 27).

(4) *La Lumière* des 13 et 20 octobre 1907, p. 1 (E. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 27).

(5) *Pays d'Ath* du 27-28 avril 1907, p. 2, col. 3.

cartellistes ⁽⁶⁾ rassura libéraux et socialistes et força Bonenfant à abandonner la publication de son périodique ⁽⁷⁾. Néanmoins, ce dernier poursuivit la lutte sur le plan politique pour les élections législatives de 1908, en combattant farouchement le principe du cartel ⁽⁸⁾.

⁽⁶⁾ Les six candidats du cartel avec les socialistes Cartier et Goffin sont élus à une forte majorité (*Echo de la Dendre* du 24 octobre 1907, p. 1).

⁽⁷⁾ Les Archives de la Ville d'Ath n'ont conservé que deux exemplaires de *La Lumière* : 13 et 20 octobre 1907.

⁽⁸⁾ Pour les élections législatives de 1912, Bonenfant publiait une feuille électorale intitulée : *Le Dessilleur. Numéro spécial — Organe des socialistes libres* (BIBLIOTHÈQUE ROYALE, Fonds Mertens : ville d'Ath). Mundaneum, M.I.P. : *Le Dessilleur* du 31 mars et du 30 avril 1912.

CONCLUSIONS

En entreprenant cette étude sur la presse politique d'Ath au XIX^e siècle, notre but était double : tout d'abord faire la critique d'une source qui constitue un matériau indispensable pour la connaissance de l'histoire politique, économique et sociale de l'arrondissement d'Ath au siècle dernier, ensuite montrer jusqu'à quel point ces organes de presse étaient liés à l'existence des partis.

Nous nous sommes efforcés de retracer l'histoire de ces journaux en soulignant leur caractère polémique et en tentant d'établir leur originalité comme source historique. Au XIX^e siècle, les journaux belges pratiquaient largement la technique du découpage et du plagiat. De nombreuses feuilles bruxelloises servaient d'archétype à des organes locaux. Ainsi certains périodiques athois dépendaient de journaux de Bruxelles, de Mons et de Tournai : *L'Union* s'éditait dans les bureaux de *La Gazette de Mons*, *L'Alliance* et *L'Organe d'Ath* dans ceux de *La Vérité* de Tournai, *Le Réveil du Hainaut* était imprimé dans les ateliers de *L'Avenir du Tournaisis*, *Le Courrier de la Dendre* dans ceux du *Courrier de l'Escaut* ⁽¹⁾, et *Le Journal d'Ath* à Bruxelles, sans doute dans les ateliers du *Journal de Bruxelles*. Toutefois, si bon nombre d'hebdomadaires athois recopient les articles de fond et les éditoriaux de politique intérieure des grands quotidiens de Bruxelles ou de province, ils gardent leur valeur de document pour les événements régionaux. *L'Alliance*, doublure de *La Vérité* de Tournai, est avant tout le moniteur de l'Association libérale d'Ath. Léon Brouwet ⁽²⁾, secrétaire de l'Association doctrinaire, rédigeait la chronique politique de *L'Alliance*. Vu l'absence d'archives du parti libéral ⁽³⁾, *L'Alliance* est une source de premier ordre qui nous éclaire sur les préoccupations quotidiennes des personnalités libérales d'Ath de 1863 à 1866, permettant ainsi de combler partiellement une lacune.

A Ath, les journaux à doublures ne connurent jamais le succès de *L'Echo de la Dendre* en dépit des efforts consentis par les partis pour élargir leur audience ⁽⁴⁾. *L'Union* (1861-1866), *L'Alliance* (1863-1866) et *L'Organe d'Ath* (1880-1882) n'eurent qu'une exis-

⁽¹⁾ Sur cette question des journaux à doublure, cfr l'article de G. BRAIVE, *Les groupes de presse belges en 1858*, dans *R.B.P.H.*, t. XLV, n° 2, p. 408-437, Bruxelles, 1967.

⁽²⁾ Sur ce personnage, cfr ci-dessus, p. 55, note 7.

⁽³⁾ Les archives existantes sont postérieures à 1890. Cfr *Bibliographie*, p. 118.

⁽⁴⁾ Cfr l'exemple de *L'Alliance* étudié ci-dessus.

tence éphémère tandis que *L'Echo* garda la faveur du public pendant tout le XIX^e siècle. La reconnaissance de *L'Echo* comme organe officiel du parti par l'Association libérale en 1883 ⁽⁵⁾ prouve la popularité dont jouit cette feuille spécifiquement athoise, rédigée et imprimée dans la ville. D'ailleurs *L'Echo* ne manque jamais une occasion de souligner ce fait pour discréditer ses concurrents aux yeux des lecteurs athois. Evoquant la création de *L'Union* en 1861, il déclare : « On vient de distribuer à Ath un quatrième organe de publicité. Ce journal, imprimé et édité dans une autre localité, n'est que la doublure de *La Gazette de Mons* » ⁽⁶⁾.

La plupart de ces journaux régionaux disposaient d'un personnel de rédaction réduit au strict minimum : un directeur politique, un rédacteur littéraire qui collaborait à plusieurs périodiques (Emmanuel Furdin) ⁽⁷⁾, un correspondant bruxellois – une exception – ⁽⁸⁾, et des correspondants locaux (instituteurs, curés, ou notabilités politiques) dans tous les villages de la région. Seul *L'Echo de la Dendre* a bénéficié à certaines époques d'une rédaction plus étoffée ⁽⁹⁾.

Le dépouillement de ces feuilles fournit à l'historien une matière abondante : informations diverses, exactes ou inexactes sur les politiciens et les partis, renseignements précieux sur la vie d'une association politique (liste de ses membres, réunions, conférences, meetings, etc...). On apprend ainsi qu'en 1863, le parti catholique s'organise dans l'arrondissement d'Ath : « C'est avec plaisir que nous voyons se former des associations conservatrices dans les localités qui nous environnent et nous espérons que la nôtre ne restera pas en arrière dans une question que nous considérons comme très importante s'il est vrai de dire que l'Union fait la force » ⁽¹⁰⁾. Détail d'autant plus précieux, quand on sait que les Archives du parti catholique d'Ath ont totalement disparu pour la période 1863 à 1914 ⁽¹¹⁾.

Parfois un dirigeant libéral prend un journal pour confident : les éditoriaux de *L'Echo de la Dendre*, rédigés par Henri Marichal, sont pleins d'enseignements sur les tendances et les aspirations des radicaux

⁽⁵⁾ Voir le paragraphe consacré à ce journal.

⁽⁶⁾ *Echo de la Dendre* du 31 janvier 1861, p. 2, col. 2.

⁽⁷⁾ Cfr p. 41-42.

⁽⁸⁾ Cfr p. 75, note 4.

⁽⁹⁾ Cfr p. 46-47.

⁽¹⁰⁾ *Journal d'Ath* du 8 janvier 1863, p. 1, col. 2.

⁽¹¹⁾ Communication du Docteur Meunier, président du P.S.C. de la ville d'Ath.

athois dès 1843 ⁽¹²⁾. La propagande organisée en faveur de ces périodiques était soigneusement orchestrée ⁽¹³⁾ et tous les moyens étaient utilisés pour ravir un lecteur à l'adversaire, ainsi « la presse de droite profita de la mise à l'index des gazettes adverses par l'Église, dans les mandements et les prêches ou par des moyens moins doctrinaux » ⁽¹⁴⁾.

L'Echo de la Dendre déclara à maintes reprises que le clergé utilisait la confession pour lutter contre lui ⁽¹⁵⁾. Une crise politique provoquait toujours le renforcement de la propagande des partis par les journaux. Au moment de la réunion du Congrès catholique de Malines en 1863, on dénombrait à Ath sept gazettes politiques représentant quatre tendances différentes : *L'Echo de la Dendre*, organe doctrinaire, *L'Alliance*, émanation directe de l'Association libérale, *L'Union*, moniteur des radicaux, *Le Journal d'Ath* et *La Feuille d'Annonces* teintés de catholicisme libéral, enfin *Le Belge* et *Le Zouave* ⁽¹⁶⁾, de couleur ultramontaine.

On nous reprochera peut-être d'avoir négligé l'étude de certains aspects matériels : diffusion, financement, matériel, système de ventes. Vu l'absence d'archives de journaux, il n'était pas possible de répondre avec précision à toutes ces questions. L'imprimerie Delzenne n'a pas conservé d'archives ⁽¹⁷⁾ et l'éditeur Van Cromphout de Lessines qui publie actuellement *L'Echo de la Dendre*, racheta ladite gazette à Madame Mottrie en 1925 ⁽¹⁸⁾. Les documents comptables en sa possession sont donc postérieurs à cette date. D'autre part, « les archives de petits journaux publiés dans les imprimeries de labeur par l'imprimeur lui-même (journaux dont certains présentent une importance politique) se confondent avec celles de l'imprimerie et ne comportent que des comptes globaux, sans poste spécial pour le journal (...) A défaut d'archives

⁽¹²⁾ J. KAYSER, *L'historien et la presse*, dans *La Revue historique*, t. CCXVIII, p. 302, Paris, octobre-décembre 1957, souligne l'importance de ces témoignages individuels.

⁽¹³⁾ Cfr l'exemple de *L'Alliance*, étudié plus haut.

⁽¹⁴⁾ J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne*, p. 40.

⁽¹⁵⁾ Cfr ci-dessus, p. 67 et p. 67, note 10.

⁽¹⁶⁾ *Le Zouave* (9 octobre 1864 - 27 décembre 1865) : six numéros de cette publication catholique tournaisienne furent imprimés à Ath chez Janssens-Deffossé (cfr E. MATHIEU, *Les journaux de l'arrondissement Tournai*, p. 13, n° 48 et J. LECLERCQ-PAULISSEN, *op. cit.*, p. 41-42). Cfr ci-dessous, p. 117.

⁽¹⁷⁾ Renseignements oraux de la firme Delzenne, cfr également *Le soixantième anniversaire de la fondation de l'imprimerie Delzenne*, dans *L'Observateur* du 8 octobre 1955, p. 1.

⁽¹⁸⁾ Renseignements oraux de l'imprimerie Van Cromphout.

de journal, on pourra souvent trouver des indications dans des articles de journaux concurrents » (19). D'ailleurs, il est presque certain que les partis fournissaient les fonds nécessaires à la création et à l'impression des feuilles politiques régionales ; « *L'Alliance* n'est pas une affaire industrielle mais une œuvre de propagande libérale » affirmait une circulaire du comité de l'Association libérale d'Ath, datée de 1865 (20). Parfois, un zélé propagandiste prenait à sa charge le lancement de nouvelles gazettes tel Henri Desclée à Tournai, qui suppléait à la carence du parti catholique dans le Hainaut occidental.

A partir de 1900, les journaux quotidiens répandus dans les campagnes portent un coup mortel à la presse hebdomadaire. Dans l'arrondissement d'Ath, *L'Avenir du Tournaisis* et *Le Courrier de l'Escaut* recrutent des abonnés au détriment de *L'Echo de la Dendre*, de *L'Indicateur* et du *Pays d'Ath*. Après la première guerre mondiale, nous retrouvons à Ath trois journaux politiques : *L'Echo de la Dendre* (libéral), *L'Egalité* (socialiste) et un peu plus tard *L'Observateur* (catholique). *L'Egalité* cessera de paraître en 1940.

L'Observateur, fondé par Henri Delzenne (21) en 1924, poursuivra sa mission jusqu'en décembre 1958. Organe du parti catholique, plus tard du Parti social chrétien, *L'Observateur* publia de 1945 à 1958 des éditoriaux de politique intérieure rédigés par le Ministre Pierre Wigny et par Pierre Deschamps, président d'arrondissement du P.S.C.

Peu rentables et de diffusion limitée, les périodiques régionaux disparurent les uns après les autres. Actuellement, *L'Echo de la Dendre* reste le seul survivant d'une longue tradition de journalisme, témoin des luttes politiques tumultueuses du XIX^e siècle.

(19) J. KAYSER, *L'historien et la presse*, p. 299.

(20) A.V.A., *Bibliothèque athoise* : A. 626 M.

(21) Article nécrologique dans *L'Observateur* du 20 janvier 1945, p. 1.

DEUXIÈME PARTIE

LISTE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE
DES JOURNAUX POLITIQUES D'ATH

1. L'Alliance

Organe libéral de la ville et de l'arrondissement d'Ath

1. *Premier numéro* : 15 octobre 1863.
Dernier numéro : 18 novembre 1866.
2. *Périodicité* : hebdomadaire.
3. *Format* : 50 × 34 cm.
4. *Prix* :
numéro : 15 centimes
abonnement annuel : 5 frs par an
4 frs à partir du 20-XII-1863.
6. *Devise* : Vérité, Justice.
« En politique, il faut progresser, marcher toujours. Se reposer dans la victoire est un tort ; en avoir peur est un tort plus grand encore » (GUIZOT).
7. *Fondateur* : Léon Brouwet, échevin de la ville d'Ath et secrétaire de l'Association libérale en 1863 et 1864.
8. *Propriétaire* : l'Association libérale d'Ath.
9. *Imprimeur, éditeur* : Romain Ritte, éditeur de *La Vérité* de Tournai. Bureau à Ath : rue Mouton.
10. *Rédacteur* : Léon Brouwet.
Une partie de la rédaction était empruntée à *La Vérité* de Tournai.
11. *Couleur politique* : Organe officiel de l'Association libérale d'Ath, groupement des doctrinaires.
12. *Collection* :
Collection complète : Archives de la ville d'Ath.
Numéros : Archives de la ville d'Ath : 28-X-1866 ; 18-XI-1866 ; cote A 1274 B : 15-X-1863 (numéro 1).
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 28-VII-1864.
Mundaneum, M.I.P. : 4-VIII-1864 ; 19-II-1865.

2. Le Courrier d'Ath

(Successeur de l'Office d'annonces de l'arrondissement d'Ath)

Nous n'avons retrouvé aucun numéro de ce journal ⁽¹⁾.

(1) Rien n'est signalé dans P. VION-VIGNOBLE, *Catalogue des livres de la Bibliothèque atnoise augmenté de notices bibliographiques*, p. 53-55.

Nous en connaissons l'existence par un article de *L'Office d'Annonces* ⁽²⁾ et par l'étude d'Ernest Matthieu sur les journaux de l'arrondissement de Tournai ⁽³⁾.

3. Le Courrier de la Dendre

(Successeur du Journal d'Ath)

1. *Premier numéro* : 6 janvier 1869.
Dernier numéro : 5 décembre 1893.
2. *Périodicité* : bihebdomadaire.
3. *Format* : 50 × 32 cm.
4. *Prix* :
abonnement annuel : 6 frs
numéro : 10 centimes.
- 7-8. *Fondateur - propriétaire* : Henri Desclée, conseiller communal de Tournai. Bureau à Ath : 17, rue du Moulin.
9. *Imprimeur - éditeur* : dans les ateliers du *Courrier de l'Escaut*.
11. *Couleur politique* : organe ultramontain.
12. *Collection* :
Collection complète : Archives de la ville d'Ath.
Numéros : Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens :
12-IV-1885.
Mundaneum, M.I.P. : 28-VII-1871 ; 25-IV-1874 ; 18-VI-1874 ;
28-VII-1874 ; 12-II-1879 ; 15-VIII 1883 ; 23-XII-1885 ;
10-X-1886 ; 1-V-1888 ; 4-VIII-1888 ; 29-VIII-1891.

4. L'Echo de la Dendre

Feuille d'annonces de la ville et de l'arrondissement administratif d'Ath
(Organe libéral et feuilles d'annonces à partir de janvier 1880)

1. *Premier numéro* : 3 juin 1841 (spécimen n° 1 : 20 mai 1841 ;
spécimen n° 2 : 27 mai 1841).
En cours de publication.

⁽²⁾ *Office d'Annonces* du 14 janvier 1866, p. 1. (Article cité intégralement. Cfr ci-dessus, 1^{re} Partie, p. 76, note 12).

⁽³⁾ E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 14, n° 228 : notice sur *L'Office d'Annonces*.

2. *Périodicité* : hebdomadaire de 1841 à 1892, bihebdomadaire de 1893 à 1914.
3. *Format* : 35 × 25 cm jusqu'en janvier 1880 ;
55 × 36 cm à partir de janvier 1880.
4. *Prix* : abonnement annuel : 5 frs pour la ville jusqu'en 1861
(6 frs pour les campagnes).
4 frs pour la ville à partir de 1861
(5 frs pour les campagnes).

Pas de prix au numéro.

5. *Tirage* : 530 abonnés en janvier 1842 ⁽¹⁾, 600 abonnés en septembre 1842 ⁽²⁾, 600 numéros en janvier 1880 ⁽³⁾.
7. *Fondateurs* : Edouard Themon-Dessy et Maximilien Deghouy.
- 8-9. *Propriétaires - Imprimeurs-éditeurs* :
 - 1) Edouard Themon-Dessy (3 juin 1841 - 16 juin 1875), rue aux Gades, Ath.
 - 2) Jean-Baptiste Mottrie (16 juin 1875 - 1^{er} mai 1884), rue aux Gades, Ath.
 - 3) Léonie Themon, veuve de Jean-Baptiste Mottrie, rue aux Gades, Ath.
 - 4) Jean Mottrie (jusqu'au 11 septembre 1901), rue aux Gades, Ath.
 - 5) Marie-Jeanne Van Wetter, veuve de Jean Mottrie jusqu'en 1925, date à laquelle la propriété du journal a été cédée à l'imprimerie Van Cromphout de Lessines.
10. *Rédacteurs* :

Jean-Baptiste Delescluse, député-bourgmestre d'Ath, de 1841 à 1856.

Henri Marichal, secrétaire communal d'Ath, de 1841 à 1858.

Maximilien Deghouy, conseiller provincial du Hainaut et conseiller communal d'Ath de 1841 à 1848.

Edouard Themon-Dessy de 1841 à 1875.

Jean-Baptiste Mottrie jusqu'en 1884.

Charles Lammens, échevin d'Ath, de 1890 à 1901.

Franz Foulon de 1901 à 1906, rédacteur en chef.

Bary de 1907 à 1914, rédacteur en chef.

Collaborateurs occasionnels : François-Joseph Cantraine ; Em-

(1) *Echo de la Dendre* du 6 janvier 1842, p. 1.

(2) *Echo de la Dendre* du 8 septembre 1842, p. 2, col. 2. Ces chiffres paraissent surestimés. Cfr ci-dessus, p. 48-49.

(3) *Echo de la Dendre* du 1^{er} janvier 1880, p. 1, col. 1.

manuel Fourdin ; Léopold Frison ; Léon Maquin ; Jules Dewert ; Léo Verriest ; Docteur Vital Hoton ; Rousseau ; Docteur Ursmar Cauchie.

11. *Couleur politique* : organe radical de 1841 à 1861. Organe doctrinaire de 1861 à 1882. Organe officiel de l'Association libérale de l'arrondissement d'Ath de 1883 à 1914.

12. *Collection* :

Collection complète aux Archives de la ville d'Ath.

Collections incomplètes :

Bibliothèque royale, Bruxelles : 1875 à 1883 à la cote J.B. 473.

Imprimerie Van Cromphout, Lessines : depuis l'année 1925.

Archives de la ville d'Ath : Varia - V 1 : 2-I-1862 ; 9-II-1865 ; 16-II-1865 ; 23-II-1865 ; 9-III-1865 ; 7-III-1878 ; 21-III-1878 ; 28-III-1878 ; 4-IV-1878 ; 2-V-1878 ; 22-IV-1897 ; 25-IV-1897 ; 29-IV-1897. Cote A 1274 B : 6-VIII-1857, 10-VI-1883.

Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 18-II-1869 ;

10-IV-1881 ; 24-V-1891 (numéro jubilaire), 9-I-1832 ;

L'Echo de la Dendre et Le Postillon réunis du 16-IX-1944.

Mundaneum, M.I.P. : 27-V-1841 (specimen n° 2) ; 1-VII-1841 ;

15-IX-1842 ; 21-X-1847 ; 23-XI-1848 ; 14-XI-1850 ; 21-II-

1856 ; 22-X-1863 (2 exemplaires) ; 21-VI-1866 ; 18-II-

1869 ; 29-XII-1870 ; 5-X-1871 ; 10-IV-1873 ; 3-X-1878 ;

12-VIII-1883 ; 2-III-1890 ; 24-V-1891 (numéro jubilaire) ;

6-IX-1891 ; 15-III-1894 ; 5-VII-1894 ; 7-X-1894 ; 11-IX-

1901 ; 6-II-1902 ; 22-III-1903 ; 26-IV-1903.

5. L'Egalité

Organe de la Fédération socialiste de l'arrondissement de Tournai-Ath
Journal des prolétaires

1. *Premier numéro* : 1890.

Dernier numéro : 28 avril 1940.

2. *Périodicité* : hebdomadaire.

3. *Format* : 46 × 32 cm.

4. *Prix* :

abonnement annuel : 3 frs en 1898 - 2 frs à partir de 1903

le numéro : 5 centimes.

5. *Tirage* : 4.000 exemplaires en 1921 ⁽¹⁾ et 4.200 en 1922 ⁽²⁾.
6. *Devise* : Défendre les humbles - Dire la vérité - Combattre pour la Justice - Tous pour un - Un pour tous.
8. *Propriétaire* : Fédération du P.O.B. de Tournai-Ath.
9. *Imprimeur* :
 Maison du Peuple de Tournai.
 Maison du Peuple de Leuze (1905-1906).
 Maison du Peuple d'Ath à partir de 1907.
10. *Editeur, directeur, rédacteur en chef* :
 Georges Bertrand en 1903 et 1904 ;
 Emile Carlier à partir de 1905.
Collaborateurs occasionnels : Joseph Defaux ; Emile Royer ;
 Emile Vandervelde.
11. *Couleur politique* : Organe du P.O.B. de Tournai-Ath.
12. *Collection* :
 Collection incomplète aux Archives de la ville d'Ath, années 1903 à 1940 (incomplet de 1903 à 1920).
 Maison du Peuple de Tournai, années 1905 à 1914.
 Collection privée de feu M. L. Brunfaut (Tournai), années 1896 et 1897.
 Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 25-X-1908.
 Archives de la ville d'Ath : 15-V-1898.
 Mundaneum, M.I.P. : 1-XII-1907 ; 10-III-1911 ; 19-IV-1931.

6. La Feuille d'Annonces de l'Arrondissement d'Ath

Journal du notariat et du commerce

1. *Premier numéro* : 1858.
2. *Dernier numéro* : janvier 1865.
2. *Périodicité* : hebdomadaire.
3. *Format* :
 23 × 14 cm ;
 42 × 32 cm à partir du 4-XII-1859 ;
 52 × 36 cm à partir de 1863.
4. *Prix* : abonnement annuel : 4 frs pour la ville.
 4 frs 50 pour les campagnes.

(1) *Egalité* du 26 février 1922, p. 1, col. 1 et 2.

(2) *Ibidem*.

Pas de prix au numéro : à partir du 4-XII-1859 pour toute la Belgique.

- 7-8-9. *Fondateur - propriétaire - imprimeur - éditeur* :
Aimé-Joseph Janssens-Deffossé, 168, rue du Spectacle, Ath.
Bureaux : 264 bis, rue d'Enghien, Ath.
10. *Rédacteurs* : Paul Nève de 1861 à 1864 ; Emmanuel Fourdin.
11. *Couleur politique* : organe de l'opinion catholique.
12. *Collection* :
Collection incomplète aux Archives de la ville d'Ath, années 1859 à 1864.
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 29-I-1860.
Mundaneum, M.I.P. : 4-III-1860.

7. La Gazette d'Ath

Politique, littérature, commerce, annonces et avis divers
(Feuille d'annonces du district d'Ath à partir du 17 septembre 1848)

1. *Premier numéro* : 7 novembre 1841.
Dernier numéro : 7 septembre 1851.
2. *Périodicité* : hebdomadaire.
3. *Format* :
30 × 27 cm ;
41 × 27 cm à partir du 30-X-1842.
4. *Prix* : abonnement annuel : 5 frs pour la ville ;
6 frs pour les campagnes ;
4 frs à partir de 1848.

Pas de prix au numéro.

7. *Fondateur* : Théodore Picquart, doyen de Saint-Julien d'Ath.
- 8-9. *Propriétaire - Imprimeur - Editeur* : Alphonse Noyon, imprimeur athois, 622, rue aux Gades, Ath.
10. *Rédacteurs* : Théodore Picquart ; Frédéric de Sécus, député d'Ath.
Collaborateur occasionnel : Emmanuel Fourdin (?).
11. *Couleur politique* : organe officieux des catholiques athois.
12. *Collection* :
Collection complète aux Archives de la ville d'Ath.
Archives de la ville d'Ath : 9-IX-1849 (cote A 1274 B).
Mundaneum, M.I.P. : 21-I-1844 ; 19-V-1844 ; 3-VI-1847 ;
17-IX-1848 ; 13-V-1849.

8. L'Impartial

Journal des intérêts moraux, matériels et politiques
de la ville et de l'arrondissement d'Ath

1. *Premier numéro* : 29 juin 1851.
Dernier numéro : 2 octobre 1853.
2. *Périodicité* : hebdomadaire.
3. *Format* : 37 × 26.
4. *Prix* : abonnement annuel : 4 frs pour la ville, 4 frs 50 pour les campagnes.
Pas de prix au numéro.
7. *Fondateur* : Jean-Baptiste Delescluse (?).
- 8-9. *Propriétaires - imprimeur - éditeur* : Edouard Themon-Dessy, imprimeur-éditeur de *L'Echo de la Dendre*, rue aux Gades, Ath.
10. *Rédacteurs* : Jean-Baptiste Thémont, échevin de la ville d'Ath ; Jean-Baptiste Delescluse (?).
11. *Couleur politique* : Organe radical.
12. *Collection* :
Collection complète aux Archives de la ville d'Ath.
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 14-XII-1851.
Mundaneurn, M.I.P. : 27-VII-1851 ; 7-XII-1851 ; 14-XII-1851.
M. le juge Liénardy a déposé une collection complète de *L'Impartial* à la Bibliothèque du Musée d'Ath en 1974.

9. L'Indicateur

Organe indépendant des intérêts agricoles, commerciaux et politiques
des cantons d'Ath, Frasnes, Flobecq, Lessines, Lens et Enghien ⁽¹⁾

1. *Premier numéro* : 25-27 décembre 1891.
Dernier numéro : août 1914.
2. *Périodicité* : bihebdomadaire, trihebdomadaire à partir de 1900.
3. *Format* : 62 × 46.
4. *Prix* :
abonnement annuel : 6 frs.
numéro : 5 centimes.

(1) En 1898, le journal prend le titre d'*Indicateur d'Ath*.

5. *Tirage* : 20.000 exemplaires en 1892 ⁽¹⁾. Ce chiffre paraît invraisemblable, quand on sait que le *Belge*, organe catholique des cantons ruraux de Tournai-Ath, atteignait 8.500 exemplaires en 1886 et le chiffre record de 10.000 en 1896 ⁽²⁾.
- 7-8. *Fondateurs - propriétaires* : Adelson Courtin-Jourdoit et Henri Desclée.
9. *Imprimeurs - éditeurs* :
Adelson Courtin-Jourdoit jusqu'en 1906, rue de Roucourt, 11, Péruwelz.
Aubert Verdière de 1906 à 1914, rue de Roucourt, 11, Péruwelz.
Bureau à Ath : 28, rue de Brantignies.
10. *Rédacteurs* : Adelson Courtin-Jourdoit ; Aubert Verdière ; Julien Auvenne.
11. *Couleur politique* : organe de l'opinion catholique.
12. *Collection* :
Collection incomplète aux Archives de la ville d'Ath : années 1891 à 1901 (incomplet).
Archives communales de Péruwelz (hôtel de ville) : années 1900 à 1914.
Archives de la ville d'Ath : Varia - V 2 : 1-3-I-1892 ; L 5 : 9-X-1906 ; L 6 : 15-IV-1905.
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 27-28-XII-1891.
Mundaneum, M.I.P. : 25-27-XII-1891 (1^{re} année, n° 1) (3 exemplaires) ; 22-III-1894 ; 17-V-1894 ; 17-18-I-1899.

10. Le Journal d'Ath et de l'Arrondissement

Ordre, liberté, progrès
(Successeur de la *Gazette d'Ath*)

1. *Premier numéro* : 14 septembre 1851.
Dernier numéro : 30 décembre 1868.
2. *Périodicité* :
hebdomadaire jusqu'en 1863.

(1) Cité par *L'Indicateur* du 14 janvier 1892, p. 2, col. 5.

(2) Cfr ci-dessus, p. 79.

- bihebdomadaire en 1863 et 1864.
 trihebdomadaire de 1865 à 1867.
 bihebdomadaire en 1868.
3. *Format* :
 41 × 28 cm ;
 54 × 37 cm à partir du 23-V-1861 sans augmentation de prix ;
 46 × 28 cm à partir de 1866.
4. *Prix* :
 abonnement annuel : 5 frs pour les campagnes ;
 4 frs pour la ville ;
 4 frs à partir de 1866.
 10 centimes le numéro.
6. *Devise* : Ordre, liberté, progrès.
7. *Fondateur* : Frédéric de Sécus, député d'Ath.
- 8-9. *Propriétaires - imprimeurs - éditeurs* :
 1) Alphonse Noyon de 1851 à décembre 1859, 62, rue aux Gades, Ath.
 2) Alfred Théry en 1860 (?)
 3) dans les ateliers du *Journal de Bruxelles* de 1860 à 1863 ⁽¹⁾.
 4) Aimé-Joseph Janssens Deffossé de 1863 à 1865, 168, rue du Spectacle, Ath.
 5) Alfred Théry de 1865 à 1868.
10. *Rédacteurs* : Frédéric de Sécus de 1851 à 1862 ; Paul Nève de 1861 à 1864 ; Emmanuel Fourdin.
11. *Couleur politique* : organe officieux des catholiques athois. Défend les principes du catholicisme libéral.
12. *Collection* :
 Collection incomplète aux Archives de la ville d'Ath. Manque l'année 1865.
 Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 14-VIII-1867.
 Archives de la ville d'Ath : 11-VI-1866 (cote A 1274 B).
 Mundaneum, M.I.P. : 2-I-1853 ; 18-XI-1855 ; 18-X-1857 ;
 29-VI-1862 ; 23-VIII-1867.

(1) Cfr ci-dessus, p. 70, note 27.

11. La Lumière

Organe hebdomadaire du socialisme rationnel libre.

1. *Premier numéro* : 5 mai 1907.
Dernier numéro : octobre 1907 (?)
2. *Périodicité* : hebdomadaire.
3. *Format* : 36 × 28.
4. *Prix* :
abonnement annuel : 1 fr. 50.
numéro : 5 centimes.
6. *Devise* : Que les ouvriers ne servent plus de tremplin aux bourgeois qui les flattent. L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes.
- 7-8-9. *Fondateur - propriétaire - imprimeur - éditeur* :
Joseph Bonenfant, 2, rue du Puits-Caffin, Ath.
10. *Rédacteur* : Joseph Bonenfant.
11. *Couleur politique* : organe des socialistes libres.
12. *Collection* :
Archives de la ville d'Ath : 13-X-1907 ; 20-X-1907.
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 20-X-1907.

12. L'Office d'Annonces de l'Arrondissement d'Ath

(Successeur de La Feuille d'annonces)

1. *Premier numéro* : 29 janvier 1865.
Dernier numéro : 14 janvier 1866.
2. *Périodicité* : hebdomadaire.
3. *Format* : 47 × 32 cm.
4. *Prix* : abonnement annuel : 4 frs.
Pas de prix au numéro.
- 7-8-9. *Fondateur - propriétaire - imprimeur - éditeur* :
Aimé-Joseph Janssens-Deffossé, 168, rue du Spectacle, Ath.
11. *Couleur politique* : organe de l'opinion catholique.
12. *Collection* :
Collection complète aux Archives de la ville d'Ath.

13. L'Organe d'Ath

Journal libéral, agricole, industriel, commercial et financier
de l'arrondissement

1. *Premier numéro* : 1^{er} janvier 1880.
Dernier numéro : 31 décembre 1882.
2. *Périodicité* : trihebdomadaire.
3. *Format* : 55 × 40 cm.
4. *Prix* : abonnement annuel : 6 frs.
Pas de prix au numéro.
8. *Propriétaire* : L'Association libérale d'Ath.
9. *Imprimeur - éditeur* : Romain Ritte, éditeur de *La Vérité* de Tournai. Bureau à Ath : A. Lequelin, éditeur, rue Pintamont.
10. *Collaborateur occasionnel* : Emmanuel Fourdin.
11. *Couleur politique* : organe officiel de l'Association libérale d'Ath, groupement des doctrinaires.
12. *Collection* :
Collection complète aux Archives de la ville d'Ath.
Archives de la ville d'Ath : 11-V-1882.
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 15-V-1881.
Mundaneurn, M.I.P. : 16-I-1880 ; 7-III-1880 ; 10-III-1882 ;
12-III-1882.

14. Le Pays d'Ath

Politique, commerce, industrie, agriculture

1. *Premier numéro* : 1899.
Dernier numéro : 1^{er} août 1914.
2. *Périodicité* : trihebdomadaire.
3. *Format* : 62 × 46 cm.
4. *Prix* :
abonnement annuel : 6 frs.
5 centimes le numéro.
7. *Fondateur* : Adelson Courtin - Jourdoit.
- 8-9. *Propriétaires - imprimeurs - éditeurs* : Adelson Courtin - Jourdoit jusqu'en 1906 ; Aubert Verdière de 1906 à 1914.
Rue de Roucourt, 11, Péruwelz.
10. *Rédacteurs* : Adelson Courtin - Jourdoit jusqu'en 1906 ; Aubert Verdière.

Collaborateurs occasionnels : Maurice Van Haudenard ; Gonzalès Decamps.

11. *Couleur politique* : organe de l'opinion catholique.

12. *Collection* :

Collection incomplète aux Archives de la ville d'Ath : du 8-IX-1900 au 1-VIII-1914.

Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 7-8-XI-1903 ; 16-17-XI-1907.

Mundaneum, M.I.P. : 18-19-X-1902.

15. La Presse

Organe conservateur et agricole de l'arrondissement d'Ath
Politique - Commerce - Questions économiques - Questions sociales

1. *Premier numéro* : 4 janvier 1891.

Dernier numéro : 1910 ?

2. *Périodicité* :

hebdomadaire en 1891 ;

bidebdomadaire de 1892 à 1895 ;

hebdomadaire de 1895 à 1905.

3. *Format* :

56 × 39 cm ;

46 × 31 cm de janvier à septembre 1892 ;

56 × 39 cm à partir de septembre 1892 ;

54 × 36 cm à partir de 1895.

4. *Prix* :

abonnement annuel : 3 frs 50 ;

2 frs 50 à partir de 1892 ;

1 fr. 50 à partir de 1895.

numéro : 5 centimes.

6. *Devise* : Pour Dieu, pour la patrie.

7. *Fondateur* : sous l'impulsion du parti catholique de la ville d'Ath (?).

8-9. *Propriétaires - imprimeurs - éditeurs* :

Coppin-Goisse de 1891 à 1895, 5, rue de Nazareth, Ath ;

François Delzenne de 1895 à 1899, 30, rue de Pintamont, Ath ;

Oscar Hublart de 1901 à 1905.

10. *Rédacteurs* : Oscar Hublart, directeur depuis 1901 ⁽¹⁾ ; Eugène

(1) *Presse* du 21 juillet 1901, p. 4.

Dufrasne ; A. Demesnil ; Arsène Thiran.

11. *Couleur politique* : organe de l'opinion catholique.

12. *Collection* :

Collection incomplète aux Archives de la ville d'Ath du 3-I-1892 au 25-XII-1898.

Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 14-XII-1890 (numéro spécimen) ; 21-XII-1890 (numéro spécimen) ; 4-I-1891 (première année, n° 1) ; 9-XI-1894 (édition spéciale pour les élections législative du 14-X-1894).

Mundaneum, M.I.P. : 21-XII-1890 (specimen n° 3) (3 exemplaires) ; 22-XII-1890 (specimen n° 4) ; 28-XII-1890 (specimen n° 4) ; 4-I-1891 (1^{re} année, n° 1) ; 4-II-1892 ; 19-VI-1892 ; 28-VIII-1892 ; 17-VI-1894 ; 9-IX-1894 (édition spéciale n° 1) ; 16-IX-1894 (édition spéciale n° 2) ; 11-X-1894 (édition spéciale n° 7) ; 14-VI-1896 ; 11-IX-1901 ; 22-V-1910 ; 14-VIII-1910.

16. Le Progrès

Organe bimensuel progressiste de la ville et de l'arrondissement d'Ath

1. *Premier numéro* : 8 mai 1904.

Dernier numéro : 15 décembre 1907.

2. *Périodicité* : bimensuel.

3. *Format* : 47 × 33 cm.

4. *Prix* :

abonnement annuel : 1 fr. 50.

le numéro : 5 centimes.

7. *Fondateurs* : Albert Allard ; Charles Lammens ; Eugène Leclercq.

8. *Propriétaire* : Cercle progressiste d'Ath (?).

9. *Imprimeur - éditeur* : Léon Godineau, imprimeur athois, 6, Marché au Lin, Ath.

10. *Rédacteurs* : Albert Allard ; Charles Lammens ; Eugène Leclercq.

11. *Couleur politique* : organe progressiste de la ville et de l'arrondissement d'Ath.

12. *Collection* :

Collection complète aux Archives de la ville d'Ath.

Archives de la ville d'Ath : 25-IX-1904 ; du 29-V-1904 au

19-XI-1905 (quelques numéros).
Mundaneum, M.I.P. : 23-IX-1906 ; 20-X-1907.

17. Le Réveil Atohis

Organe catholique bimensuel de la ville et du canton d'Ath

1. *Premier numéro* : 13 décembre 1903.
Dernier numéro : 31 décembre 1911.
2. *Périodicité* : bimensuel.
3. *Format* : 50 × 33.
4. *Prix* :
abonnement annuel : 1 fr. 25 ;
numéro : 5 centimes.
7. *Fondateur* : Léon Cambier, industriel, ancien député catholique de l'arrondissement, conseiller communal d'Ath.
- 8-9. *Propriétaire - imprimeur - éditeur* :
Mme Veuve Fr. Delzenne, 30, rue de Pintamont, Ath.
10. *Rédacteurs* : Léon Cambier ; Edouard Baguet, président du Cercle ouvrier d'Ath.
11. *Couleur politique* : organe du Cercle ouvrier d'Ath, groupement des ouvriers catholiques.
12. *Collection* :
Collection incomplète aux Archives de la ville d'Ath : lacunes du 31-III-1907 au 31-XII-1911.
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 17-IV-1904.
Mundaneum, M.I.P. : 14-V-1905 ; 11-X-1908.

18. Le Réveil du Hainaut

1. *Premier numéro* : 4 décembre 1898.
Dernier numéro : 16 novembre 1901.
2. *Périodicité* : bihebdomadaire.
3. *Format* : 64 × 48 cm.
4. *Prix* : abonnement annuel : 4 frs 50.
7. *Fondateur* : Franz Foulon.
8. *Propriétaire* : l'Association libérale d'Ath (?).
9. *Imprimeur - éditeur* : J. Rimbaut, éditeur de *L'Avenir du Tournaisis*.

10. *Rédacteur en chef* : Franz Foulon.
11. *Couleur politique* : organe doctrinaire.
12. *Collection* :
Collection complète aux Archives de la ville d'Ath.
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 23-VI-1901.
Mundaneum, M.I.P. : 4-XII-1898 (1^{re} année, n° 1); 9-IV-1899.

19. L'Union

Organe de l'opinion libérale de la ville et de l'arrondissement d'Ath

1. *Premier numéro* : janvier 1861.
Dernier numéro : juillet 1862, reparait épisodiquement en 1863, 1864 et 1866.
2. *Périodicité* : hebdomadaire.
3. *Format* : 47 × 32 cm.
4. *Prix* : abonnement annuel : 5 frs.
6. *Devise* : Vérité, Progrès.
7. *Fondateur* : Jean-Baptiste Delescluse.
- 8-9. *Propriétaire - imprimeur - éditeur* : Mme Lelouchier, éditeur de *La Gazette de Mons*. Bureau à Ath, rue d'Enghien, 300.
10. *Rédacteurs* : Isidore Ritte, rédacteur de la *Gazette de Mons*; Jean-Baptiste Thémont; Henri Marichal (?); François Deneubourg (?); Edouard Waltre; Jean-Baptiste Delescluse (?).
11. *Couleur politique* : organe officiel de la Société libérale, groupement des radicaux athois.
12. *Collection* :
Archives de la ville d'Ath : 30-V-1861; 17-XI-1861 (A 1274 B); 29-XI-1863 (A 1274 B).
Bibliothèque royale, Bruxelles, Fonds Mertens : 31-III-1861.
Mundaneum, M.I.P. : 22-VI-1862; 27-V-1866.

20. Le Zouave

Six numéros de cette publication catholique tournaisienne furent imprimés à Ath, chez Janssens-Deffossé ⁽¹⁾. Nous n'avons retrouvé aucun exemplaire de ce périodique.

⁽¹⁾ Cfr J. LECLERCQ-PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne depuis ses origines jusqu'en 1914*, p. 41-42 et E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 13, n° 48.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

I. SOURCES D'ARCHIVES.

A. *Archives de la ville d'Ath* :

Délibérations du conseil communal d'Ath : vol. XXIII à XXXII : 1839-1923.

Correspondance administrative de la ville d'Ath : vol. V à XXIV : 1842-1916.

Registres des patentables de la commune d'Ath (1842-1859).

B. *Papiers Adolphe Dechamps* (Bibliothèque du Collège théologique et philosophique Saint-Albert d'Egenhoven) :

Portefeuille III. Lettres de correspondants belges : lettre originale adressée par le prince de Ligne à Adolphe Dechamps (10 avril 1863).

C. *Papiers Delmer* (chez M. Delmer, 15, rue Gérard, 1040 Bruxelles).

Journal d'Alexandre Delmer, t. VI : du 27 mai au 15 août 1864.

Correspondance politique : (1860-1861) et (1863-1864). 2 fardes.

D. *Au siège du Parti libéral d'Ath* :

Délibérations de l'Association libérale de l'arrondissement d'Ath (21 juin 1894 - 17 septembre 1894) et (25 mai 1899 - 15 mars 1905). 2 registres.

Constitution du cartel libéral-socialiste de l'arrondissement de Tournai-Ath (1900-1914). 1 dossier.

E. *Aux Archives générales du Royaume* :

Papiers Charles Rogier, n° 365. Elections de 1852.

Arrondissement d'Ath : lettres originales adressées par le gouverneur Troye, le bourgmestre Delescluse, le commissaire d'arrondissement Raout, le commissaire de l'arrondissement de Tournai, le bourgmestre d'Ellezelles Nouille à Rogier. 12 lettres (mai et juin 1852).

II. SOURCES IMPRIMÉES.

A. Documents parlementaires, législatifs et administratifs :

L. HYMANS, continué par P. HYMANS et A. DELCROIX, *Histoire parlementaire de la Belgique* (1831-1906), 10 vol. et 3 livraisons in-8°, Bruxelles, 1878-1913.

Rapports sur la situation financière et l'administration de la ville d'Ath (1837-1913), 69 vol. in-8°, Ath, 1837-1913.

B. Almanachs - Annuaires :

Répertoire général de la presse belge, 2ième édition, 365 p. in-8°, Bruxelles, Union Professionnelle de la Presse, 1904.

Annuaire illustré de la presse belge (1908-1909), Bruxelles, 1909.

Annuaire général de la presse belge, Bruxelles, 1909.

Annuaire général de la presse belge, Bruxelles, 1910.

C. Ecrits de circonstances :

Association libérale d'Ath : circulaire de propagande pour le journal l'Alliance (1865) (A.V.A., bibliothèque athoise, A. 626 M).

District d'Ath, élection de 1842 : Aux électeurs, par des amis de la constitution, 18 p. in-32, Ath, Thémon-Dessy, 1842 (A.V.A., A. 1164 B).

Ch. HIRMANI (H. MARICHAL), *De l'électeur, de ses droits et de ses devoirs*, 32 p. in-16, Ath, Thémon-Dessy, 1843. (A.V.A., A. 398 P).

Jugement rendu par le tribunal civil de Tournai le 24 avril 1854 au profit de M. Lor, juge de paix du canton d'Ath contre M. Thémon-Dessy, éditeur de l'Echo et membre du conseil communal, 32 p., Ath, Noyon-Delmée (A.V.A., A. 641 B).

G. LEBROCQUY, *Canards et poissons d'avril. Etude sur certains aspects de la presse contemporaine*, Paris - Bruxelles, 1874.

H. MARICHAL, *La commune belge : études administratives*, 2 vol. in-8°, Bruxelles, Office de publicité, 1861-1862. (A.V.A., A 406 P).

H. MARICHAL, *De l'enseignement populaire*, Bruxelles, Office de publicité, 1862. (extrait de la *Revue trimestrielle* de janvier 1862) (A.V.A., A 400 B).

H. MARICHAL, *De l'enseignement par l'Etat*, Bruxelles, Lacroix et Verboeckhoven, 1863. (A.V.A., A 399 B).

H. MARICHAL, *Etude sociale : L'ouvrier mineur en Belgique : Ce qu'il est, ce qu'il doit être*, Bruxelles, Lacroix et Verboeckhoven, 1869. (extrait de la *Revue trimestrielle* d'octobre 1868) (A.V.A., A 411 B).

H. MARICHAL, *La réforme électorale*, Bruxelles, Muquardt, 1876. (A.V.A., A 407 B).

Les victimes de l'homme fatal (J.-B. Thémont), *vade mecum de l'électeur athois*, 46 p., Ath, octobre 1866 (A.V.A., A 1177 B).

D. *Journaux et écrits périodiques :*

Inventaire complet des collections athoises par J.-P. DELHAYE et J.-P. HENDRICKX, *La presse athoise : aperçu sommaire et inventaire des journaux conservés aux Archives de la ville d'Ath*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, t. XLI, n° 1-2, p. 44-61, Bruxelles, 1970.

FONDS MERTENS DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE : ville d'Ath : quelques exemplaires uniques :

Union du 31 mars 1861.

Feuille d'Annonces de l'arrondissement d'Ath du 29 janvier 1860.

Presse du 14 décembre 1890 et du 4 janvier 1891.

MUNDANEUM, M.I.P. : quelques exemplaires uniques :

Presse des 21-XII-1890, 22-XII-1890, 28-XII-1890, 4-I-1891.

Union des 22-VI-1862 et 27-V-1866.

TRAVAUX

I. OUVRAGES TRAITANT DE LA PRESSE :

- R. AUBERT, *Comment étudier l'histoire d'un journal catholique, Colloque «Sources de l'histoire religieuse de la Belgique»* (Bruxelles, 30 novembre - 2 décembre 1967). *Epoque contemporaine*, C.I.H.C., Cahiers 54, p. 70-82, Louvain-Paris, 1968.
- E. BACHA et R. DUPIERREUX, *Périodiques belges. Répertoire par titres et par sujets. Publié sous les auspices de la commission nationale belge de coopération intellectuelle*, 471 p. in-8°, Bruxelles, A. Dewit, 1928.
- J. BARTIER, *Rapport préliminaire sur la presse*, C.I.H.C., Cahiers n° 1, p. 49-51, Louvain-Paris, 1957.
- L. BERTELSON, *Tableau chronologique des journaux belges : essai*, 47 p. in-8°, Bruxelles 1956.
- L. BERTELSON, *Dictionnaire des journalistes-écrivains de Belgique*, 131 p. in-8°, Bruxelles, 1960.
- M. BLANPAIN, *Le Journal de Bruxelles : Histoire interne de 1863 à 1871*, C.I.H.C., Cahiers 39, Louvain - Paris, 1965.
- G. BRAIVE, *Les groupes de presse belges en 1858*, dans *R.B.P.H.*, t. XLV, n° 2, p. 408-437, Bruxelles, 1967.
- H. TH. DESCHAMPS, *La presse comme document d'histoire de l'opinion : un cas d'application*, dans les *Annales du XXXVIème congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, p. 311-320, Gand, 1956.
- R. FEIBELMAN, *L'évolution de la presse bruxelloise*, Bruxelles, 1911.
- A. HOUSIAUX, *La presse socialiste*, dans les *Fastes du Parti (1885-1960)*, p. 339-352, Bruxelles, Institut Emile Vandervelde, 1960.
- J. KAYSER, *L'historien et la presse*, dans la *Revue historique*, t. CCXVIII, p. 284-309, Paris, octobre - décembre 1957.
- J. KAYSER, *L'étude du contenu d'un journal*, dans *Etudes de presse*, nouvelle série, vol. XI, n° 20-21, Paris, 1959.
- J. KAYSER, *Le quotidien français, Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques*, n° 122, Paris, A. Colin, 1963.
- J. LECLERCQ - PAULISSEN, *Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne depuis ses origines jusqu'en 1914*, C.I.H.C., Cahiers 6, Louvain-Paris, 1958.
- J. LORY, *Panorama de la presse belge en 1870-1871*, C.I.H.C., Cahiers 32, Louvain - Paris 1963.

- J. MALOU, *Notice statistique sur les journaux belges (1830-1842). Lettre à Sir Francis J. à Londres*, 34 p., Bruxelles, 1843.
- E. MATTHIEU, *Les journaux tournaisiens (1786-1907)*, 156 p., in-8°, Tournai, Casterman, 1907.
- E. MATTHIEU, *Les journaux de l'arrondissement de Tournai*, p. 7-27, Tournai, Casterman, 1911.
- J. PECHEUX, *L'évolution de la presse en Belgique*, dans *La Nation*, n° 39, Bruxelles, 1950.
- La Presse. Livre commémoratif édité par la section bruxelloise de l'Association générale de la presse belge à l'occasion de son LXième anniversaire (1888-1948)*, VIII-192 p. in-4°, Bruxelles, Maison de la presse, 1949.
- J. VANDERVOST-ZEEGERS, *Le Journal de Bruxelles de 1871 à 1884*, C.I.H.C., Cahiers 36, Louvain - Paris, 1965.
- R. VAN EENOO et A. VERMEERSCH, *Bibliografisch repertorium van de belgische pers (1789-1914)*, C.I.H.C., Cahiers 23, Louvain - Paris, 1962.
- A. VERMEERSCH et H. WOUTERS, *Bijdragen tot de geschiedenis van de Belgische pers (1830-1848)*, C.I.H.C., Cahiers 4, Louvain - Paris, 1958.
- B. VOYENNE, *La presse dans la société contemporaine*, Collection U, Paris, A. Colin, 1962.
- A. WARZÉE, *Notice historique et statistique sur les journaux belges*, dans le *Messenger des Sciences historiques de Belgique*, 350 p., Gand, 1845.
- G. WEILL, *Le Journal. Origine, évolution et rôle de la presse périodique*, dans *l'Evolution de l'Humanité*, t. XCIV, XIX-450 p. in-8°, Paris, 1934.
- J. WILLEQUET, *Documents pour servir à l'histoire de la presse (1887-1914)*, C.I.H.C., Cahiers 16, Louvain - Paris, 1960.
- XXX, *La Presse catholique dans la Province de Hainaut*, Anvers, De Vlijt, 1936.

II. OUVRAGES GÉNÉRAUX :

Algemene Geschiedenis der Nederlanden, t. X et XI.

- J. BARTIER, *Théodore Verhaegen, la franc-maçonnerie et les sociétés politiques*, dans la *Revue de l'Université de Bruxelles*, n°s 1-2-3, p. 137-234, Bruxelles, 1963-1964.
- L. BERTRAND, *Histoire de la démocratie et du socialisme en Belgique depuis 1830*, 2 t. in-8°, Bruxelles, 1906-1907.
- L. DELSINNE, *Le parti ouvrier belge des origines à 1894*, Bruxelles, 1955.

- R. DEMOULIN, *Recherches de sociologie électorale en régime censitaire*, dans la *Revue française de science politique*, n° 4, p. 699-713, Paris, 1953.
- H. HAAG, *Les origines du catholicisme libéral en Belgique (1789-1839)*, Louvain, 1950.
- Histoire de la Belgique contemporaine (1830-1914)* sous la direction de J. DEHARVENG, 3 t. in-8°, Bruxelles, A. Dewit, 1928-1930.
- H. PIRENNE, *Histoire de Belgique*, t. VII, Bruxelles, 1932.
- A. SIMON, *Le parti catholique belge (1830-1945)*, Bruxelles, 1958.
- E. VANDERVELDE, *Le parti ouvrier belge (1885-1925)*, Bruxelles, 1925.
- F. VAN KALKEN, *La Belgique contemporaine (1780-1949) : Histoire d'une évolution politique*, 2ième éd., Paris, A. Colin, 1950.

III. BIOGRAPHIES :

- Th. BERNIER, *Dictionnaire géographique, historique, archéologique, biographique et bibliographique du Hainaut*, 2ème éd., Mons, 1891.
- Bibliographie nationale : Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications (1830-1880)*, Bruxelles, 1886-1910.
- J.-M. CULOT, R. FAYT, C. PRINS, J. WARMOES, *Bibliographie des écrivains français de Belgique (1881-1960)*, t. II, Bruxelles, Palais des Académies, 1966.
- Abbé A. DELCOURT, F.-J. Cantraine (1801-1863), dans les *Annales du Cercle archéologique d'Ath*, t. XXXVI, p. 75-132, s.l., 1952.
- A. DE LIGNE, *Le prince Eugène de Ligne (1804-1880)*, 404 p. in-8°, Bruxelles, 1940.
- E. DE MOREAU, *Adolphe Dechamps (1805-1875)*, Bruxelles, 1911.
- Dom H. DE MOREAU, *Henri Desclée (1830-1917)*, Abbaye de Maredsous, 1920.
- E. DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges, bio-bibliographie*, 2 vol., Bruges, 1930.
- R. DETHIER, *Les écrivains de chez nous. IX) Franz Foulon. Etude critique augmentée d'une anthologie*, Charleroi, 1912.
- J. DHONDT et S. VERVAECK, *Instruments biographiques pour l'histoire contemporaine de la Belgique*, C.I.H.C., Cahiers 13, 2ème éd., Louvain-Paris, 1964.
- E. DISCAILLES, *Un précurseur : Adelson Castiau, ancien député de l'arrondissement de Tournai : sa carrière parlementaire et ses écrits*, Gand, A. Hoste, 1893.

- Ch. DU BUS DE WARNAFFE, *Le Congrès national : biographies des membres du Congrès national et du Gouvernement provisoire*, Bruxelles et Paris, 1930.
- G. ENGLEBERT, *Un sénateur belge héros de Wagram*, dans les *Cahiers léopoldiens*, n° 19, p. 67-72, Bruxelles, 1962.
- Th. JUSTE, *Eugène Defacqz et Joseph Forgeur*, Bruxelles, 1878.
- E. MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, 2 t., Enghien, 1902-1905.
- C. MONNIER, *Les gloires militaires d'Ath. La Révolution de 1830*, Ath, veuve Mottrie - Themon, 1893.
- C. PIÉRARD, *Gonzalès Decamps, érudit et journaliste (1852-1919)*, dans la *Vie wallonne*, t. XXXI, p. 5-41, Liège, 1957.
- A. SIMON, *Adolphe Dechamps*, dans la *Biographie nationale*, t. XXXIII, col. 187-224.

IV) TRAVAUX TRAITANT DE LA VILLE D'ATH :

- C.-J. BERTRAND, *Catalogue de la bibliothèque publique de la ville d'Ath dressé conformément à la classification décimale*, Gand, 1898.
- C.-J. BERTRAND, *Histoire de la ville d'Ath documentée par ses archives*, XXII-480 p. in-8°, Mons, 1906.
- J.-P. BONNAMI, abbé J. PLUMET, E. VERHOEVEN, *Ath : Athénée royal (1416-1952) et école moyenne (1852-1952)*, Tamines, 1952.
- G. DE FROIDCOURT, *La franc-maçonnerie au pays du Hainaut : Une loge maçonnique à Ath il y a cent ans « La Renaissance » (1839 - 1845)*, dans les *Annales du cercle archéologique d'Ath*, t. XXV, p. 14-32, Bruxelles, 1939.
- J.-P. DELHAYE, *Le libéralisme dans l'arrondissement d'Ath de 1842 à 1899*, XXXVI - 248 p., Université de Liège, 1967-1968 (Mémoire de licence dactylographié).
- J. DEWERT, *Histoire de la ville d'Ath*, 215 p. in-8°, Renaix, 1903.
- J. DUGNOILLE, *Une introduction à la connaissance historique du Pays d'Ath*, dans *Rencontres : Cahiers de l'Institut provincial de l'éducation et des loisirs*, n°s 2-3, p. 34-42, La Louvière, avril-septembre 1966.
- G. MALHERBE, *La petite industrie du bois à Ath*, 68 p. in-4°, Gand, 1904.
- R. SANSEN, *Ath d'autrefois*, 127 p. in-4°, Lessines, 1965.
- R. SEVRIN, *Contribution à l'étude géographique et économique du Tournaisis et des régions d'Ath, de Lessines et de Lens*, dans le *Hainaut économique*, 8ème année, fasc. 1 et 2, 220 p. in-8°, Mons, 1954.

- L. VERRIEST, *Inventaire sommaire des Archives de la ville d'Ath*, dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, t. XXIX, n° 2, p. 185-216, Bruxelles, 1958.
- P. VION - VIGNOBLE, *Catalogue des livres de la bibliothèque athoise augmenté de notices biobibliographiques*, 79 p. in-12, Lessines, 1941.
- G. WYMANS, *Les Archives de l'Etat à Tournai et le Pays d'Ath-Lessines*, dans les *Annales du Cercle archéologique d'Ath*, t. XLI, p. 27-32, Namur, 1968.

INDEX ONOMASTIQUE

Les chiffres en caractères gras renvoient à la biographie des personnes.

- Allard, Albert : **64**, note 2, 65, 115.
 Arnould, Victor : 58, note 23.
 Auvenne, Julien : **78**, note 4, 110.
- Baguet, Edouard : **87**, note 3, 116.
 Bary : 46-47, 105.
 Bernard, Marie-Thérèse : 9, note 10.
 Bernier, Théodore : **80**, note 12.
 Bertrand, Georges : **91**, note 12, 107.
 Bonenfant, Joseph : 94-95, 112.
 Bricoult, Henri : **27**, note **124**, 57-58.
 Brouwet, Léon : **55**, note 7, 57, 96, 103.
 Burke, Adelm : 58, note 23.
- Cambier, Henri : 30, note 148.
 Cambier, Léon : **30**, note **148**, 78, 87, 92, 116.
 Cantraine, François : **37**, note 15, 105.
 Carlier, Emile : **90-91**, note 11, 107.
 Castiau, Adelson : **11**, note **24**, 13, 37.
 Cauchie, Ursmar : **47**, note **76**, 50, 61, 63, 106.
 Coppin-Goisse : 81, note 3, 114.
 Courtin-Jourdoit, Adelson : **78**, note 2, 79-80, 83, 85, 110, 113.
- d'Anethan (baron) : 71, note 33.
 d'Auxy, Gaston (marquis) : **11**, note **20**, 18, 36, 40.
 de Bocarmé, Ferdinand (comte) : 14.
 De Bozo, Charlotte : 15, note 50.
 Decamps, Gonzalès : 86, 114.
 Dechamps, Adolphe : **8**, note 3, 10, 12-13, 68.
 De Decker, Pierre : 21-22, 40, 69, note 22.
 Defacqz, Ernest : 9, note 8, 14, 17.
 Defacqz, Eugène : **8**, note 7, 9-10, 14, 36, 75.
 Defaux, Joseph : 91, 107.
 Deghouy, Maximilien : **11**, note 18, 12, 14, 17, 35-37, 105.
 de Kerchove de Denterghem, Oswald (comte) : **29**, note 139.
 Delescluse, Jean-Baptiste : 7, note 1, 9, 10, 12, 14-26, 35-37, 39-40, 42, 51-54, 69, 93, 105, 109, 117.
 Delescluse, Jean-Juste : 7, note 1.
 de Ligne, Eugène (prince) : **14**, note 47, 15, 18-19, 21-22, 27-28, 36, note 10, 40, 60.
 Delmée, Adolphe : 49.
 Delmer, Alexandre : 56.
 Delmer, Louis-Joseph : 55, note 15.
 Delzenne, François : **81**, note 4, 114.
 Delzenne, Henri : 66, note 1, 81, note 4, 99.
 Delzenne (imprimerie) : 4, note 7, 82, 87, 98.
 Demesnil, A. : 82, 115.
 Deneubourg, François : **23**, note 98, 24, 54, 117.
 de Rouillé, Edouard : **8**, note 5, 13, 68, 70.
 Descamps, Joseph : **28**, note **133**, 58.
 Descamps, Louis : 53, note 7.
 Deschamps, Pierre : 99.
 Desclée, Henri : **71**, note 30, 72, 78, 99, 104, 110.
 Descy (frères) : 17, note 61.
 Descy, Henri : 17, note 61.
 de Sécus, François : 68, note 17.
 de Sécus, Frédéric (baron) : **8**, note 4, 13-14, 18-20, 23, 68-70, 72, 108, 111.
 Destrée, Jules : 44.
 Dewert, Jules : **46**, note 70, 106.
 d'Harveng, Etienne : 85, note 8.
 d'Harveng, Léon : 85, note 8.
 d'Harveng, Léon-Odilón : 85, note 8.
 d'Harveng, Odilón : 84, 85, note 8.
 d'Oultremont, Emile-Henri (comte) : **28**, note **134**.
 d'Oultremont, Joseph-Ferdinand : 28, note 134.
 d'Oultremont de Warfusée, Emile (comte) : 28, note 134.
 Ducpétiaux, Edouard : 13, 37-38.
 Dufrasne, Eugène : 82, 115.
 Dupont, Jean-Baptiste : 51-52.
 Durieu, Emile : **29**, note **145**.
 Durieu, Florimond : **27**, note **128**, 29.
 du Roy de Blicquy, Alexis : **68**, note 18.

- Féron, Emile : 29.
 Fontaine, Jean : 58, note 23.
 Fontaine, Léon : 58, note 23.
 Foulon, Franz : 44, note 54, 45-46, 49, 61-62, 83, 91, 105, 116-117.
 Fourdin, Emmanuel : 41, note 38, 42, 71, 97, 106, 108, 111, 113.
 Fourier, Charles : 17, 25, note 111.
 Frère-Orban : 27, 58, note 23, 60, note 6.
 Frison, Léopold : 24, note 104, 42, note 46, 90, 106.
- Godineau, Léon : 64, note 1, 115.
 Gutenberg : 48.
- Hirmani, Charles = Henri Marichal : 37.
 Hoton, Vital : 47, 106.
 Hubert : 22, note 95.
 Hublart, Oscar : 82, 114.
- Janson, Paul : 29.
 Janssens-Deffossé, Aimé-Joseph : 73, note 46, 74-75, 98, note 16, 108, 111-112, 117.
 Jouret, Georges-Henri : 85, note 8.
 Jouret, Martin : 7, note 1, 11, note 19, 14, 18-19, 23-24, 40, 57, 84, note 8.
 Jouret, Paul-Henri : 84-85, note 8.
- Labis (Mgr) : 67, note 5.
 Lacroix : 76.
 Lammens, Charles : 29, note 140, 42-43, 61, 64-65, 83, 90, 105, 115.
 Leclercq, Eugène : 64, note 4, 115.
 Lelouchier (Mme) : 53, note 7, 117.
 Lemonnier, Camille : 45.
 Léopold I^{er} : 21, note 91.
 Lepoivre, Emile : 28, note 131.
 Lequelin, A. : 113.
 Lor, Charles : 22, note 93, 23, note 97, 24, 51, note 3.
 Lorand, Georges : 29.
- Mahutte, Franz : 44.
 Manfroy : 11, note 17.
 Maquin, Léon : 46, note 70, 106.
 Marichal, Charles : 9, note 10.
 Marichal, Henri : 9, note 10, 11-14, 16-17, 20, 24-25, 35-38, 40, 49, 54, 67, 69, 73, 75-76, 93, 97, 105, 117.
 Misson (baron) : 21, note 91.
 Mottrie, Jean : 43, note 48, 46, 61-62, 105.
- Mottrie, Jean-Baptiste : 41, note 37, 105.
- Napoléon III : 18, 69.
 Nève, Paul : 70, note 26, 73, 76, 108, 111.
 Nizet, Henri : 44.
 Nouille : 11, note 21.
 Noyon-Delmée, Alphonse : 48, 73, note 42, 108, 111.
- Ockerman, Marie-Philippine : 7, note 1.
 Ouverleaux, Oswald : 16, note 52, 30, note 149, 43, note 48.
 Ouverleaux, Toussaint : 16.
- Picquart, Théodore : 66, note 2, 67, 108.
- Quairier, Joseph : 57, note 17.
- Raout : 18, note 67, 69, note 22.
 Rimbaut, J. : 61, 116.
 Ritte, Isidore : 53, note 7, 117.
 Ritte, Romain : 55, 60, 103, 113.
 Rogier, Charles : 9, 16, 19, 20, note 80, 38, 39, note 28.
 Ronvaux : 45.
 Rousseau, Hubert : 47, 106.
 Royer, Emile : 91, 107.
- Sue, Eugène : 25, note 111, 38.
- Taintenier, François-Joseph : 7, note 2.
 Taintenier, Jean-Baptiste : 7, note 2, 12, 17-18, 38-39, 66, note 2.
 Themon, Léonie : 48, note 80, 105.
 Themon-Dessy, Edouard : 12, note 27, 24, note 101, 35, note 2, 40-42, 47, 51, 67, 105, 109.
 Thémont, Jean-Baptiste : 15, note 50, 16-17, 20, 23, note 98, 24, note 101, 25, 35, 51-54, 69, 109, 117.
 Théry, Alfred : 70, note 29, 73, note 44, 74, 111.
 Thiran, Arsène : 82, 115.
 Trasenster : 58, note 23.
 Troye : 19.
- Van Cromphout (imprimerie) : 4, note 7, 98, 105-106.
 Vandervelde, Emile : 65, 84, 89, 91, 107.
 Van Haudenard, Maurice : 85-86, note 15, 114.

Van Leempoel (vicomte) : 21, note 88.
Van Wetter, Marie-Jeanne : 48, note 81,
62, 98, 105.
Verdière, Aubert : 80, 85, 110, 113.
Verhaegen, Théodore : 41.
Verhaeren, Emile : 44.

Verriest, Léo : 47, note 73, 106.

Waltre, Edouard : 54, note 10, 117.

Wigny, Pierre (baron) : 99.

Woeste, Charles : 57.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	3
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	6

INTRODUCTION :

EVOLUTION DE LA VIE POLITIQUE A ATH DE 1830 A 1914

1. Unionisme 1830-1841	7
2. Début de la prépondérance libérale 1841-1848	10
3. Rivalités doctrinaires-radicaux 1848-1857	15
4. Hégémonie du libéralisme 1857-1884	25
5. Déclin des doctrinaires après 1884	28

PREMIERE PARTIE :

ETUDE DE LA PRESSE POLITIQUE ATHOISE DE 1841 A 1914

A. Les journaux libéraux	
1. <i>L'Echo de la Dendre</i>	35
2. <i>L'Impartial</i>	51
3. <i>L'Union</i>	53
4. <i>L'Alliance</i>	55
5. <i>L'Organe d'Ath</i>	60
6. <i>Le Réveil du Hainaut</i>	61
7. <i>Le Progrès</i>	64
B. Les journaux catholiques	
1. <i>La Gazette d'Ath</i> et ses héritiers, <i>Le Journal d'Ath</i> et <i>Le Courier de la Dendre</i>	66
2. <i>La Feuille d'Annonces de l'Arrondissement d'Ath</i>	75
3. <i>L'Indicateur</i>	78
4. <i>La Presse</i>	81
5. <i>Le Pays d'Ath</i>	83
6. <i>Le Réveil athois</i>	87

C. Les journaux socialistes	
1. <i>L'Égalité</i>	89
2. <i>La Lumière</i>	94
CONCLUSIONS	96

DEUXIEME PARTIE :

LISTE ALPHABETIQUE ET ANALYTIQUE DES JOURNAUX POLITIQUES D'ATH	101
BIBLIOGRAPHIE	118
INDEX ONOMASTIQUE	127
TABLE DES MATIÈRES	129

**PUBLICATIONS DU CENTRE INTERUNIVERSITAIRE
D'HISTOIRE CONTEMPORAINE
UITGAVEN VAN HET INTERUNIVERSITAIR CENTRUM VOOR
HEDENDAAGSE GESCHIEDENIS**

**HISTOIRE ECCLESIASTIQUE ET MAÇONNIQUE — KERK- EN MAÇONNIEKE
GESCHIEDENIS**

- A. SIMON, Notes sur les archives ecclésiastiques. 1957. (Cahiers-Bijdragen 2.)
fr. 60 (abonnement fr. 50)
- A. SIMON, Inventaires d'archives. (Papiers Villermont. Archives de la nonciature à Bruxelles. Archives des églises protestantes.) 1957. (Cahiers-Bijdragen 3.)
fr. 60 (abonnement fr. 50)
- A. SIMON, Inventaires d'archives. (Evêché de Namur. Château de Gaesbeek. Famille Van Meenen. Cure de Sainte-Gudule, Bruxelles. Famille Croij. Eglise Evangélique, Verviers) 1958. (Cahiers-Bijdragen 5.)
Epuisé
- A. SIMON, Inventaires d'archives. (Famille Licot. Papiers de Missiessy. Nonciature de Bruxelles. d'Ansembourg. Rédemptoristes (Bruxelles). d'Anethan. de Béthune. 't Serstevens. Evêché de Liège.) 1960. (Cahiers-Bijdragen 14.)
Epuisé
- A. SIMON, Réunions des Evêques de Belgique, 1830-1867. Procès-verbaux. 1960. (Cahiers-Bijdragen 10.)
fr. 260 (abonnement fr. 215)
- A. SIMON, Réunions des Evêques de Belgique, 1868-1883. Procès-verbaux. 1961. (Cahiers-Bijdragen 17.)
fr. 270 (abonnement fr. 230)
- A. SIMON, Evêques de la Belgique Indépendante (1830-1940). Sources d'Archives. 1961. (Cahiers-Bijdragen 21.)
fr. 160 (abonnement fr. 135)
- Sources de l'histoire religieuse de la Belgique. — Bronnen voor de religieuze geschiedenis van België. 1968. (Cahiers-Bijdragen 54.)
fr. 330 (abonnement fr. 280)
- M. WALCKIERS, Sources inédites relatives aux débuts de la J.O.C. (1919-1925). 1970. (Cahiers-Bijdragen 61.)
fr. 460 (abonnement fr. 390)
- W. ROMBAUTS, Het Paasverzuim in het Bisdom Brugge (1840-1911). Bijdrage tot de geschiedenis van het kerkelijk leven in West-Vlaanderen. 1971. (Bijdragen-Cahiers 62.)
fr. 460 (abonnement fr. 390)
- E. WITTE, avec la collaboration de F. V. BORNÉ, Documents relatifs à la franc-maçonnerie belge du XIX^e siècle. 1830-1855. 1973. (Cahiers-Bijdragen 69.)
fr. 1.400 (abonnement fr. 1.190)

PRESSE — PERS

- A. J. VERMEERSCH en H. WOUTERS, Bijdragen tot de geschiedenis van de Belgische Pers, 1830-1848. 1958. (Bijdragen-Cahiers 4.)
Uitverkocht
- M. DE VROEDE, De Vlaamse Pers in 1855-1856. 1960. (Bijdragen-Cahiers 12.)
fr. 120 (abonnement fr. 100)
- J. WILLEQUET, Documents pour servir à l'histoire de la presse belge, 1877-1914. 1961. (Cahiers-Bijdragen 16.)
fr. 140 (abonnement fr. 120)
- R. VAN EENOO en A. J. VERMEERSCH, Bibliografisch repertorium van de Belgische pers, 1789-1914. 1962. (Bijdragen-Cahiers 23.)
fr. 140 (abonnement fr. 120)
- R. VAN EENOO en A. J. VERMEERSCH, Bibliografisch repertorium van de Belgische pers- Répertoire bibliographique de la presse belge, 1789-1914. II, 1973. (Bijdragen-Cahiers 74.)
fr. 280 (abonnement fr. 240)
- J. LORY, Panorama de la presse belge en 1870-1871. 1963. (Cahiers-Bijdragen 32.)
fr. 60 (abonnement fr. 50)
- M. LEROY, La presse belge en Belgique libre et à l'étranger, en 1918. 1971. (Cahiers-Bijdragen 63.)
fr. 570 (abonnement fr. 490)
- J. LECLERCQ-PAULISSEN, Contribution à l'histoire de la presse tournaisienne depuis ses origines jusqu'en 1914. 1958. (Cahiers-Bijdragen 6.)
fr. 110 (abonnement fr. 95)

- R. VAN EENOO, De Pers te Brugge, 1792-1914. Bouwstoffen. 1961. (Bijdragen-Cahiers 20.)
fr. 370 (abonnement fr. 315)
- L. WILS, De liberale Antwerpse dagbladen : 1857-1864. 1962. (Bijdragen-Cahiers 26.)
fr. 100 (abonnement fr. 85)
- M. DE VROEDE, De Belgisch-Limburgse pers van 1830 tot 1860. 1963. (Bijdragen-Cahiers 28.)
fr. 350 (abonnement fr. 300)
- E. VOORDECKERS, Een bijdrage tot de geschiedenis van de Gentse pers in de negentiende eeuw. 1964. (Bijdragen-Cahiers 35.)
fr. 1020 (abonnement fr. 870)
- H. LIEBAUT, Repertorium van de pers in het arrondissement Aalst (1840-1914). 1967. (Bijdragen-Cahiers 41.)
fr. 290 (abonnement fr. 245)
- A. J. VERMEERSCH, Répertoire de la presse bruxelloise, 1789-1914. — Repertorium van de Brusselse pers, 1789-1914. (A-K). 1965. (Cahiers-Bijdragen 42.)
fr. 740 (abonnement fr. 630)
- H. GAUS en A. J. VERMEERSCH, Répertoire de la presse bruxelloise, 1789-1914. - Repertorium van de Brusselse pers, 1789-1914. (II, L-Z). 1968. (Cahiers-Bijdragen 50.)
fr. 1150 (abonnement fr. 980)
- E. VOORDECKERS, Drukkers en pers in het arrondissement Roeselare (1847-1914). 1965. (Bijdragen-Cahiers 43.)
fr. 320 (abonnement fr. 270)
- M. L. WARNOTTE, Etude sur la presse à Namur, 1794-1914. 1967. (Cahiers-Bijdragen 44.)
fr. 565 (abonnement fr. 485)
- H. DEGRAER, W. MAERVOET, F. MARTENS, F. SIMON, A.-M. SIMON-VAN DER MEERSCH, Repertorium van de Westvlaamse pers, 1807-1914. 1968. (Bijdragen-Cahiers 48.)
fr. 670 (abonnement fr. 570)
- H. DE BORGER, Bijdrage tot de geschiedenis van de Antwerpse pers. Repertorium, 1794-1914. 1968. (Bijdragen-Cahiers 49.)
fr. 1150 (abonnement fr. 980)
- A. THYS, met medewerking van G. BULTHÉ en A.M. SIMON-VAN DER MEERSCH, Repertorium van de pers in de provincie Antwerpen (behoudens de stad Antwerpen en de kantons Mechelen en Puurs). 1969. (Bijdragen-Cahiers 58.) fr. 600 (abonnement fr. 510)
- R. MESSENS, Repertorium van de Oostvlaamse pers (met uitzondering van Gent en het arrondissement Aalst) 1784-1914. 1969. (Bijdragen-Cahiers 59.) fr. 780 (abon. fr. 665)
- P. GÉRIN & M. L. WARNOTTE, La presse liégeoise de 1850 à 1914. Répertoire général 1971. (Cahiers-Bijdragen 65.)
fr. 1170 (abonnement fr. 1000)
- M. RYCK D'HUISNACHT, Répertoire de la presse de l'arrondissement de Nivelles au XIX^e Siècle. 1970. (Cahiers-Bijdragen 66.)
fr. 520 (abonnement fr. 445)
- P. RYCKMANS, Drukkers en pers te Mechelen, 1773-1914. Repertorium. 1972. (Bijdragen-Cahiers 70.)
fr. 1220 (abonnement fr. 1040)
- A. CORDEWIENER, Etude de la presse liégeoise de 1830 à 1850 et répertoire général. 1972. (Cahiers-Bijdragen 71.)
fr. 600 (abonnement fr. 510)
- M. SIMON-RORIVE, La presse socialiste et révolutionnaire en Wallonie et à Bruxelles de 1918 à 1940. 1974. (Cahiers-Bijdragen 75.)
fr. 400 (abonnement fr. 360)
- J.-P. DELHAYE, La presse politique d'Ath des origines à 1914. 1974. (Cahiers-Bijdragen 77.)
- M. BLANPAIN, Le „Journal de Bruxelles”. Histoire interne de 1863 à 1871. 1965. (Cahiers-Bijdragen 39.)
fr. 90 (abonnement fr. 80)
- J. VANDER VORST-ZEEGERS, Le „Journal de Bruxelles” de 1871 à 1884. 1965. (Cahiers-Bijdragen 36.)
fr. 480 (abonnement fr. 410)
- M.L. WARNOTTE, „L'Ami de l'Ordre”, Quotidien catholique namurois de 1839 à 1914. 1968. (Cahiers-Bijdragen 51.)
fr. 210 (abonnement fr. 180)
- N. PIEPERS, „La Revue Générale” de 1865 à 1940. Essai d'analyse du contenu. 1968. (Cahiers-Bijdragen 52.)
fr. 170 (abonnement fr. 145)
- D. LAMBRETTE, Le journal „La Meuse”, 1855-1955. 1969. (Cahiers-Bijdragen 55.)
fr. 220 (abonnement fr. 190)
- J.-L. DE PÆPE, La Réforme, organe de la démocratie libérale (1884-1907). 1972. (Cahiers-Bijdragen 64.)
fr. 425 (abonnement fr. 380)

BIBLIOGRAPHIE — BIBLIOGRAFIE

- M. DE VROEDE, Bibliografische inleiding tot de studie van de Vlaamse Beweging, 1830-1860. 1959. (Bijdragen-Cahiers 8.)
Uitverkocht
- J. DHONDT & S. VERVAECK, Instruments biographiques pour l'histoire contemporaine de la Belgique. 1960. 2e éd. (Cahiers-Bijdragen 13.) fr. 140 (abonnement fr. 120)
- D. DE WEERDT, Publications officielles de la Belgique contemporaine. 1963. (Bijdragen-Cahiers 30.) fr. 650 (abonnement fr. 555)
- P. GÉRIN, Bibliographie de l'Histoire de Belgique, 1789-1831. 1960. (Cahiers-Bijdragen 15.)
Epuisé
- S. VERVAECK, Bibliographie de l'Histoire de Belgique, 1831-1865. 1965. (Cahiers-Bijdragen 37.) fr. 460 (abonnement fr. 390)
- J. DE BELDER & J. HANNES, Bibliographie de l'histoire de Belgique, 1865-1914. 1965. (Cahiers-Bijdragen 38.) fr. 460 (abonnement fr. 390)

ARCHIVES ECONOMIQUES — EKONOMISCHE ARCHIEVEN

- M. COLLE-MICHEL, Les archives de la S.A. Cockerill-Ougrée des origines à nos jours. 1959. (Cahiers-Bijdragen 9.) fr. 60 (abonnement fr. 50)
- M. COLLE-MICHEL, Les Archives de la s.a. Métallurgique d'Espérance-Longdoz des origines à nos ours. 1962. (Cahiers-Bijdragen 24.) fr. 110 (abonnement fr. 95)
- M. COLLE-MICHEL, Les archives de la Société des Mines et Fonderies de zinc de la Vieille-Montagne. 1967. (Cahiers-Bijdragen 46.) fr. 150 (abonnement fr. 130)
- H. COPPEJANS-DESMEDT, Bedrijfsarchieven op het stadsarchief van Gent. - Inventaris van de fondsen de Hemptinne en Voortman. 1971. (Bijdragen-Cahiers 67.) fr. 115 (abonnement fr. 100)
- B. GILLE, Crise politique et crise financière en Belgique. Lettres adressées à la maison Rothschild à Paris par son représentant à Bruxelles (1838-1840). 1961. (Cahiers-Bijdragen 19.) fr. 670 (abonnement fr. 570)
- B. GILLE, Lettres adressées à la maison Rothschild de Paris par son représentant à Bruxelles (1843-1853). 1953. (Cahiers-Bijdragen 33.) fr. 630 (abonnement fr. 535)
- Ph. MOTTEQUIN, Réunions du comité des directeurs des travaux des charbonnages du Couchant de Mons, patronnés par la Société Générale, 1848-1876. Procès-verbaux. I. Textes. 1973. (Cahiers-Bijdragen 72.) fr. 1100 (abonnement fr. 935)
- Ph. MOTTEQUIN, Réunions du comité des directeurs des travaux des charbonnages du Couchant de Mons, patronnés par la Société Générale, 1848-1876. Procès-verbaux. II. Tableaux. 1973. (Cahiers-Bijdragen 73.) fr. 500 (abonnement fr. 425)

SOURCES SUR LES CLASSES SOCIALES —

BRONNEN BETREFFENDE DE SOCIALE LAGEN

- S. VERVAECK, De samenstelling van de gegoede stand te Mechelen op het einde van de XVIIIe eeuw en in het begin van de XIXe eeuw (1796-1813). Een methodologisch onderzoek. 1960. (Bijdragen-Cahiers 11.)
Uitverkocht
- S. VERVAECK, Enkele bronnen uit de Franse tijd. Hun belang voor de sociale geschiedenis. 1962. (Bijdragen-Cahiers 22.) fr. 170 (abonnement fr. 145)
- K. VANDEN ABEELE, De gedwongen lening van het jaar IV te Leuven. Bronnenmateriaal voor sociale geschiedenis onder Frans Bewind. 1963. (Bijdragen-Cahiers 31.) fr. 140 (abonnement fr. 120)
- H. BALTHAZAR, J. DE BELDER, J. HANNES, J. VERHELST. Bronnen voor de sociale geschiedenis van de XIXe eeuw (1794-1914), 2e uitg. 1965. (Bijdragen-Cahiers 18.) fr. 265 (abonnement fr. 225)

HISTOIRE DU MOUVEMENT OUVRIER — GESCHIEDENIS DER ARBEIDERSBEWEGING

- H. WOUTERS, Dokumenten betreffende de geschiedenis der arbeidersbeweging : 1831-1853. 1964. (Bijdragen-Cahiers 27.) 3 delen. fr. 1970 (abonnement fr. 1675)
- H. WOUTERS, Documenten betreffende de geschiedenis der arbeidersbeweging, 1853-1865. 1966. (Bijdragen-Cahiers 40.) fr. 540 (abonnement fr. 460)
- H. WOUTERS, Dokumenten betreffende de geschiedenis der arbeidersbeweging ten tijde van de 1^e Internationale 1866-1880. 1971. (Bijdragen-Cahiers 60.) 3 delen. fr. 3400 (abonnement fr. 2900)

- L. LINOTTE, Les manifestations et les grèves dans la province de Liège de 1831 à 1914. 1964. (Cahiers-Bijdragen 34.) fr. 280 (abonnement fr. 240)
- L. LINOTTE, Les manifestations et les grèves à Liège de l'an IV à 1914. 1969. (Cahiers-Bijdragen 53.) fr. 260 (abonnement fr. 215)
- J. BAYER-LOTHE, Documents relatifs au mouvement ouvrier dans la province de Namur au XIXe siècle. Ière partie, 1794-1848. 1967. (Cahiers-Bijdragen 45.) fr. 320 (abonnement fr. 270)
- J. BAYER-LOTHE, Documents relatifs au mouvement ouvrier dans la province de Namur au XIXe siècle. Deuxième partie, 1849-1886. 1969. (Cahiers-Bijdragen 57.) fr. 320 (abonnement fr. 270)
- C. OUKHOW, Documents relatifs à la I^{ère} Internationale en Wallonie. 1967. (Cahiers-Bijdragen 47.) fr. 690 (abonnement fr. 590)
- F. MAHIEU-HOVOIS, L'évolution du mouvement socialiste borain (1885-1895). 1972. (Cahiers-Bijdragen 68.) fr. 315 (abonnement fr. 270)
- D.E. DEVREESE, Documents relatifs aux militants belges de la Première Internationale. 1865-1877. (Sous presse) (Cahiers-Bijdragen 79.)

STATISTIQUES — STATISTIEKEN

- N. CAULIER-MATHY, Statistiques de la province de Liège sous le régime hollandais, 1962. (Cahiers-Bijdragen 25.) fr. 240 (abonnement fr. 205)

ARCHIVES POLITIQUES — POLITIEKE ARCHIEVEN

- H. HAAG, Les archives personnelles des anciens ministres belges. 1963. (Cahiers-Bijdragen 29.) fr. 60 (abonnement fr. 50)
- M. DECHESNE, Le parti libéral à Liège, 1848-1899. 1974. (Cahiers-Bijdragen 76.)

DIVERS — VARIA

- Neuf rapports sur les sources de l'histoire contemporaine de la Belgique. Negen verslagen betreffende de bronnen van de Belgische Hedendaagse geschiedenis. 1957. (Cahiers-Bijdragen 1.) fr. 85 (abonnement fr. 75)
- W. THEUNS, De organieke wet op het middelbaar onderwijs (1 juni 1850) en de conventie van Antwerpen. 1959. (Bijdragen-Cahiers 7.) fr. 80 (abonnement fr. 70)
- F. BALACE, La guerre de sécession et la Belgique. Documents d'archives américaines 1861-1865. 1969. (Cahiers-Bijdragen 56.) fr. 560 (abonnement fr. 480)

MÉMOIRES I.

- R. DEVLEESHOUWER, Les Belges et le danger de guerre (1910-1914). 1958. fr. 370 (abonnement fr. 315)

VERHANDELINGEN II.

- D. DE WEERDT, De Gentse textielbewerkeren en arbeidersbeweging tussen 1866 en 1881. Bijdrage tot de sociale geschiedenis van Gent. 1959. fr. 310 (abonnement fr. 265)

MÉMOIRES III.

- C. LEBAS, L'union des catholiques et des libéraux de 1839 à 1847. Etude sur les pouvoirs exécutif et législatif. 1960. fr. 420 (abonnement fr. 360)

VERHANDELINGEN IV.

- R. VAN EENOO, Een bijdrage tot de geschiedenis der arbeidersbeweging te Brugge (1864-1914). 1959. fr. 440 (abonnement fr. 375)

ÉDITIONS NAUWELAERTS
LOUVAIN

BEATRICE-NAUWELAERTS
PARIS

D. 1975/0081/2

S.A. IMPRIMERIE ERASMUS LEDEBERG/GAND